



vasco

LE ROYAUME INTERDIT

GILLES CHAILLET



LE LOMBARD

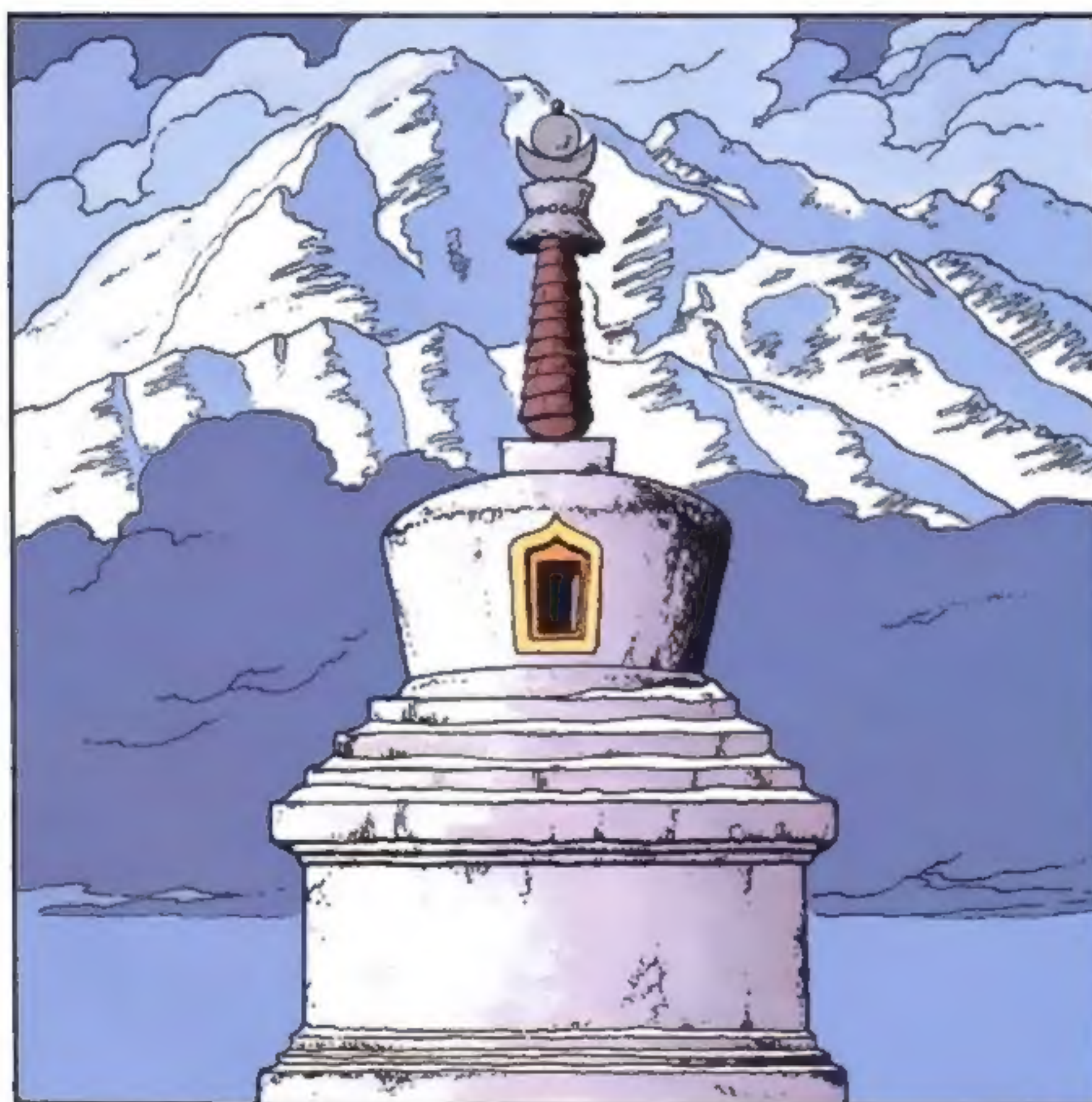


GILLES CHAILLET

VASCO

LE ROYAUME INTERDIT

COULEURS de CHANTAL DEFACHELLE



PARTICIPATION AUX DÉCORS : JEAN-PIERRE JOBLIN

LE LOMBARD

LA BD DES 7 À 77 ANS



© 1992 by Editions du Lombard, Bruxelles
Tous droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation réservés pour tous pays,

D.1995.0086.3271

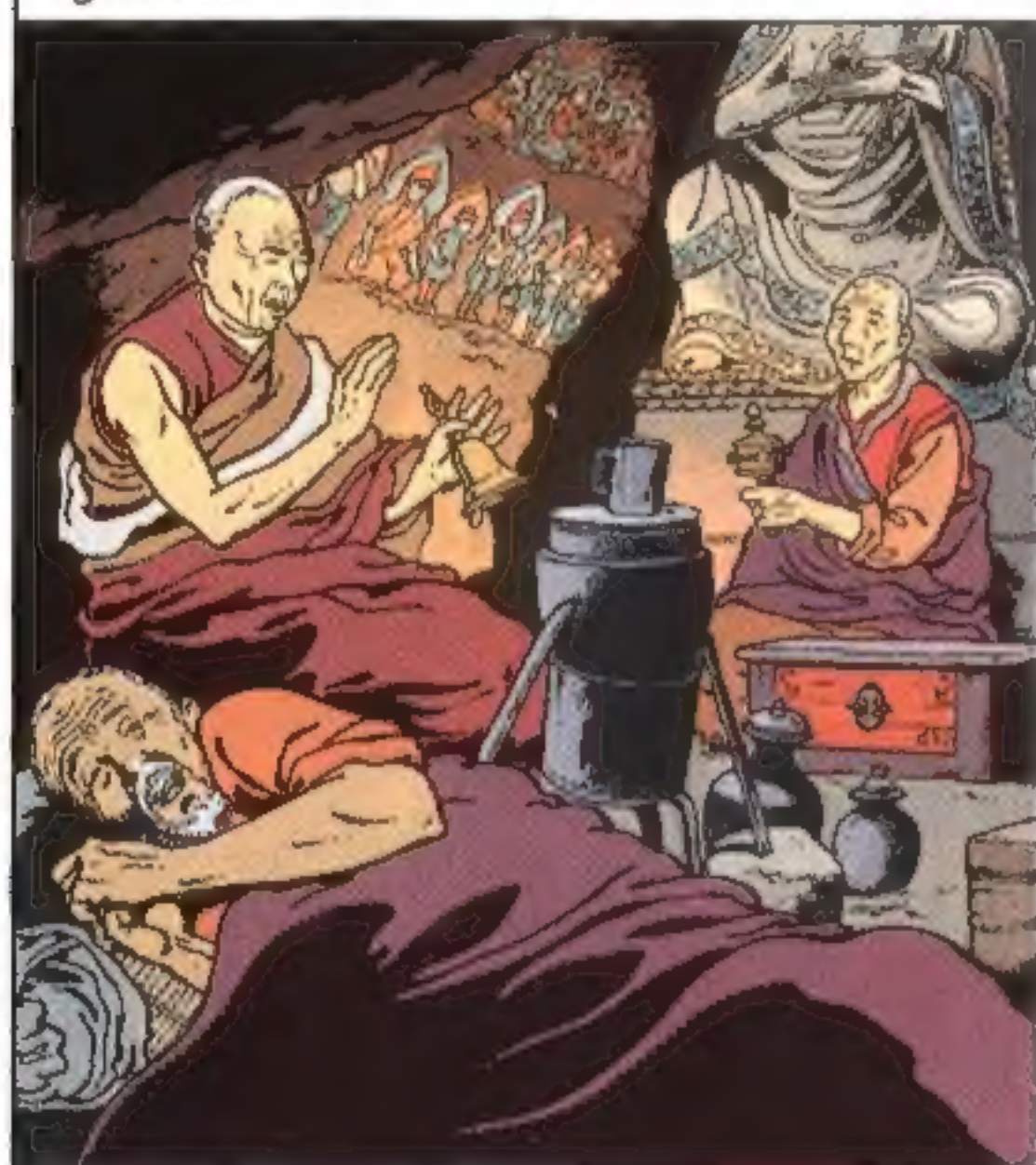
Dépôt légal: mars 1995

ISBN.2.8036.1011.6
Imprimé en Belgique par Proost sprl.

Han-Yang, Chine méridionale, une bande de la secte du Lotus Blanc, reprend la ville aux Mongols.



Ermitage de Mangnang, Thibet, un vieillard agonise.



Quelque part, dans le royaume de Kert (4)



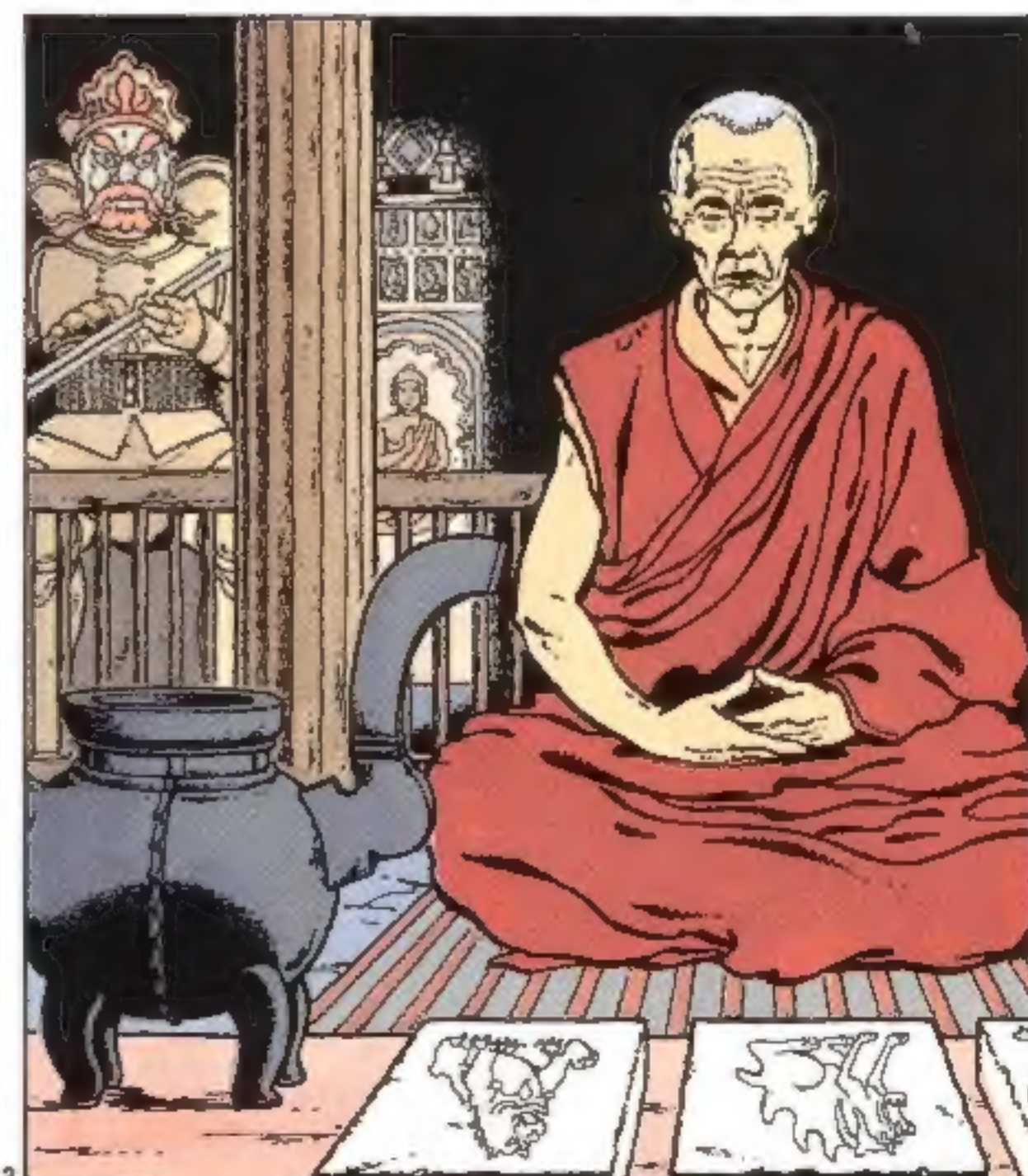
Monastère de Saskya, Thibet, le lama Zong-Po, se concentrant sur de mystérieuses tablettes en argile, entre dans une profonde méditation.



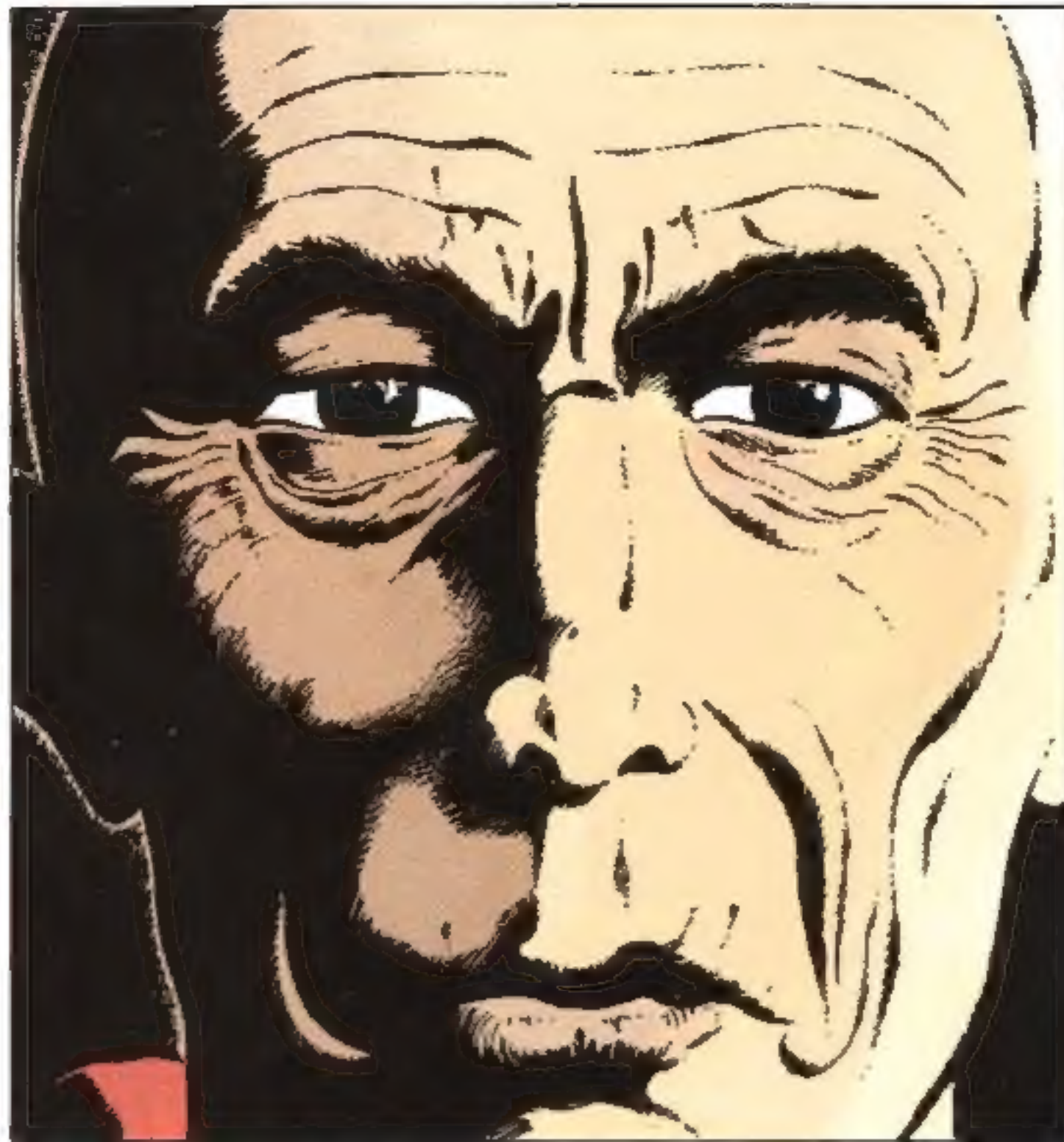
Hérat, capitale des Kerts, dans le Khorassan. À l'instigation de son roi, la population chasse tous les Mongols qui séjournent encore dans le pays.



(4) L'ouest de l'Afghanistan actuel.



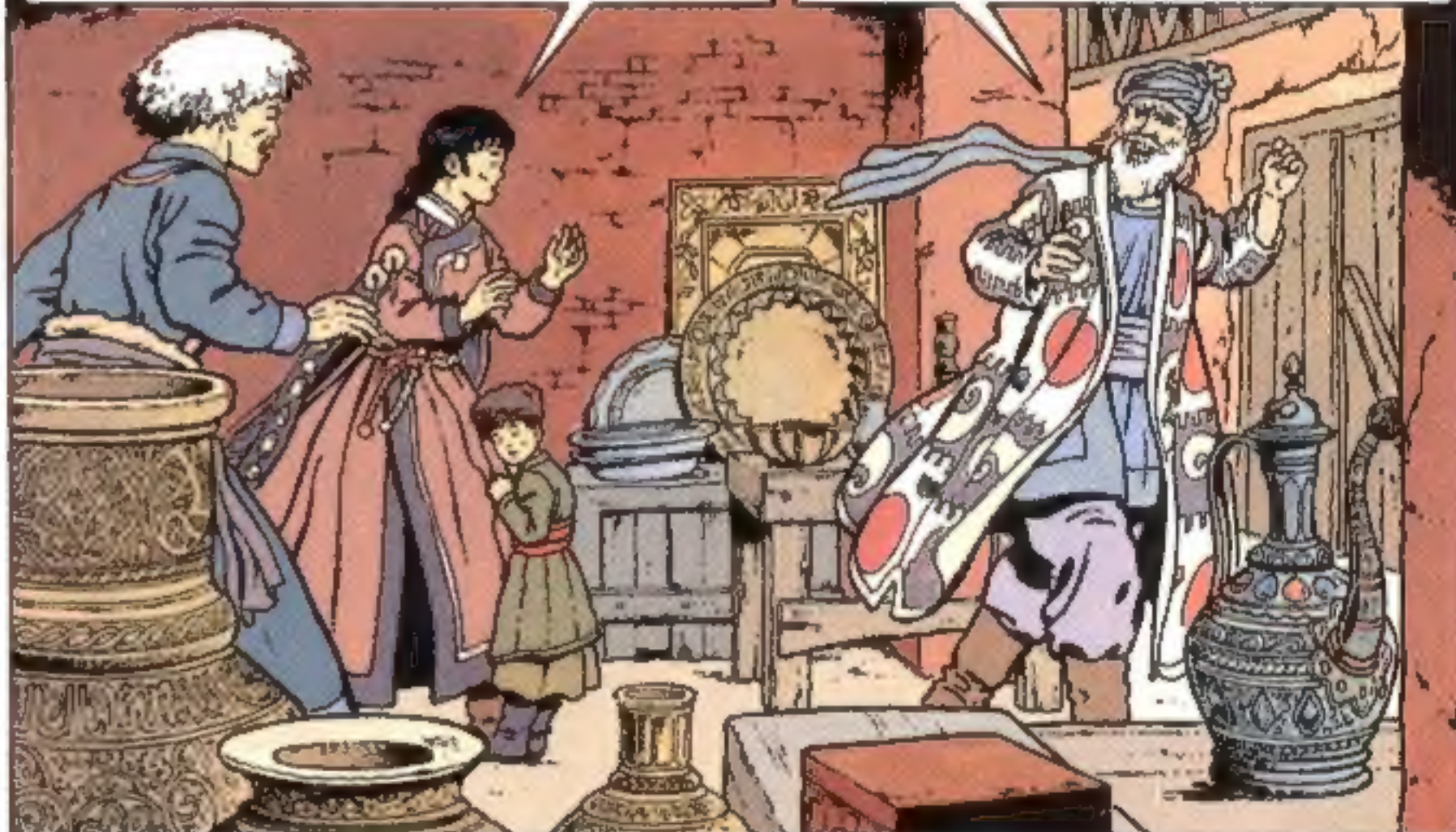
Vil petit vermisseau, comment oses-tu me donner des ordres ? Tais-toi donc, sinon je t'écrase comme un vulgaire cafard ! Dis-moi, Koukatchin, tu portes à ton cou un bien curieux collier. Montre-moi cela.



Que... quelle est cette sorcellerie ?



Je... je ne comprends pas ce qui s'est passé, Seigneur Sikhandar. Je le jure.



Assez ! Moi je te jure que vous allez me payer cette diablerie. Adieu !

Ce prodige risque de nous coûter cher. Il va nous dénoncer pour maléfice. Partons Koukatchin, partons vite !



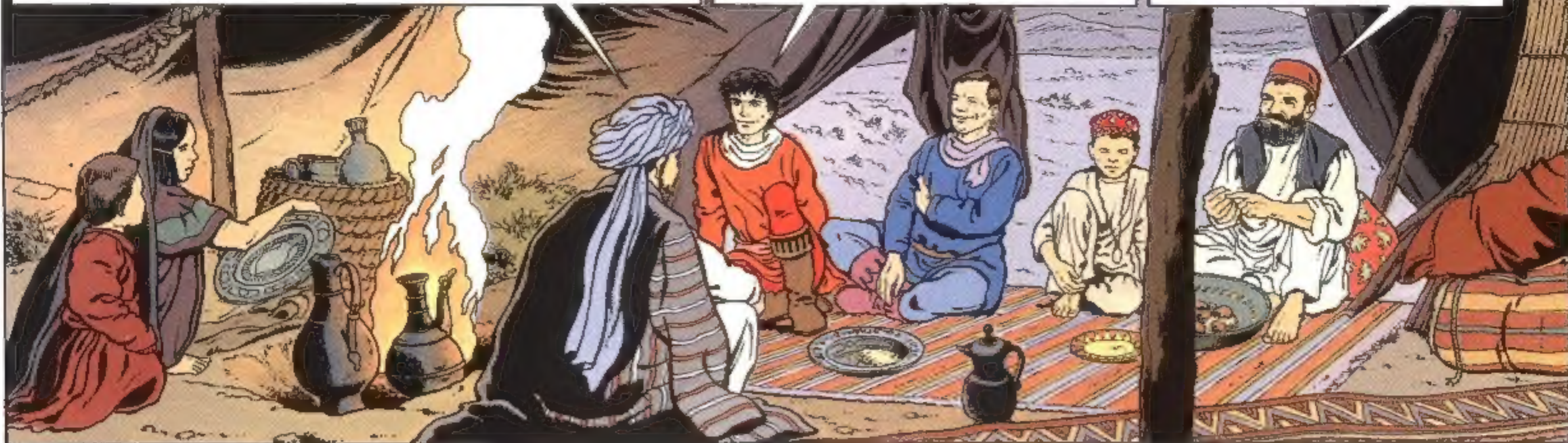
Cependant, sur les bords de la Mourghab, un campement pachtoun s'endort paisiblement dans la quietude vespérale.



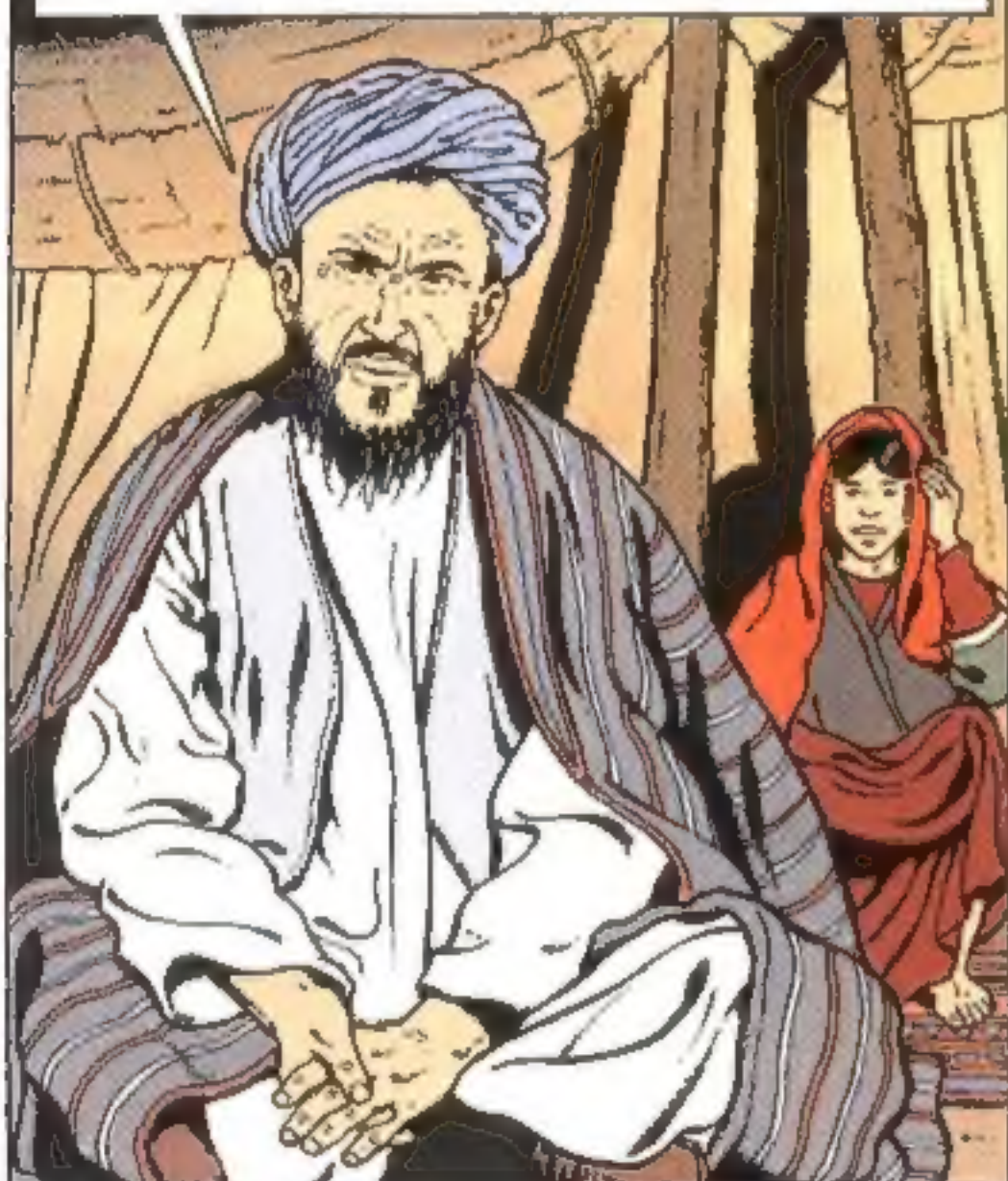
Vous êtes courageux, Férangis⁽¹⁾. Ou inconscients ! Le chemin de Cathay n'a pas fini de vous réserver des surprises.

Le baron Van Loo et moi-même, sommes friands de découvertes.

Les infidèles me paraissent bien présomptueux !



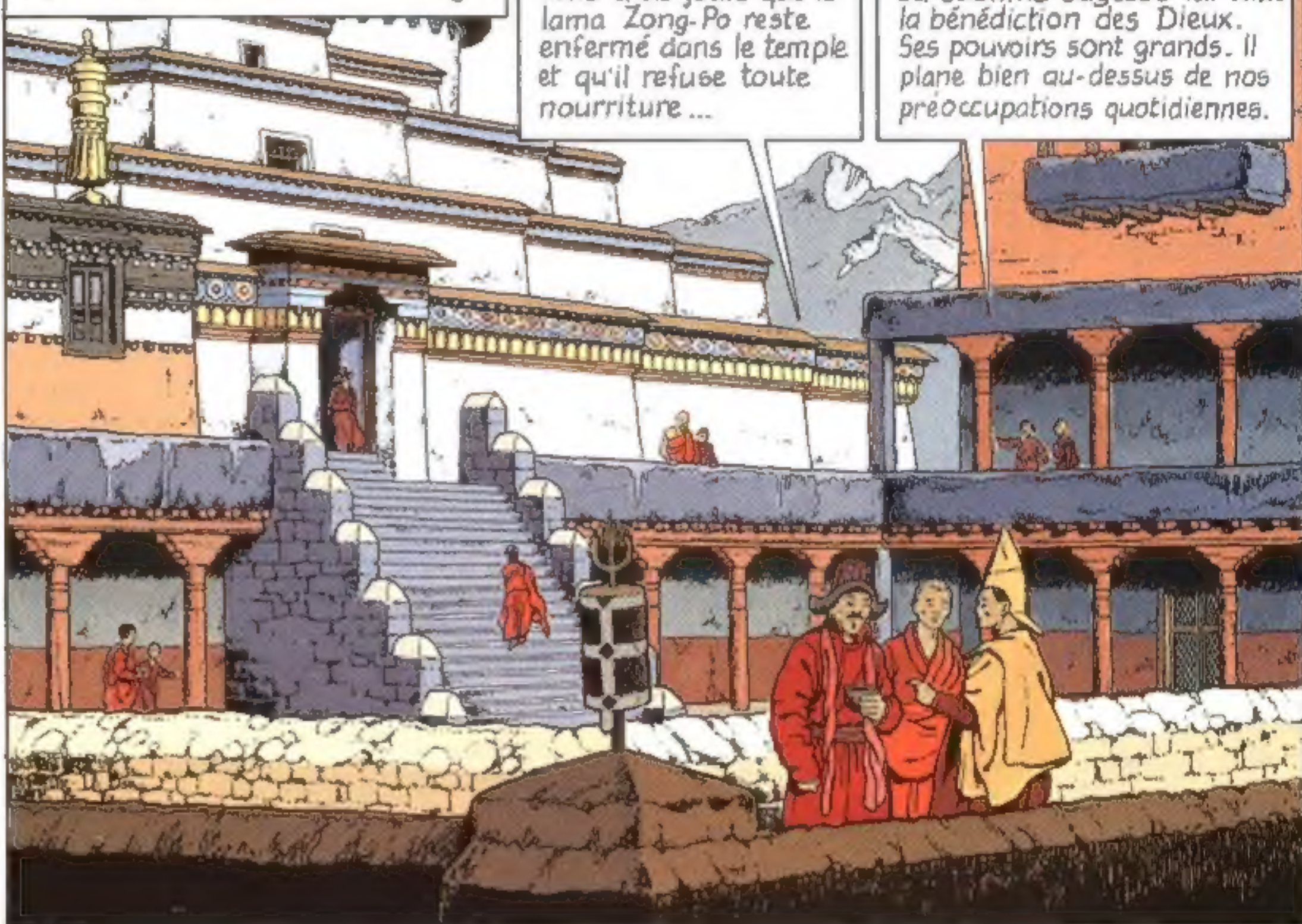
L'ordre mongol n'assure plus la sécurité des routes. De plus, en cette saison, les vents de sable effacent les pistes quand ils n'étouffent pas les voyageurs imprudents. Dans ces régions hostiles, les éléments commandent. L'homme n'est que poussière infime au cœur du temps.



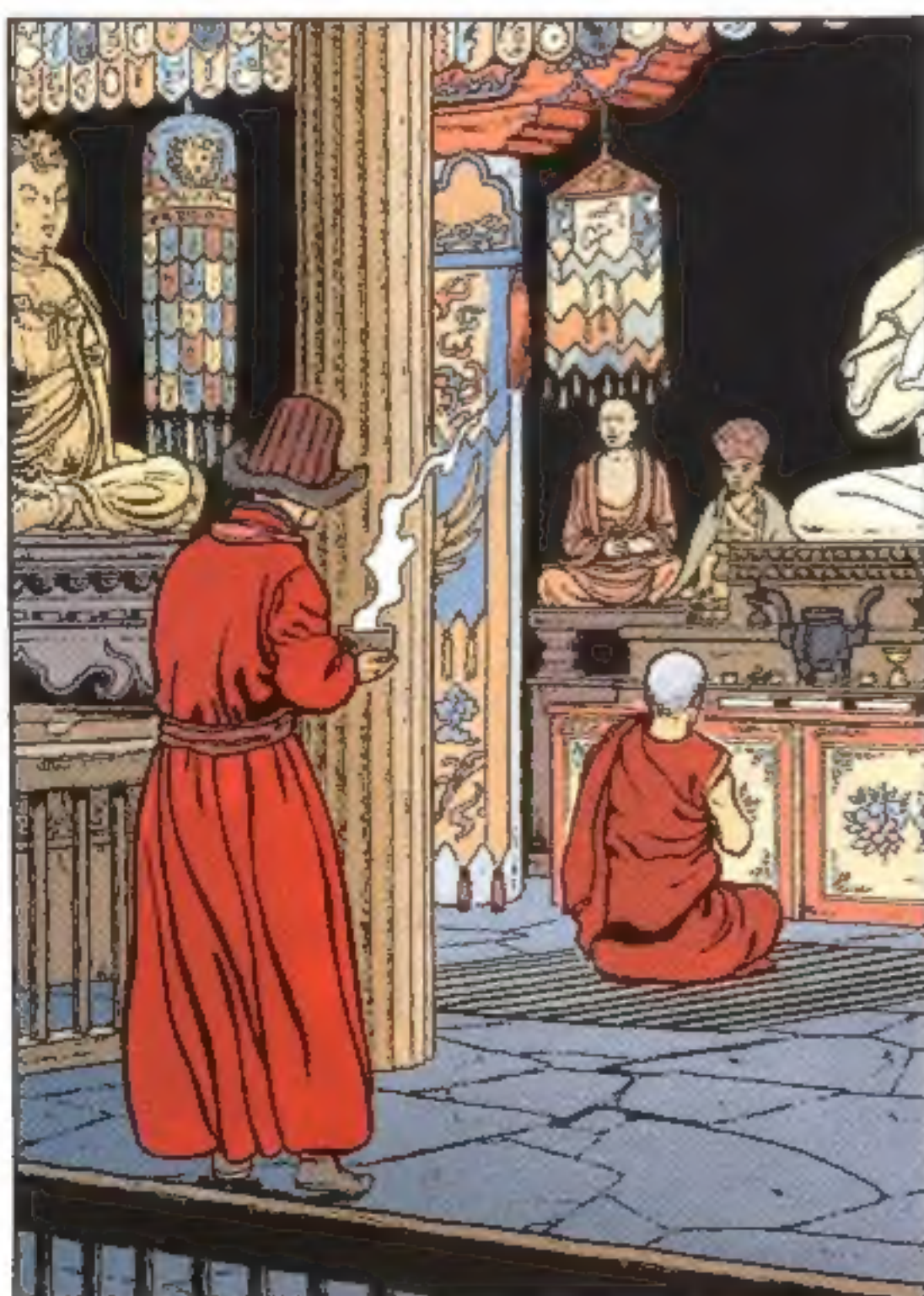
Cependant, au monastère de Saskya.

Voilà trois jours que le lama Zong-Po reste enfermé dans le temple et qu'il refuse toute nourriture...

Sa sublime sagesse lui vaut la bénédiction des Dieux. Ses pouvoirs sont grands. Il plane bien au-dessus de nos préoccupations quotidiennes.



Tout de même, il risque d'altérer sa santé. Je vais lui porter ce bol de tsampa.



Ils courent un très grave danger, je le pressens ! Mon cœur se serre et je ne peux rien faire !



(1) Déformation de "Francs" qui désigne les Occidentaux en Afghanistan.

Ce nuage qui se lève derrière nous, serait-ce une tempête de sable ?

Nous trouverons sûrement un abri dans ces ruines.



Non ! On dirait plutôt une troupe de cavaliers...



Sikhandar, je jurerais que c'est lui ! Il n'a pas perdu l'espoir de nous jeter en pâture sur un marché d'esclaves...

Alors nous sommes perdus !

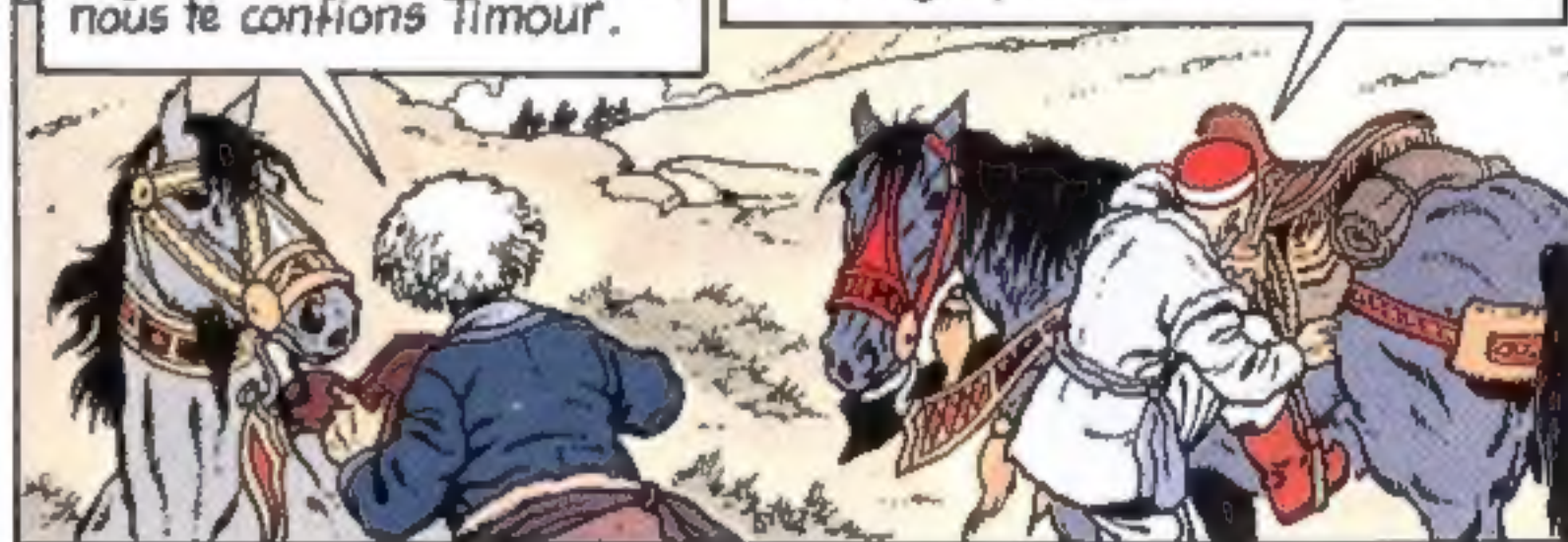


Il faut sauver Timour ! On peut le faire, Sikhandar n'en a cure... Togrül !

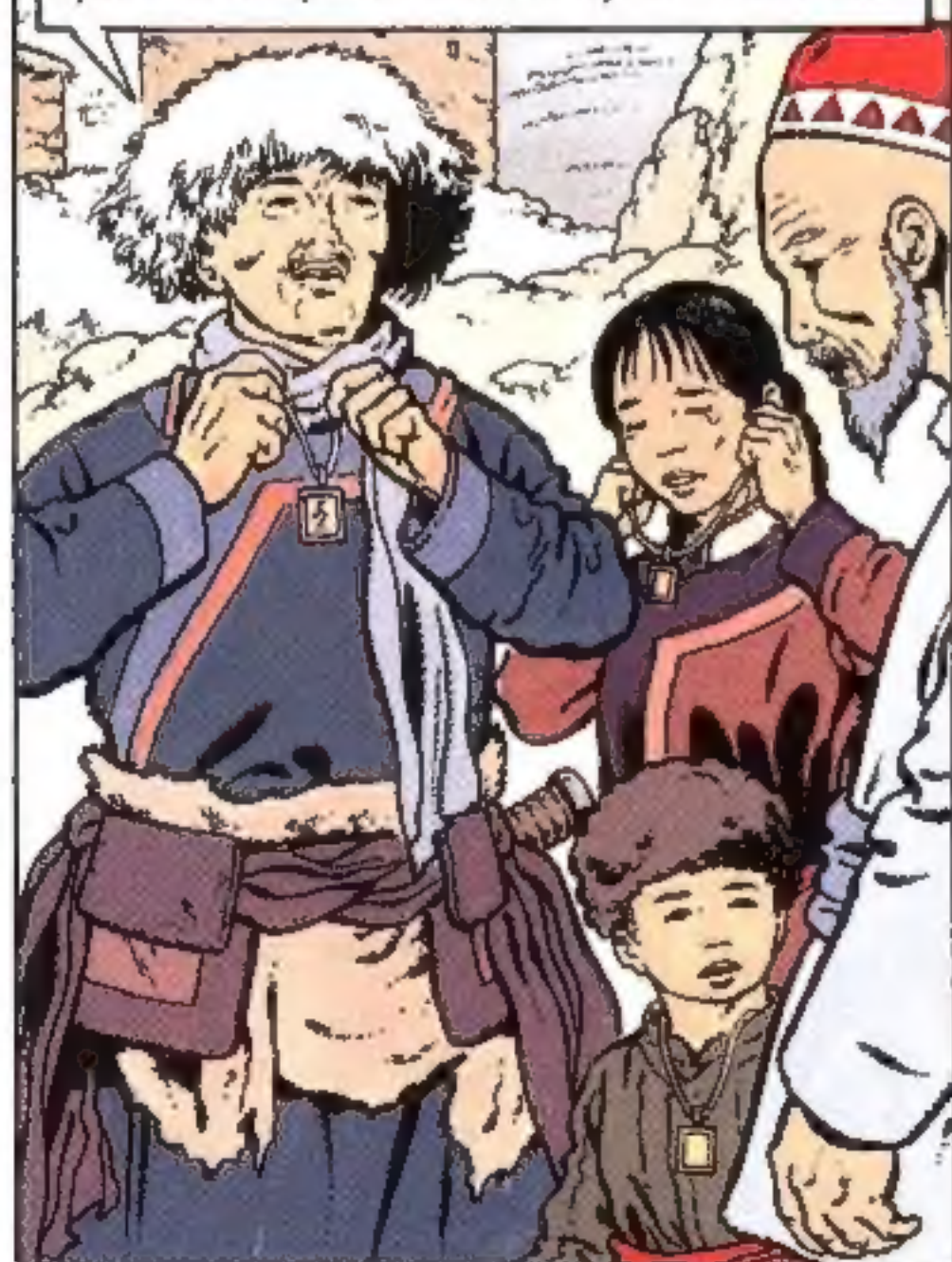


Togrül, mon vieux serviteur, nous te confions Timour.

Non, Güyük, ma place est auprès de toi.

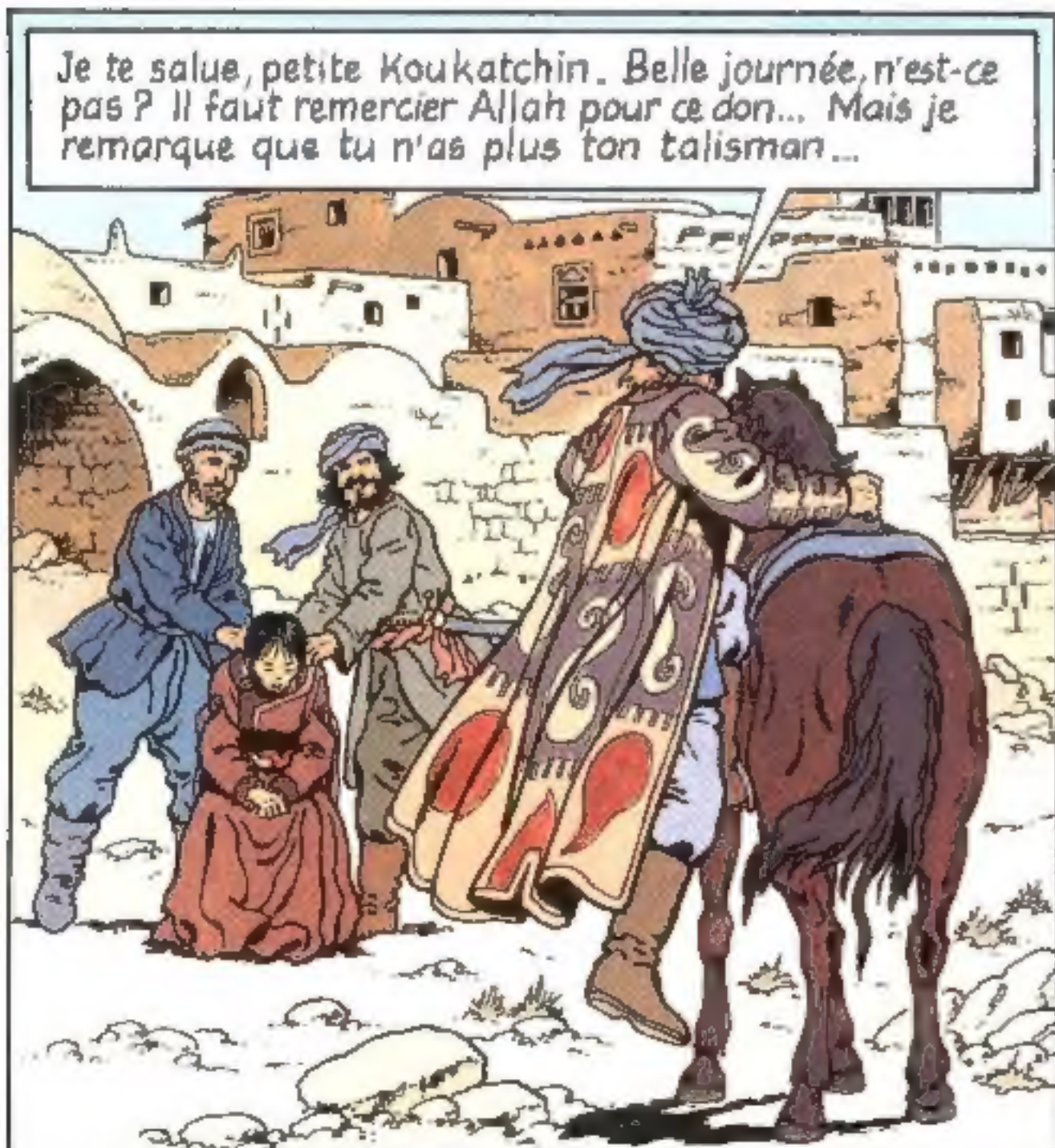
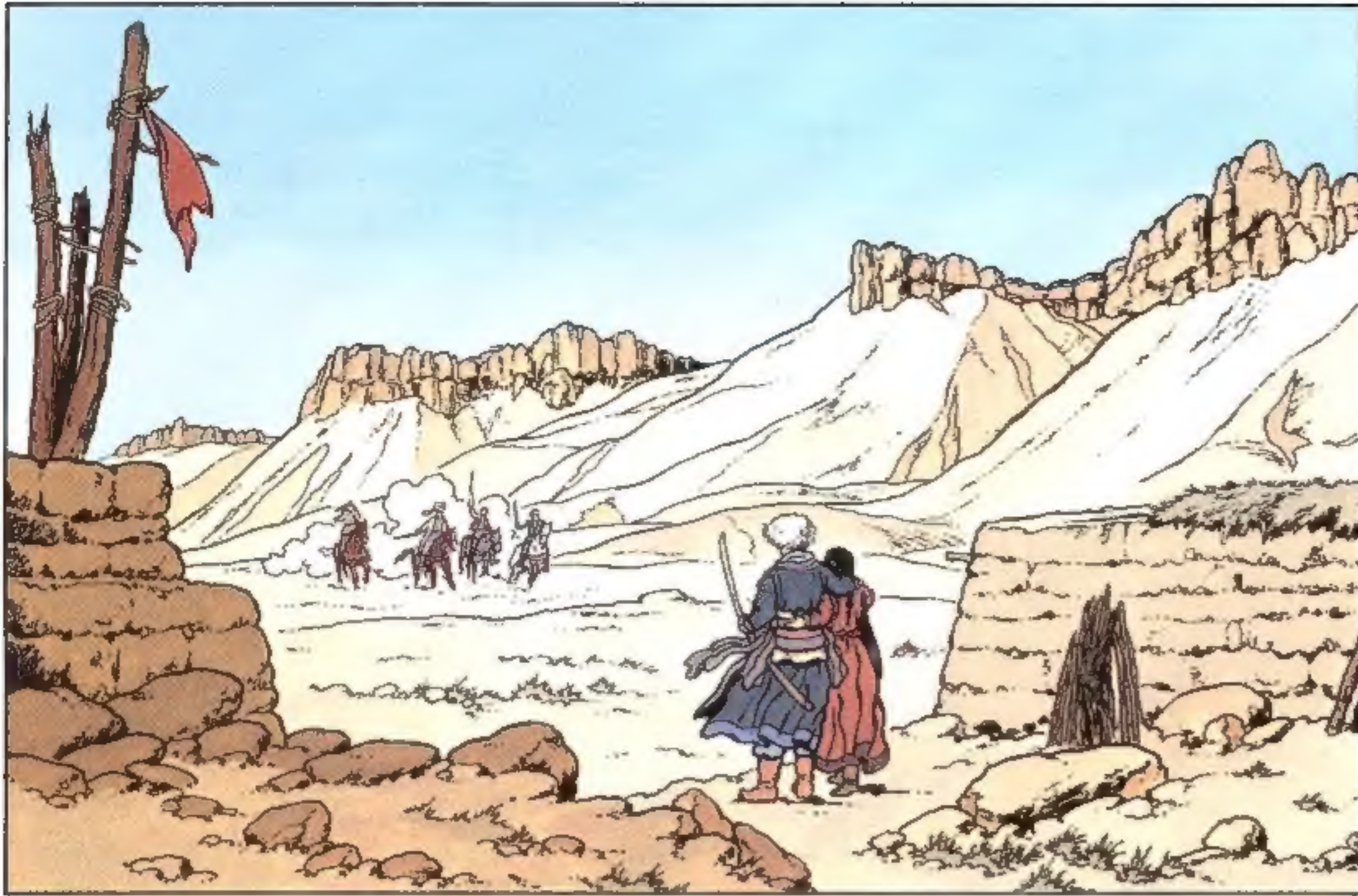


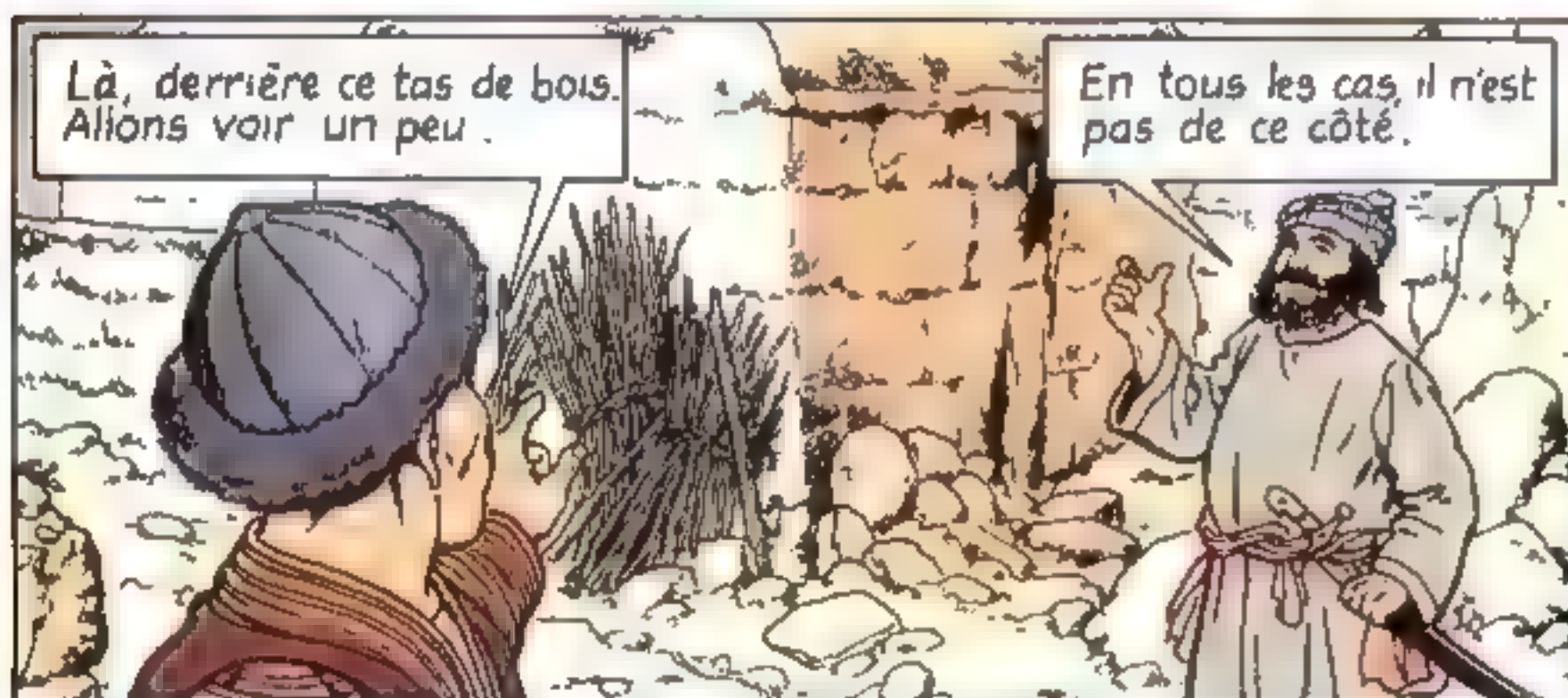
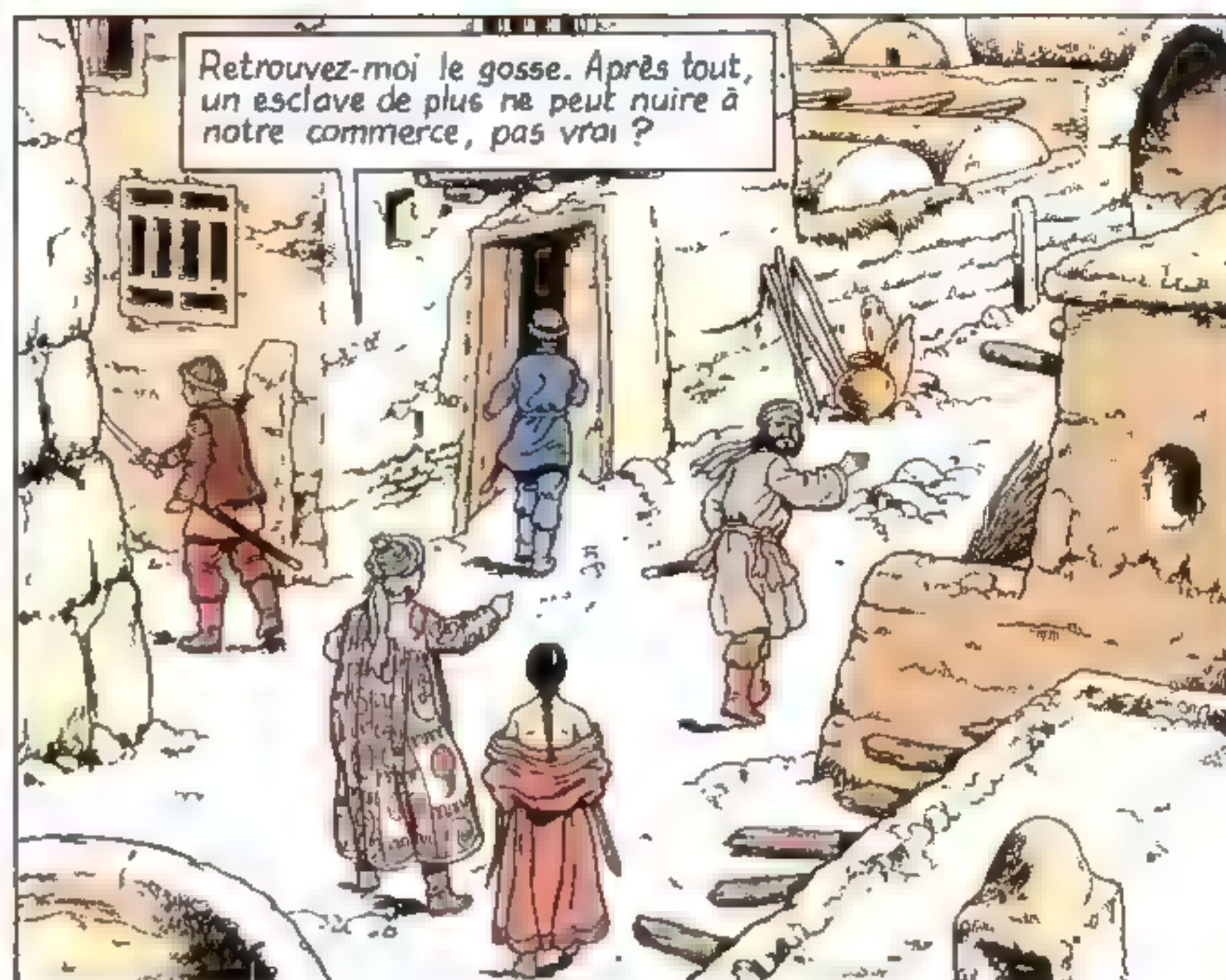
Ne perdons pas de temps en vains bavardages. Je te donne cette amulette, ainsi que celle de Koukatchin. Avec la médaille que Timour porte à son cou, cela fait trois.



Trois amulettes qui ne devront jamais être éloignées les unes des autres. Réunies, on dit qu'elles ont le pouvoir de protéger les Purs : nul doute que cet enfant appartienne à ceux-là... Adieu, Timour va vers ton destin. Allez, partez vite !







Le talisman de Koukatchin ! Il ne t'a visiblement point brûlé. Il semble avoir perdu son effet maléfique.



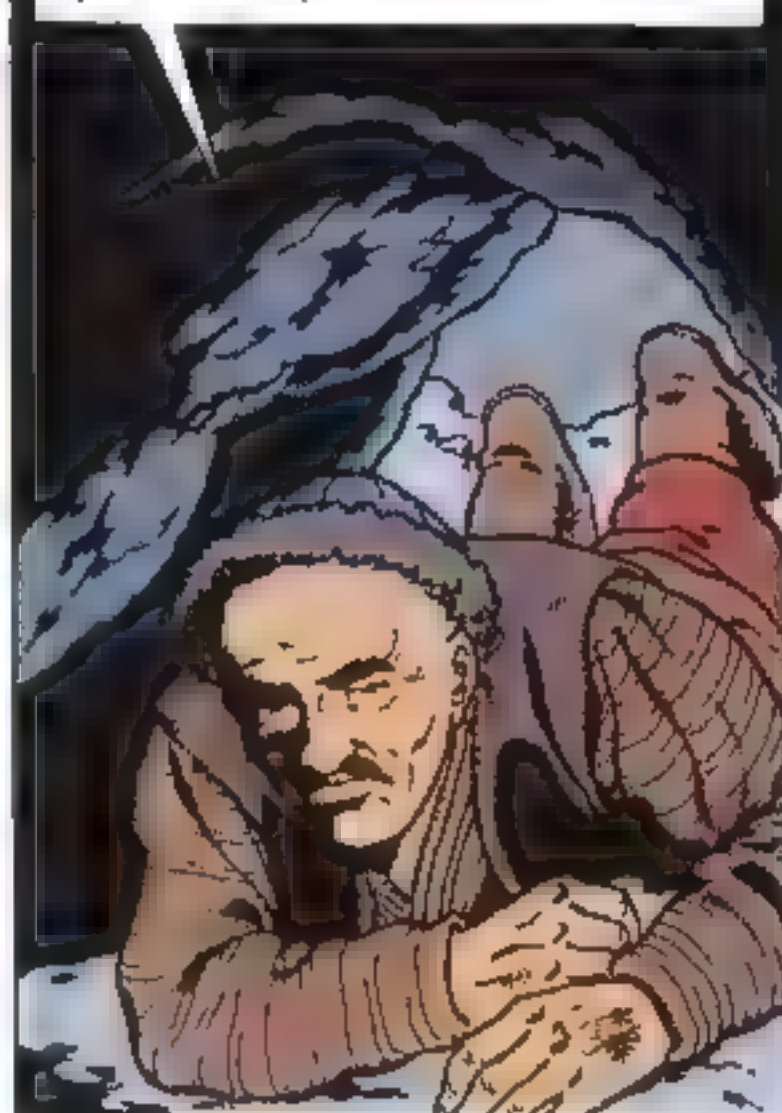
Peut-être n'agit-il que lorsqu'on le porte à son cou ? Ainsi je suis protégé par Allah ! Ah ! Ah ! Gloire lui soit rendue !



Mes yeux s'habituent aux ténèbres. L'enfant a pu se faufiler dans ce boyau.



Diabre, plutôt étroit ! À ma place, ce bouffi de Radjar serait resté coincé !... Eh !... Qu'est-ce que c'est que ça ?



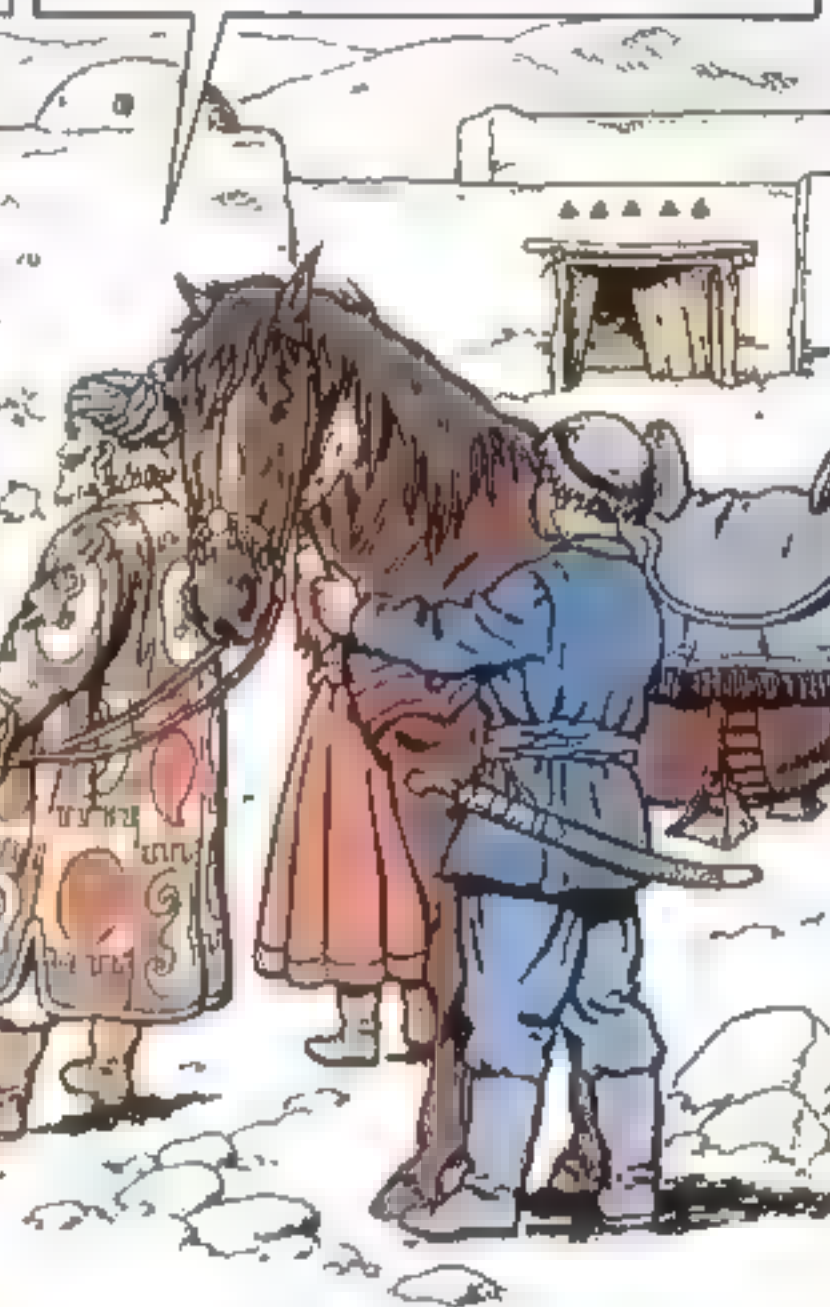
QUELLE HORREUR !



La malédiction pèse sur ces lieux, Seigneur. Un mauvais génie s'est amusé à empiler les crânes de gens trop curieux !



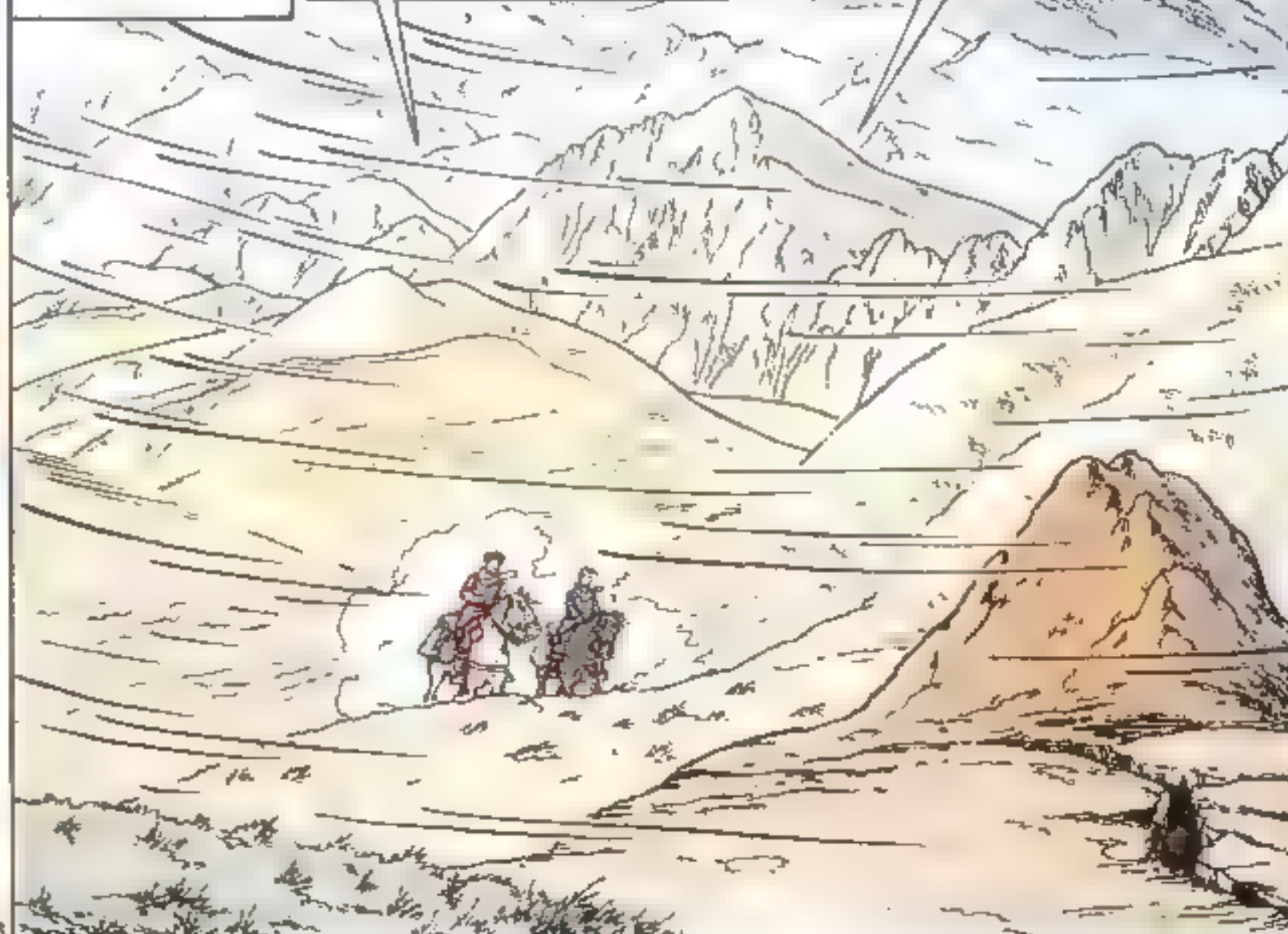
Hmm... Sans doute les reliques d'un massacre perpétré par les Mongols.



N'insistons pas. Il faut regagner la gata avant la nuit. Après tout la journée n'a pas été mauvaise, puisque Allah m'a offert cette délicate perle d'un pays perdu !

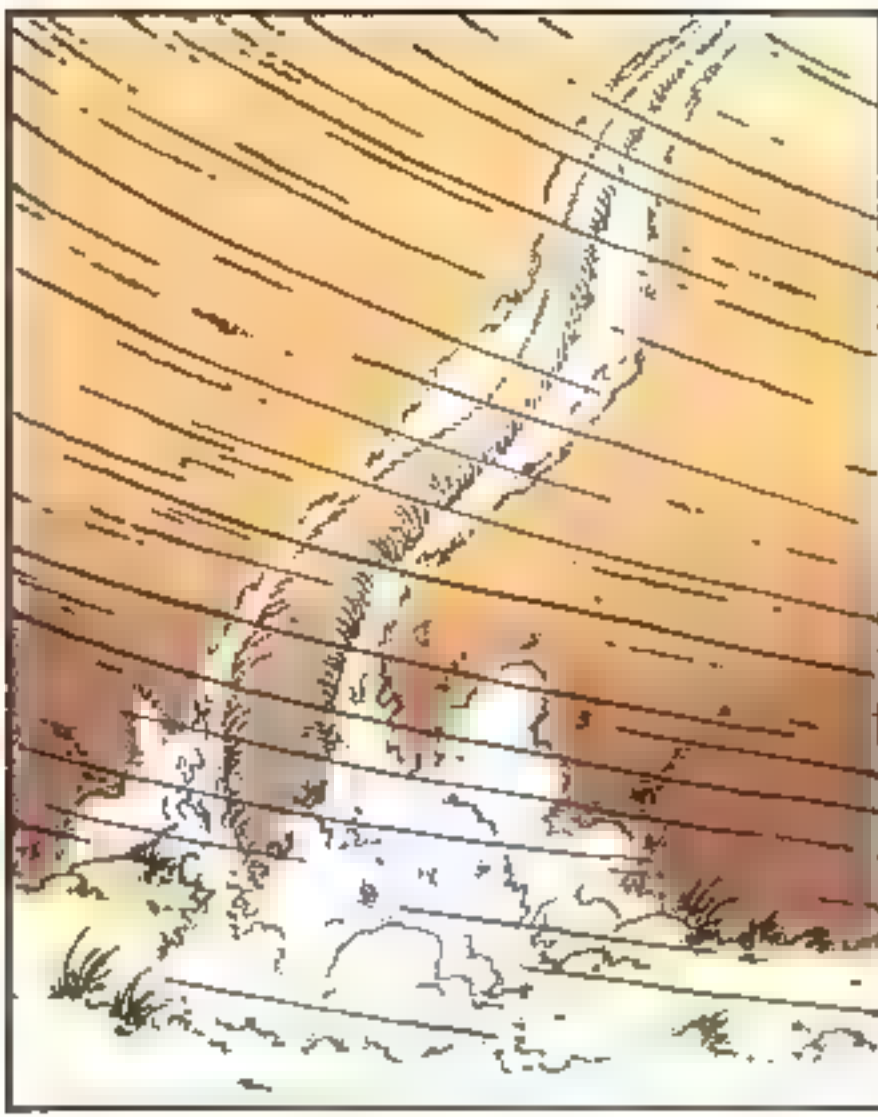


Le lendemain, pas très loin de là...

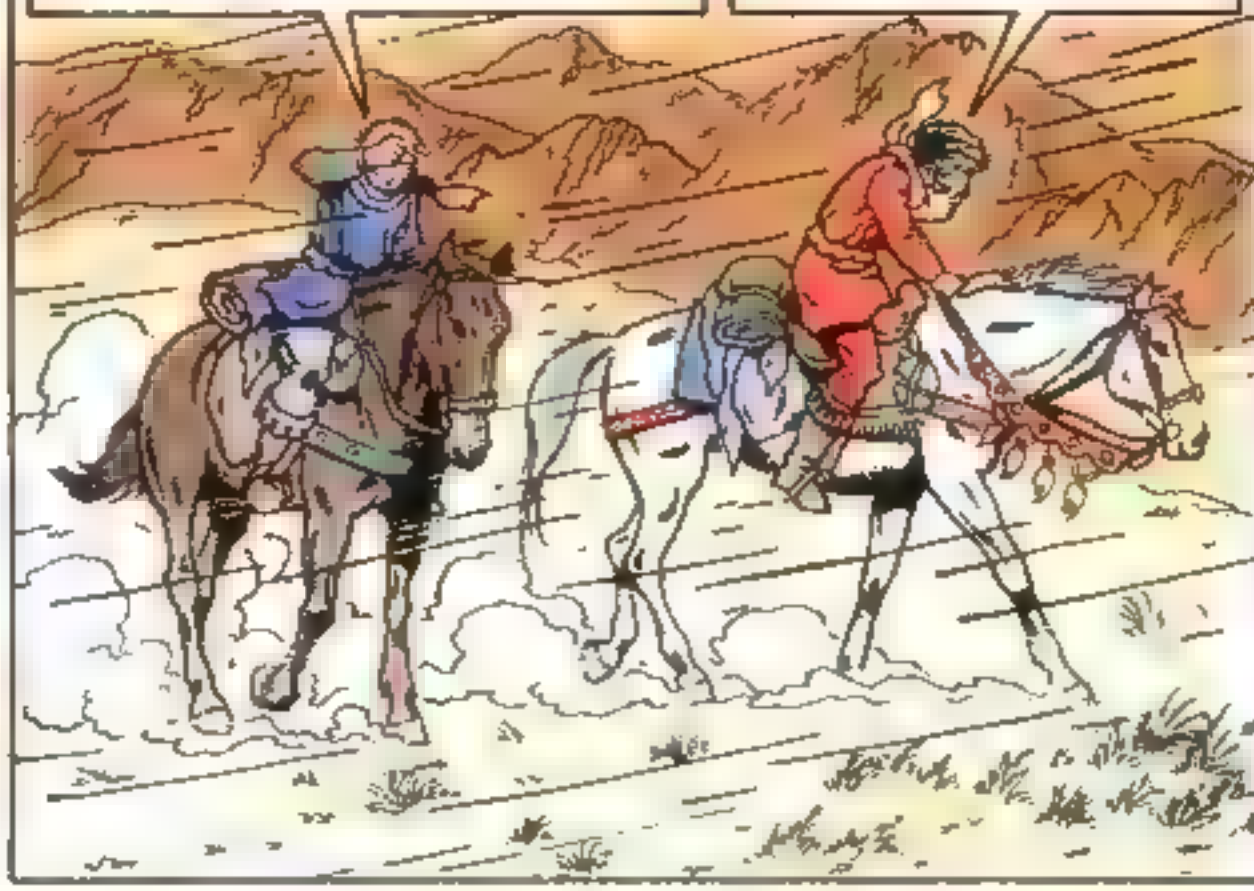


Le chef pachtoun avait raison, le vent se lève

Un vent brûlant qui va nous dessécher le gosier, ami Vasco.



D'après nos renseignements, nous devrions bientôt trouver une localité.

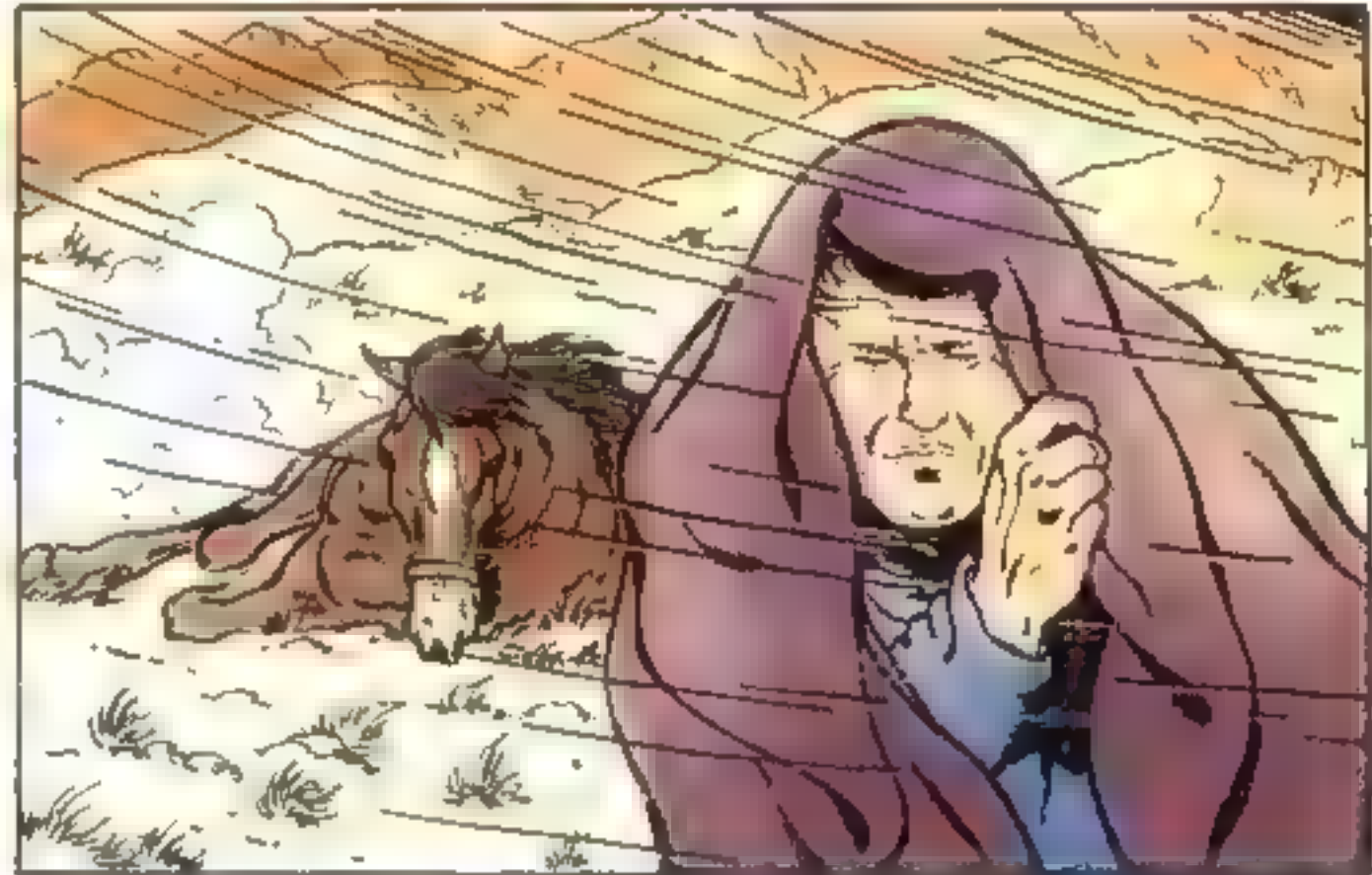
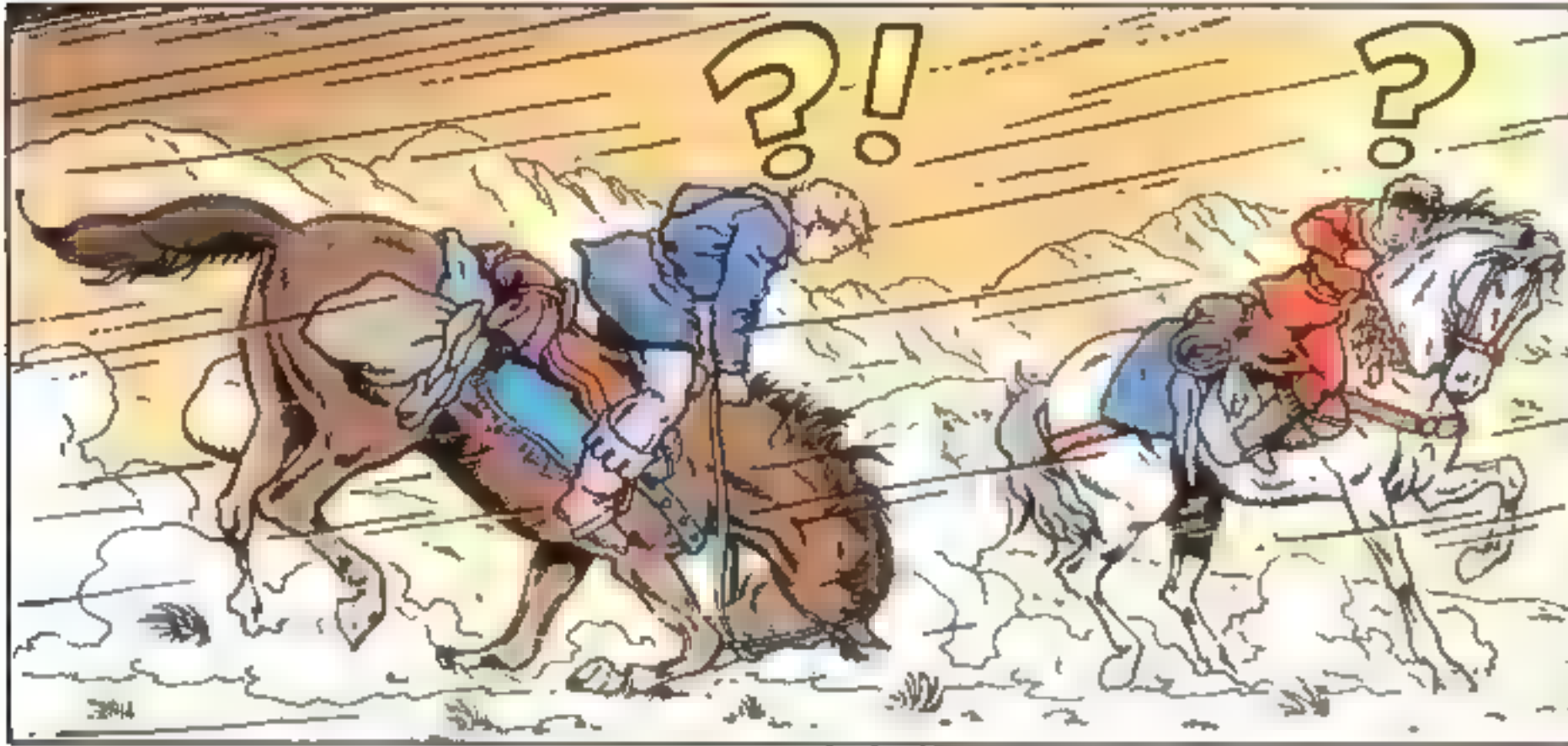


Encore faudrait-il que nous n'ayons point quitté la piste!

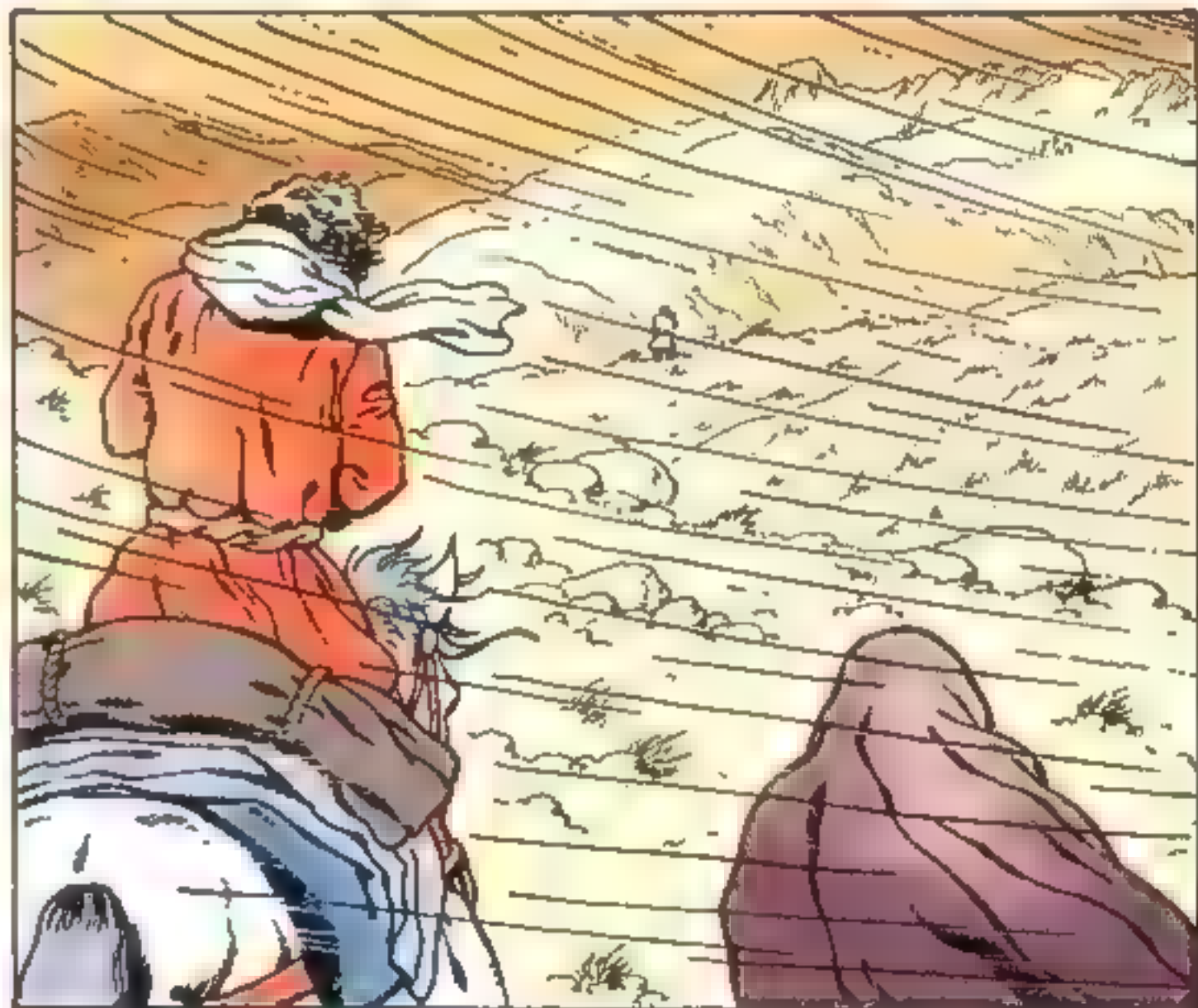


Cette sacrée tempête efface tout devant nous. Impossible de se repérer!

Epargne ta salive, gamin, tu en auras besoin!



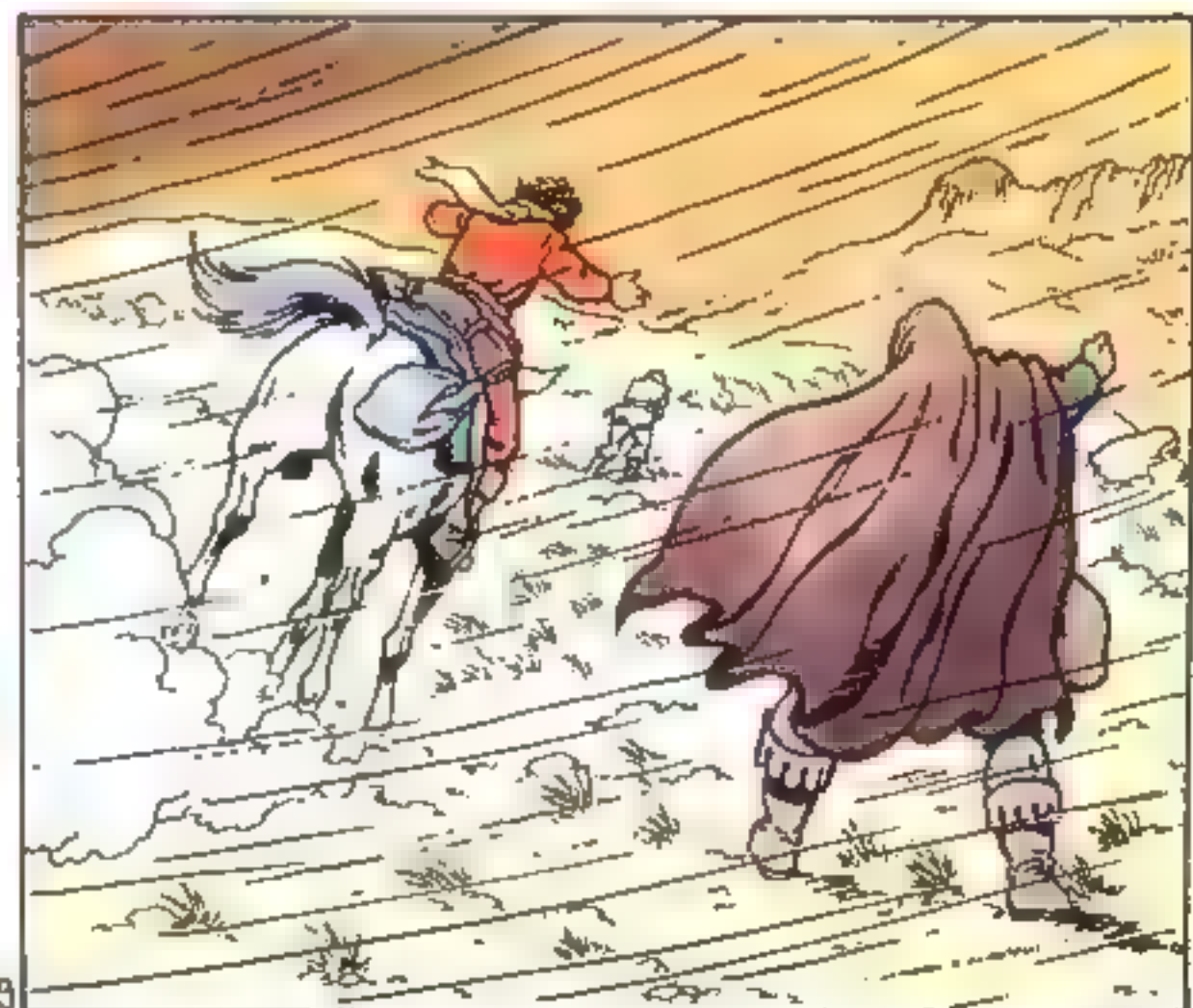
Santa Madonna! L'ouragan redouble de violence! Jamais nous ne sortirons de cet enfer!

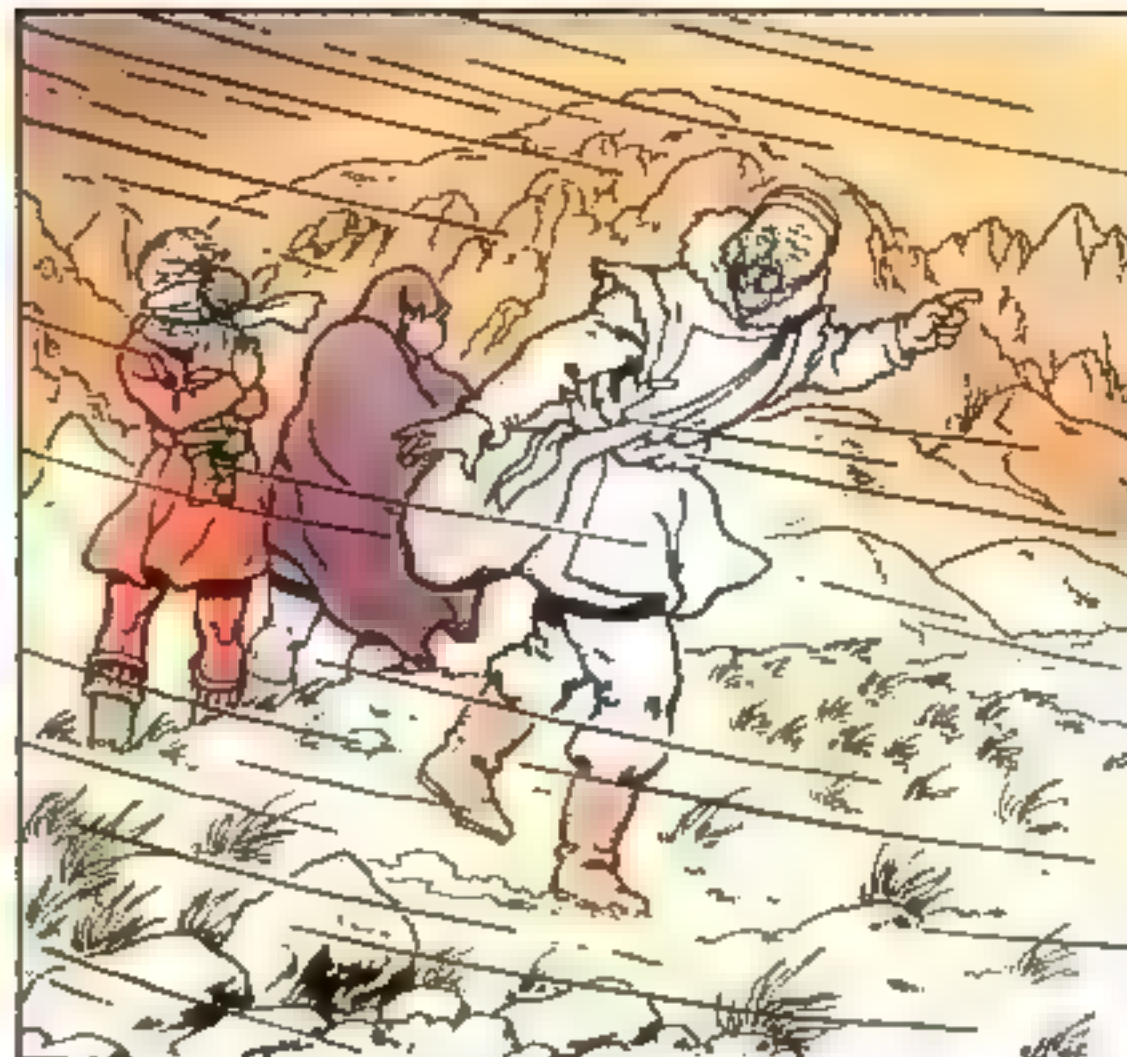
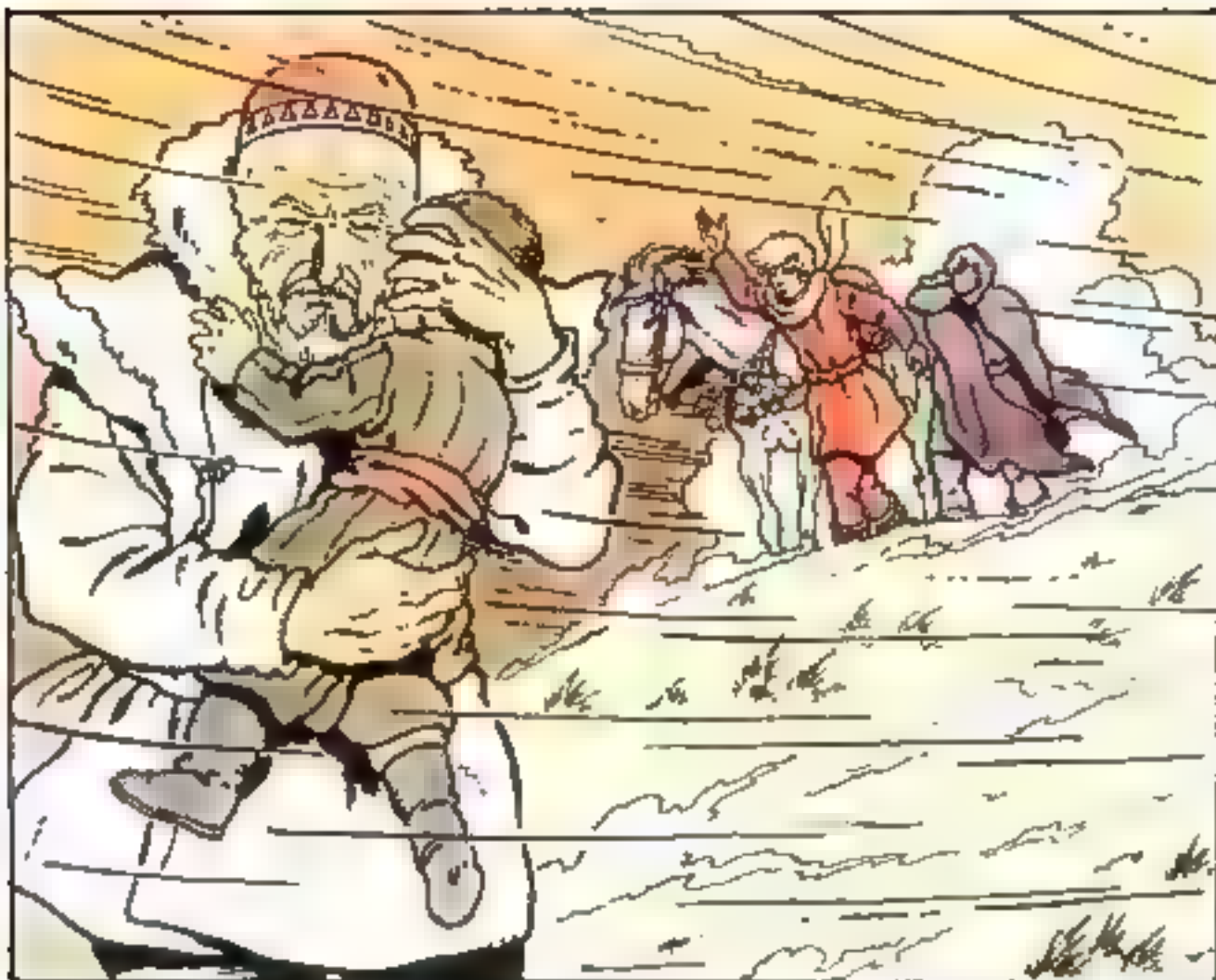


EEH!

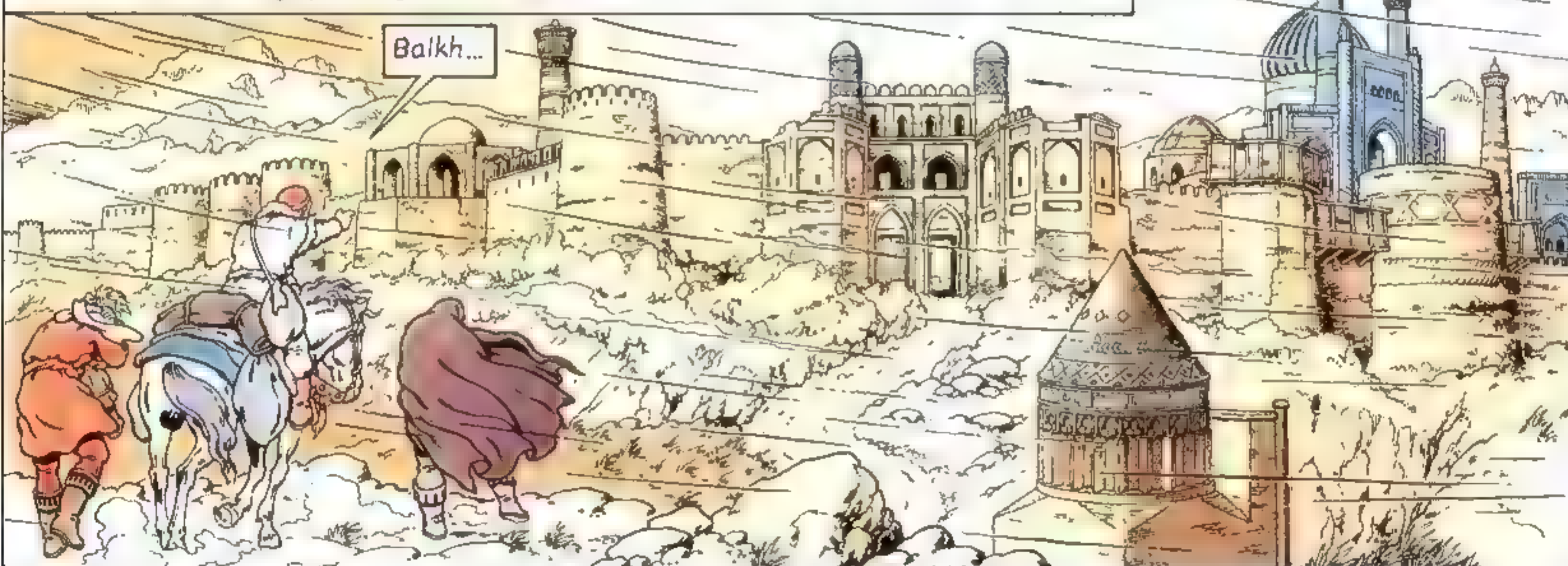


ARGH!





Enfin, après bien des heures d'une insupportable éternité, les murailles ruinées d'une cité caravanière barrent un horizon balayé par des gerbes de sable.



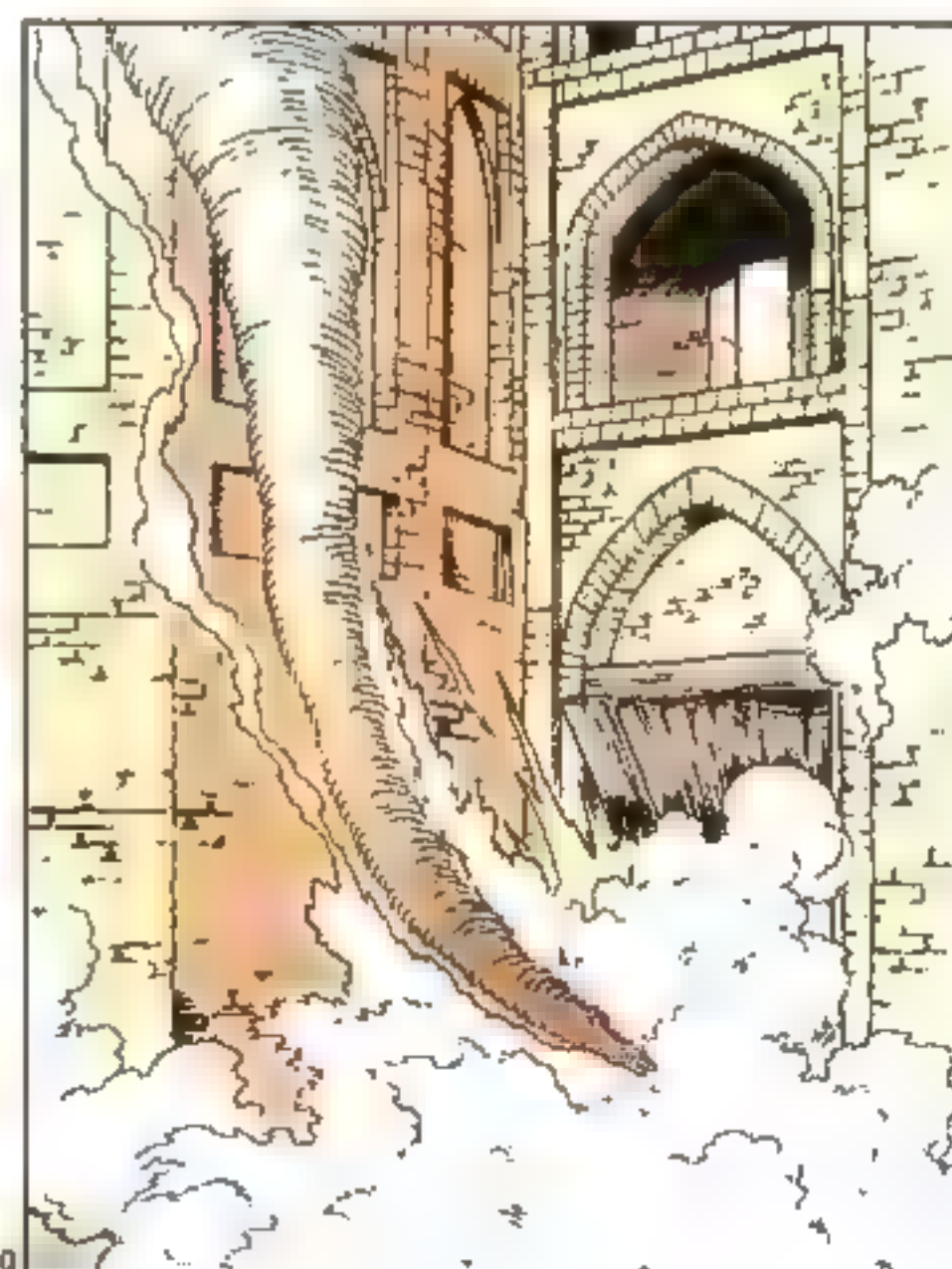
Balkh...



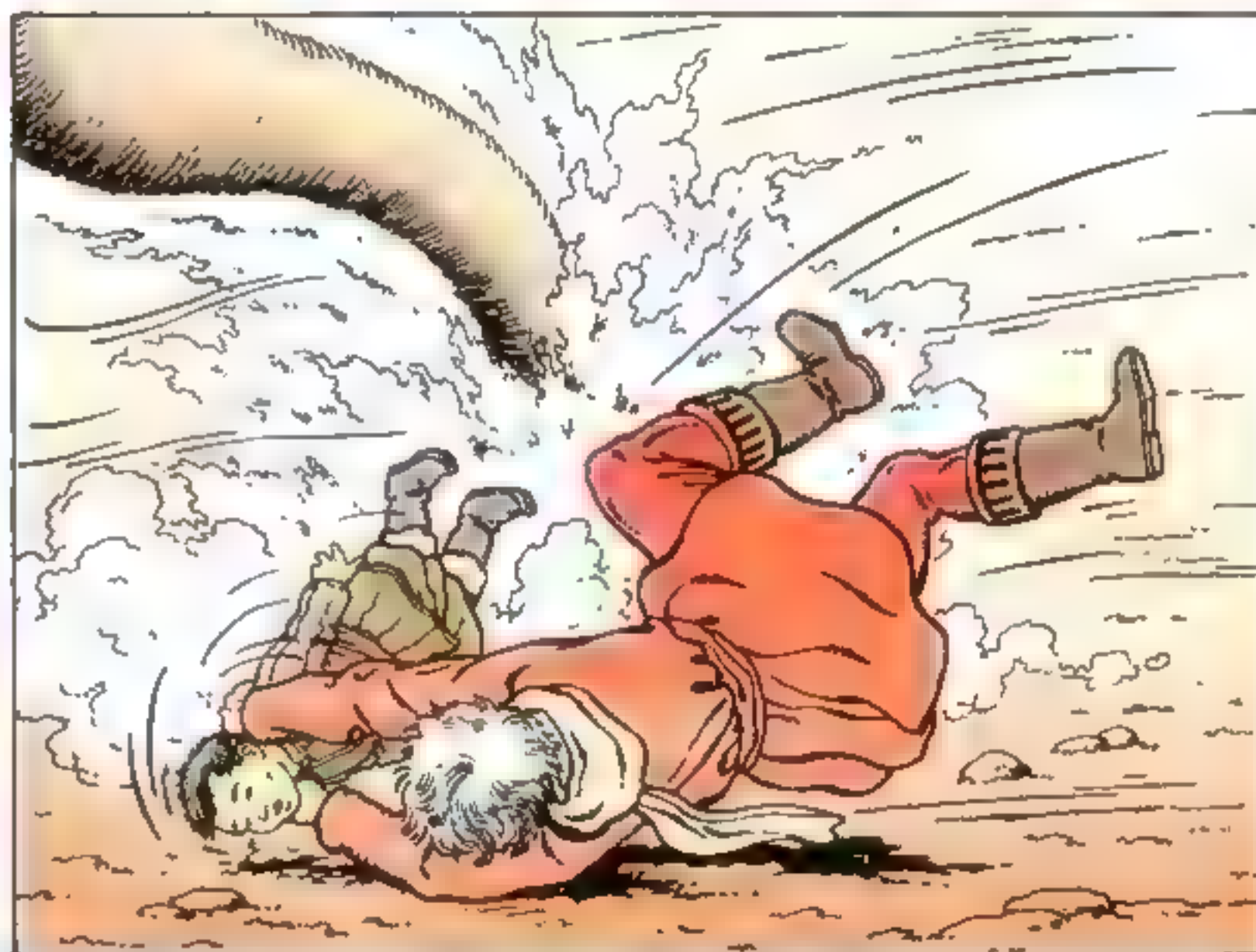
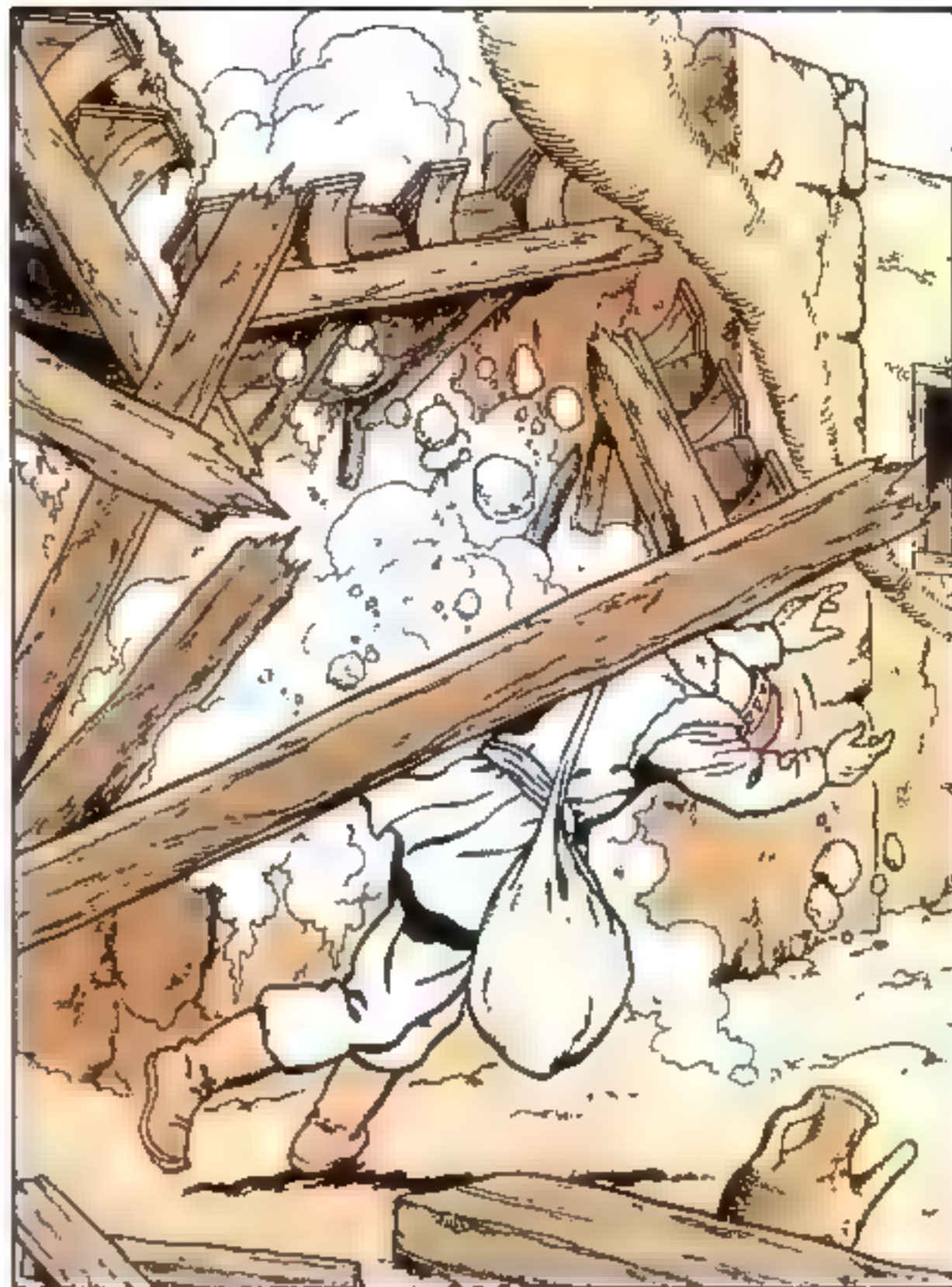
On dirait une ville morte.

Ce petit vent qui nous fouette si agréablement le visage, a dû vider les rues.

Les habitants de ces régions redoutent autant les tempêtes de sable que le fantôme de Gengis Khan.



Une tornade irrésistible et fatale s'est engouffrée dans le chenal de la rue principale, fracassant tous les obstacles sur son passage.



Je... je t'en conjure... sauve cet enfant. Conduis-le vers sa destination... Ce sont les Dieux qui t'envoient, je le sais... Sauve Timour...

Mais je... je peux le confier à une famille de ce village. Il y sera beaucoup mieux qu'à traîner sur les grands chemins.



NON ! Il serait en danger de mort. Tiens.. Prends ce talisman. Je ne sais... pas... s'il te... sera... bé... né... fique... mais... prends-le...



J'en ai perdu... un autre... mon maître m'avait recommandé de les conserver, ensemble trois... trois amulettes. l'enfant...

Madonna ! Je n'entends rien à cela !



Il... il ne res-
pire plus...

Il est mort, Vasco. Par diable, quelle histoire ! Qu'allons-nous faire de ce marmouset ?



Aucune idée. En attendant, il faut donner à ce malheureux une sépulture convenable. J'ignore quels sont les rites funéraires de son peuple...

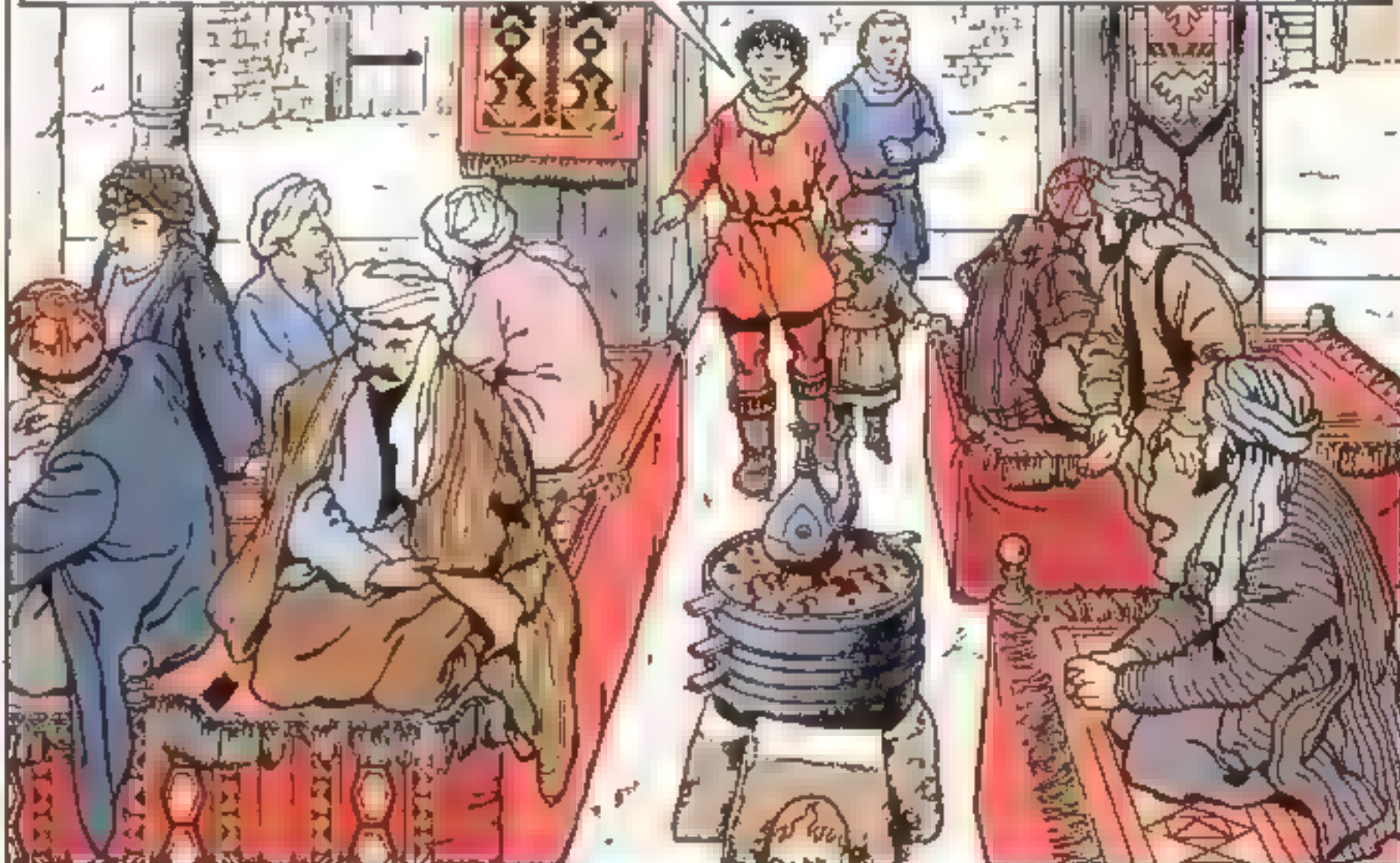


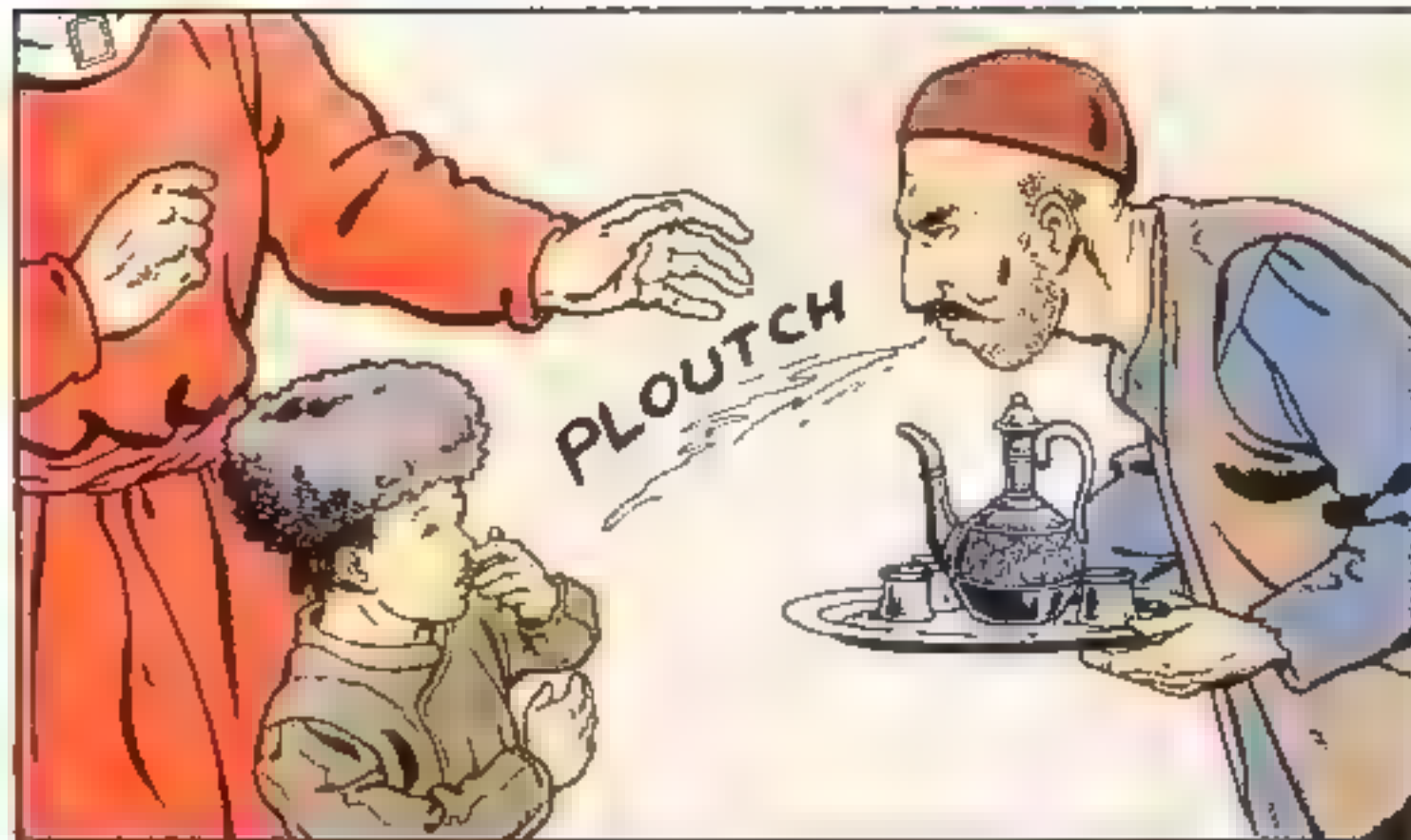
Une maison de thé. Les hommes se sont réfugiés là durant la tempête.

Eh bien, allons leur mander un coup de main !



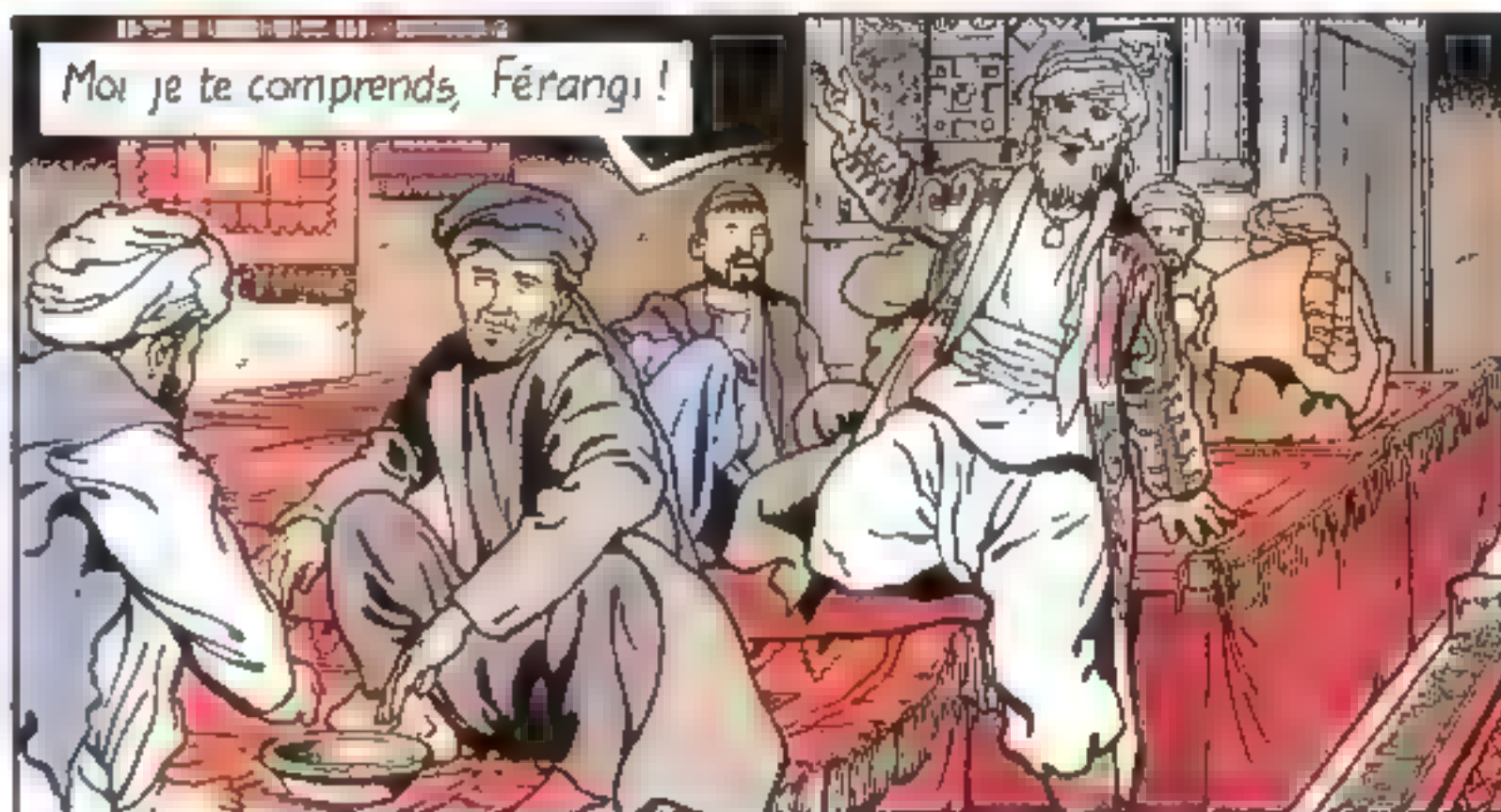
Salam aleycum, mes bons Seigneurs ! Y aurait-il dans cette noble assemblée une âme charitable pour nous aider à enterrer décemment un vieil homme ?





Ecoutez-moi ! Je suis Vasco Baglioni, libre citoyen de Sienne. J'ai sur moi des lettres de créances que je m'en vais présenter au Grand Sire de Cathay. J'ai droit à votre respect et ne tolérerai pas que

Tais-toi maudit bavard ! Ils n'entendent rien à tes beaux discours !



Moi je te comprends, Féraangi !



Pardonne à mes frères. Tu es accompagné d'un jeune Mongol et c'est un autre Tartare que tu nous demandes d'enterrer. Les Mongols nous ont fait trop de mal ; par ici les gens les exècrent !



Cependant, que ton noble cœur se rassure. Bien qu'il soit notre ennemi, nous enterrons ce vieillard sous les murs de la ville. Mais, je bavarde, je bavarde et je ne me suis même pas présenté !



Je me nomme Sikhandar, mes bons seigneurs, descendant en droite ligne d'Alexandre le Grand !

Que nous chantes-tu là ?

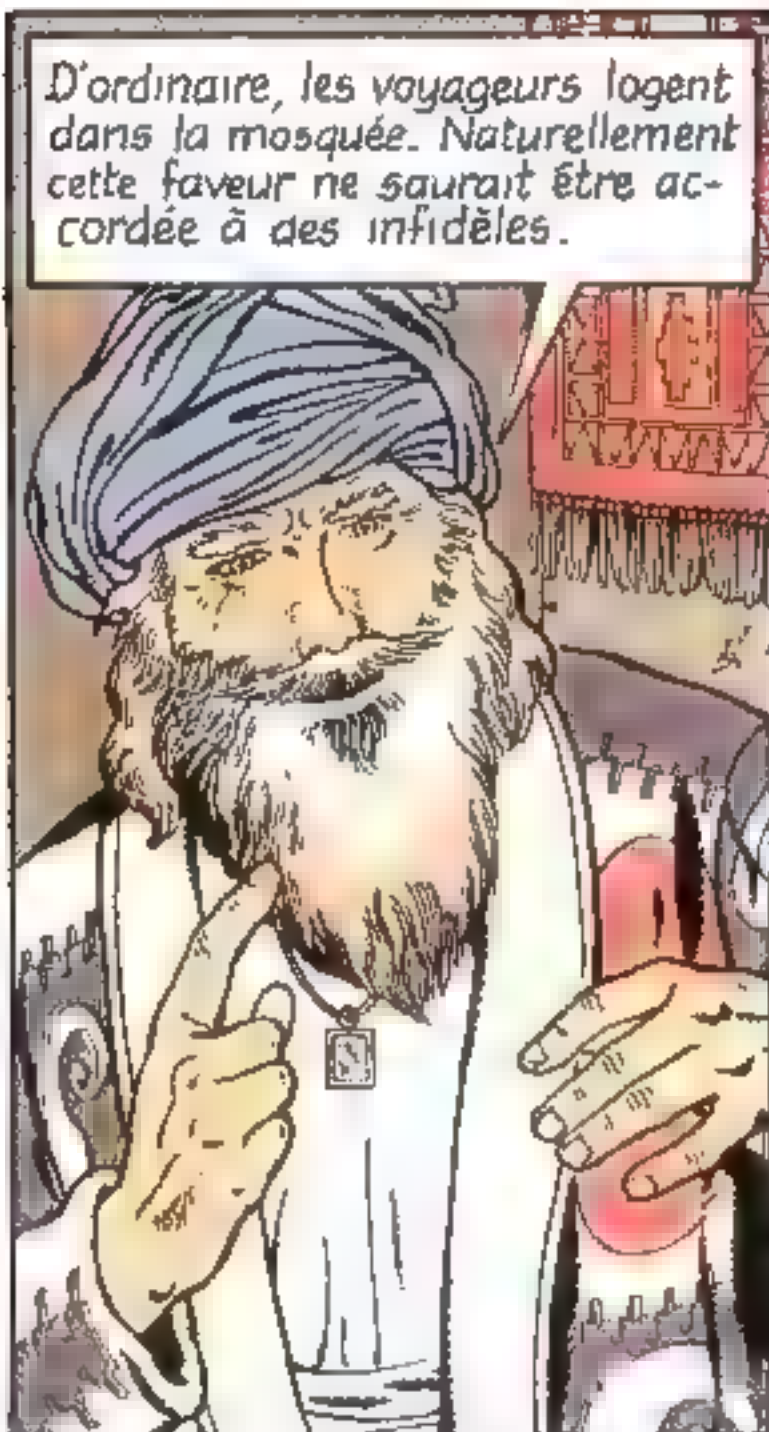


Ha ! Ha ! Ça vous la coupe, hein ? Non, je plaisante : Al Iskhandar, comme on appelle ici le conquérant macédonien, a donné naissance à ce prénom très populaire chez nous.



En fait je ne suis que poussière. Je suis Zhak Sikhandar, Sikhandar la poussière, un peu de sable dans l'immensité du cosmos. Bien peu de chose en vérité..

Quel étonnant personnage tu fais !



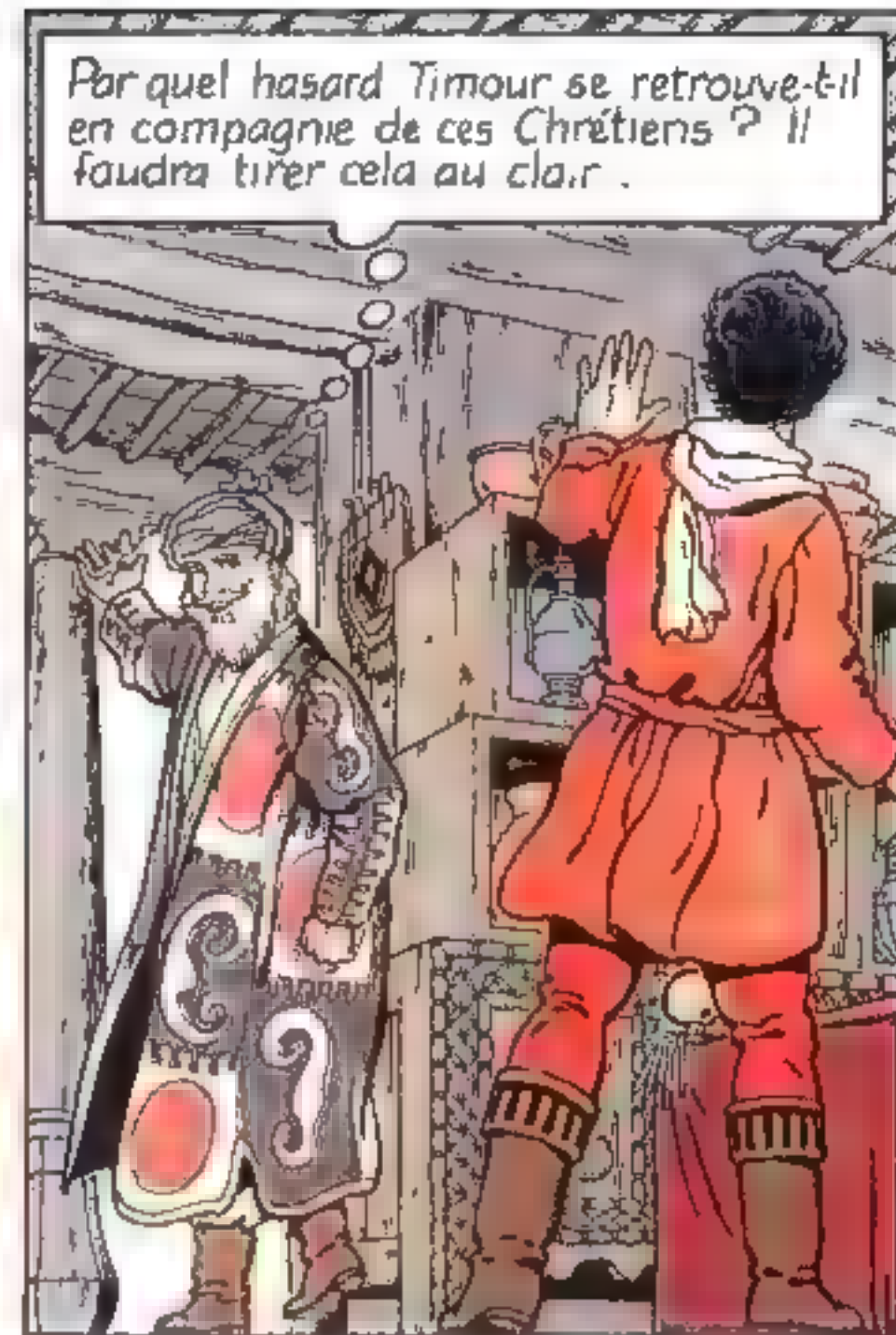
D'ordinaire, les voyageurs logent dans la mosquée. Naturellement cette faveur ne saurait être accordée à des infidèles.



..Aussi je vous propose l'hospitalité de ma gala. Le récit de vos tribulations rompra la grisaille de nos mornes soirées !

Nous acceptons de grand cœur, noble Sikhandar.

Eh bien qu'il en soit ainsi ! Ma modeste demeure vous attend à tout à l'heure !



Par quel hasard Timour se retrouve-t-il en compagnie de ces Chrétiens ? Il faudra tirer cela au clair.



As-tu remarqué le talsman qu'il porte au cou ?

Il ressemble fort à celui que le vieil homme m'a remis avant de mourir.



Il nous avait parlé de trois amulettes, celle de Timour, la tienne, plus une troisième qu'il aurait égarée.

Très juste, Van Loo.



Ces talsmans doivent receler un quelconque pouvoir. Sikhandar a dû récupérer celui qu'il porte. Il n'a pas pu ne pas voir le mien ! Son invitation n'est peut-être pas désintéressée.

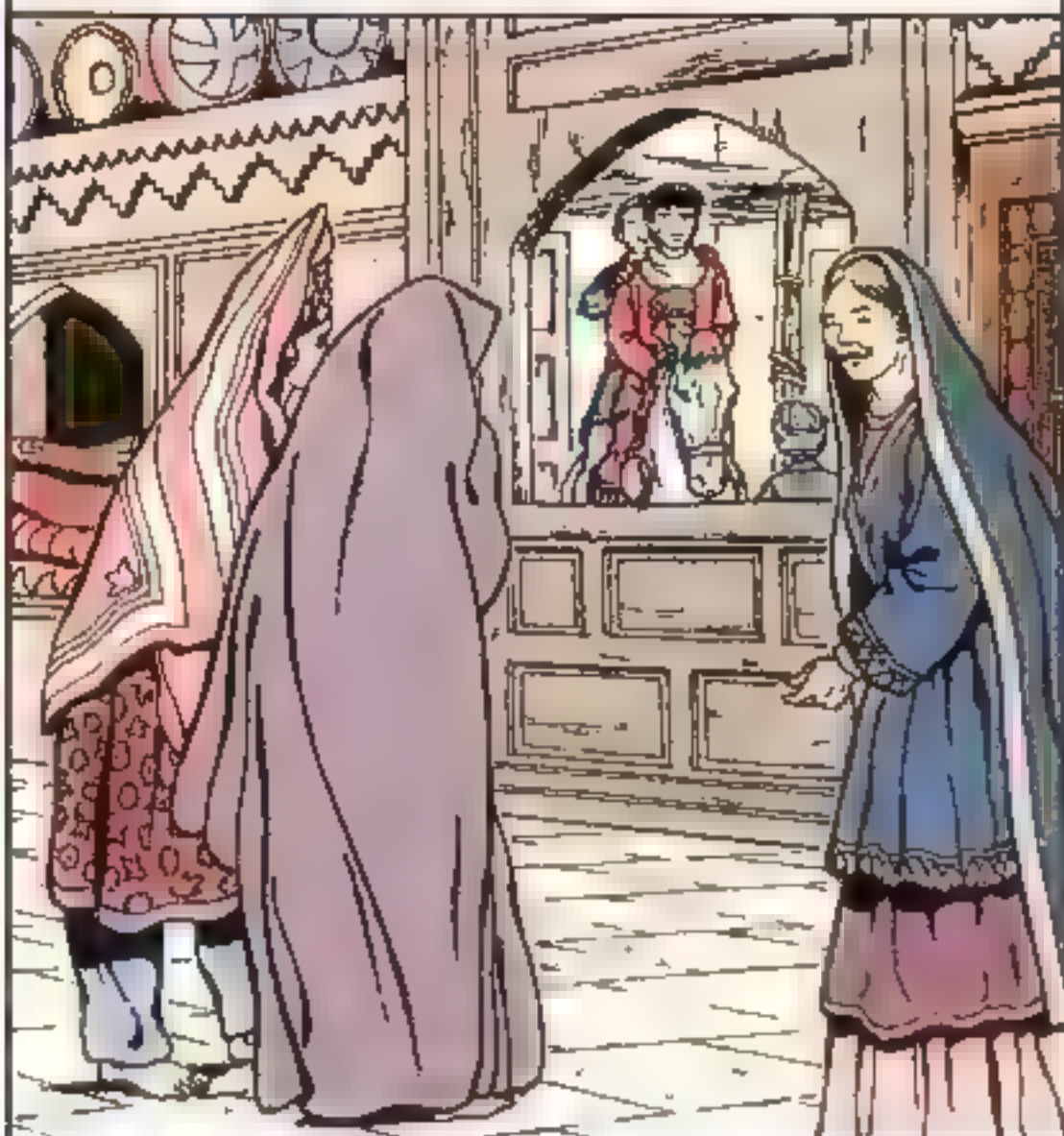


Un peu plus tard

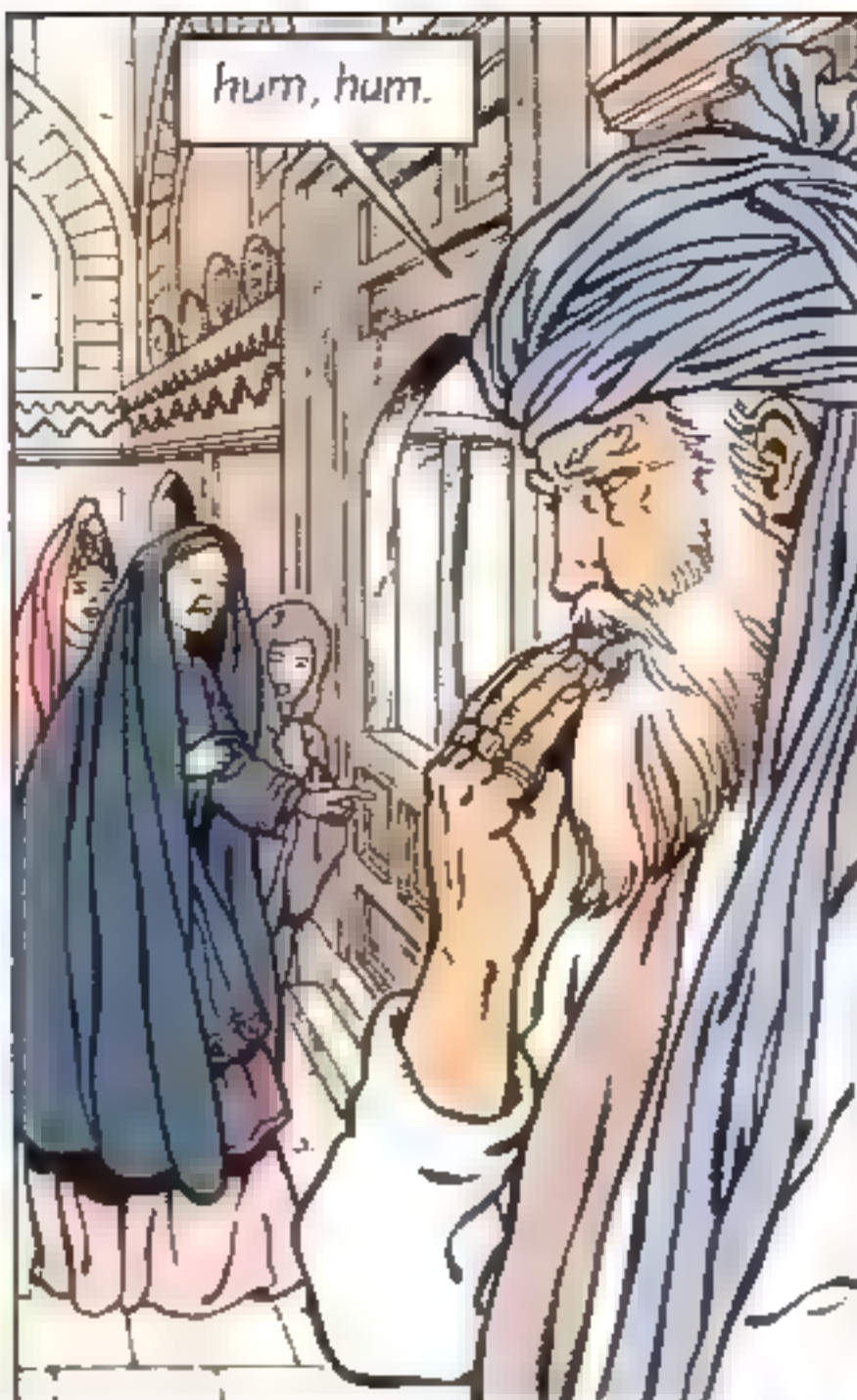
Selon nos indications, la gala de Sikhandar doit se nicher là-haut. Sans doute cette forteresse..

À en juger par les remparts, notre hôte semble être un puissant personnage. Il faudra nous méfier de sa faconde

Alors que les deux voyageurs entrent dans la cour, les femmes, curieuses du moindre événement, se bousculent derrière les fenêtres. Rares sont les occasions, pour elles, de voir le monde extérieur.

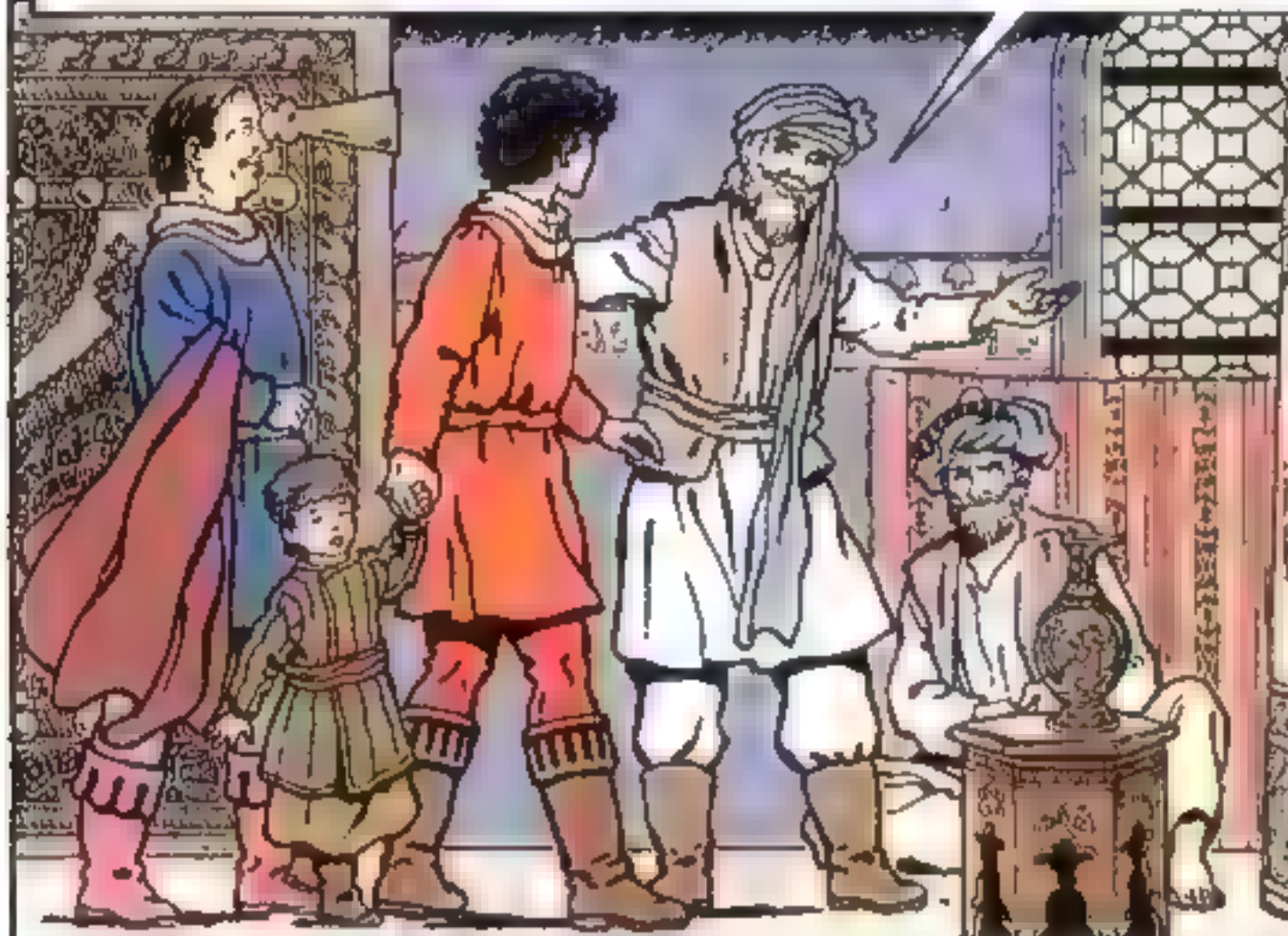


hum, hum.



Ces gens vous attendaient, des paysans qui travaillent dur pour moi. Aussi je m'honore de les recevoir sous mon toit. Pardi ! ne sommes-nous tous pas des créatures d'Allah ? Poussières, poussières... tous avides d'écouter la geste de vos exploits !

Salam aleycum, Férangis.



J'espère que cette bague saura flatter la coquetterie de ta favorite, Zhak Sikhandar.

Oh ! Quel heureux geste !



Je gage que ce bienfait que tu prodigues à ma mère, égiera l'austérité de sa mise. Nous n'avons guère l'habitude de tels présents ! Tu vas pervertir notre naturelle simplicité, Sordanapale



Quel menteur ! Au village, l'orfèvre nous a assurés qu'il comblait son harem de bijoux !



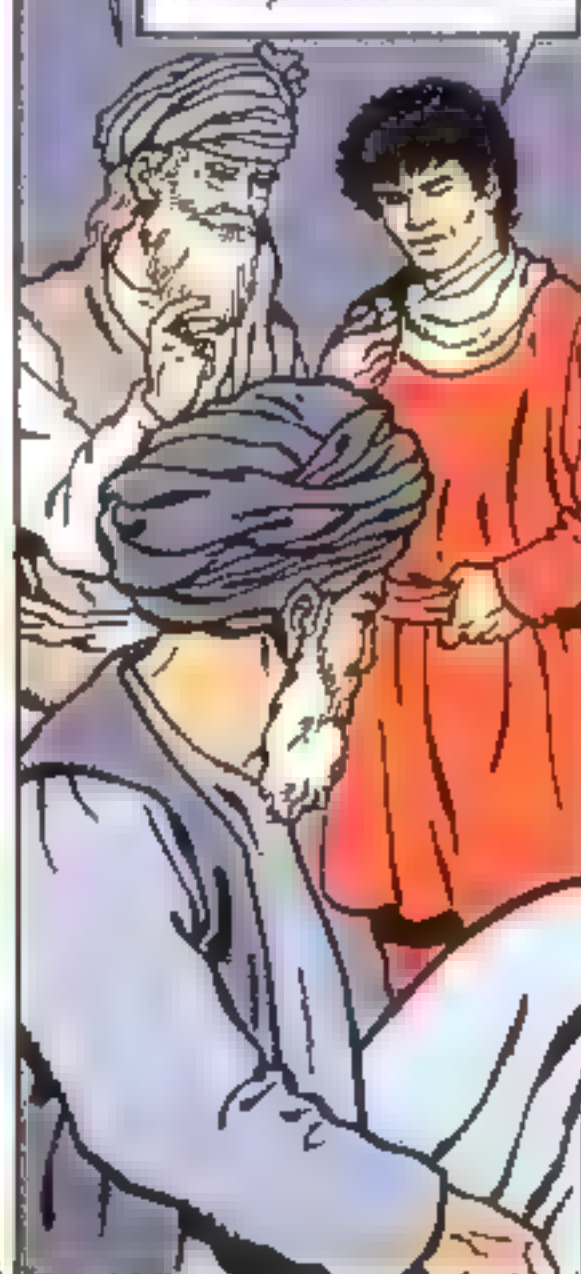
Tu possèdes là une bien curieuse amulette, étonnamment semblable à celle que je porte !

Oui, vraiment !



Elles ne ressemblent guère au travail de nos artisans locaux.

La mienne me fut offerte par un nomade.





Certes, certes. Et cet enfant mongol qui s'accroche à vos chausses?

Un petit esclave que j'ai acheté à Hérat.

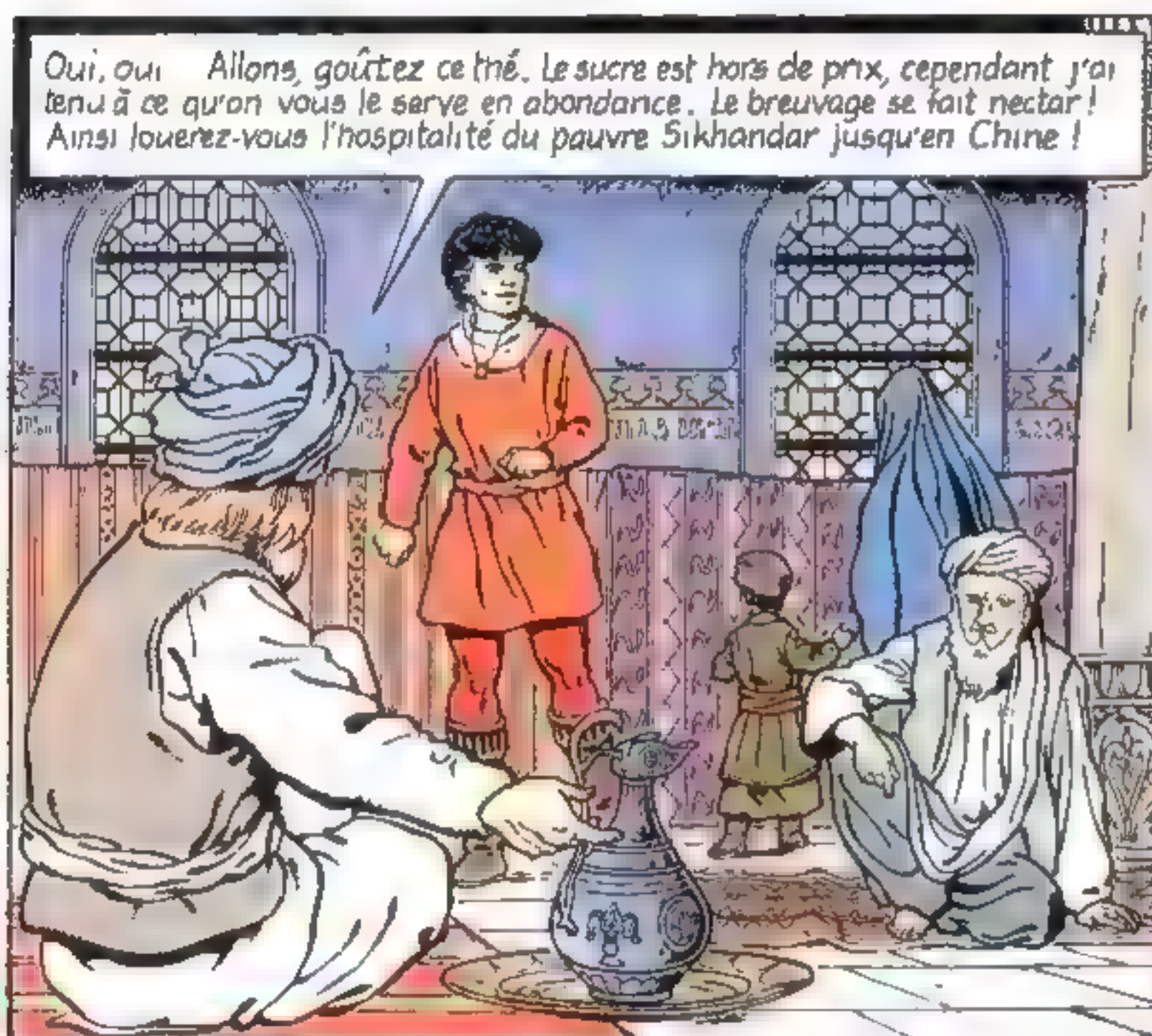


Oui...oui... Bien sûr. Excellente initiative! Moi aussi, je désirais acquérir un tel serviteur... Mais... mais... le Mongol se fait rare à Hérat... Il faut lui courir aux trousses! Tu as eu plus de chance que moi! J'en suis ravi. Réellement!



Bien que nous ne prisons guère cette race barbare, tant qu'il sera sous mon toit, ton petit esclave ne risquera rien. Qu'on le conduise aux cuisines afin qu'il se restaure de mets conformes à son âge.

Je te remercie de ta grandeur d'âme. Je sais que nous pouvons avoir confiance.



Oui, oui. Allons, goûtez ce thé. Le sucre est hors de prix, cependant j'ai tenu à ce qu'on vous le serve en abondance. Le breuvage se fait nectar! Ainsi louerez-vous l'hospitalité du pauvre Sikhandar jusqu'en Chine!



Plus tard

Quel fabuleux périple! Les périls que vous avez encourus forcent notre admiration. La force colossale qui émane de ce cher baron Van Loo a souvent dû se révéler providentielle. Ton ami nous évoque ces terribles géants de nos contes!



Pourtant, pourtant, je me demande s'il ferait le poids face à Moktar, mon métayer...

On peut en douter.



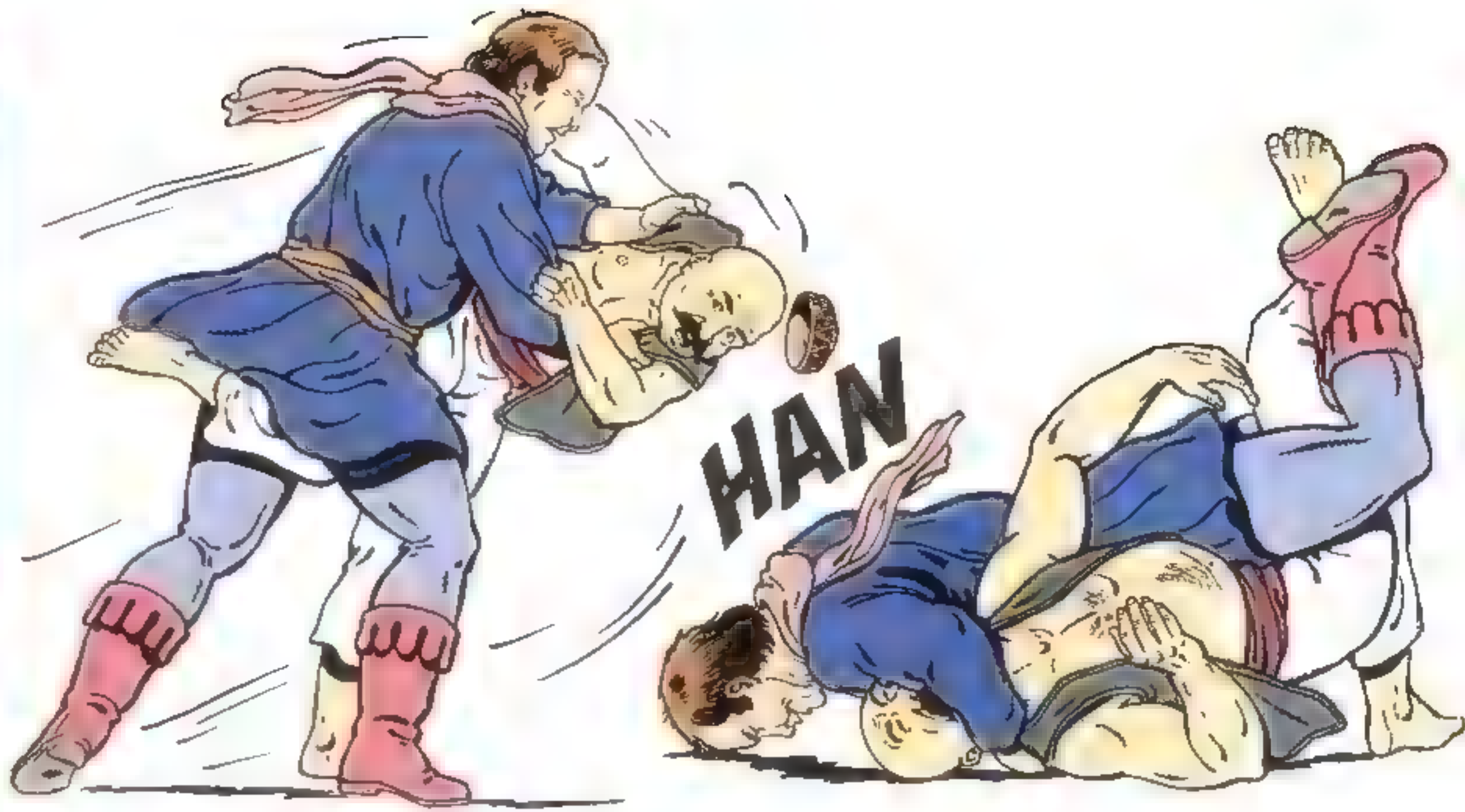
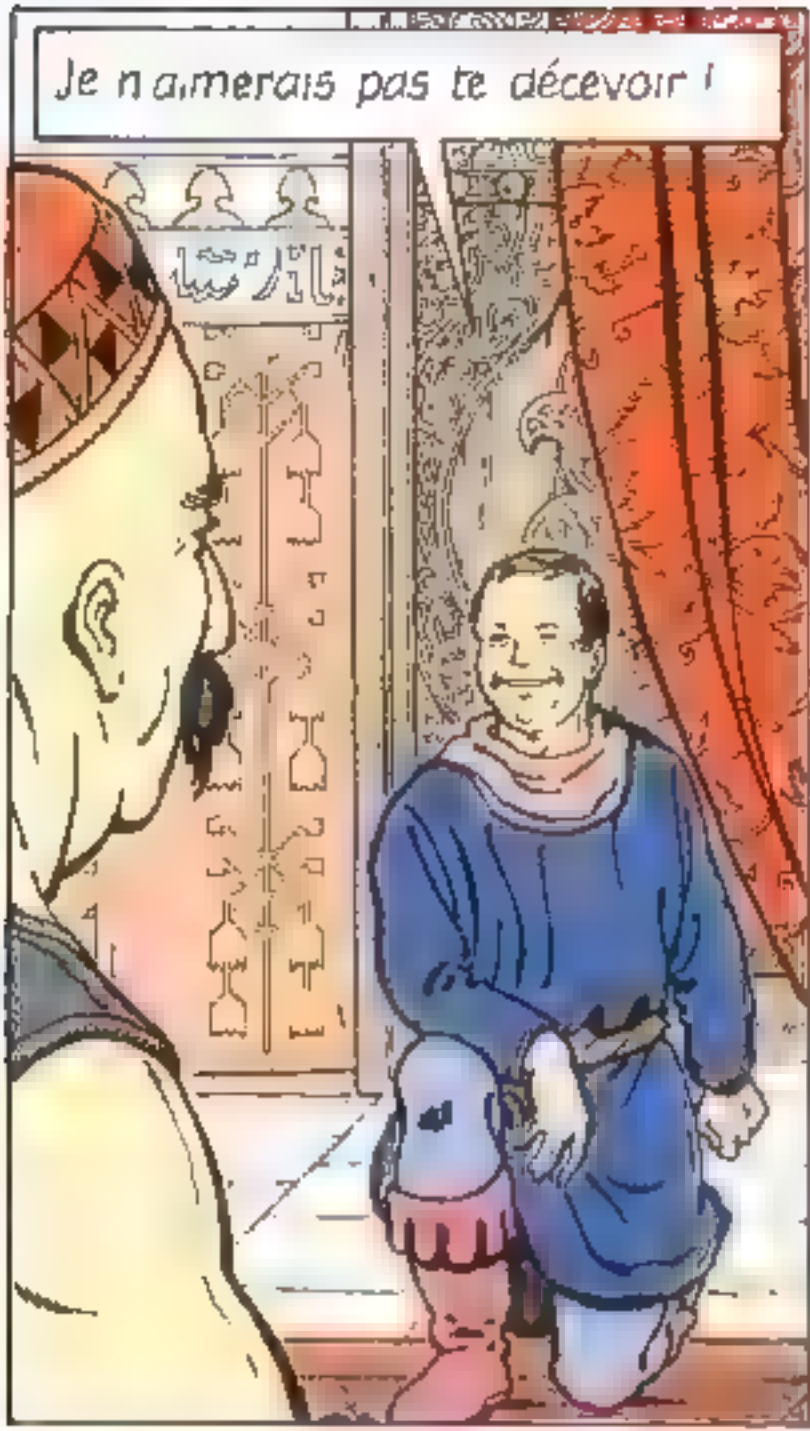
Il faudrait être bien fol pour oser se mesurer à une telle montagne de muscles! Moktar, jeune berger, tu m'impressionnes moult, moult!



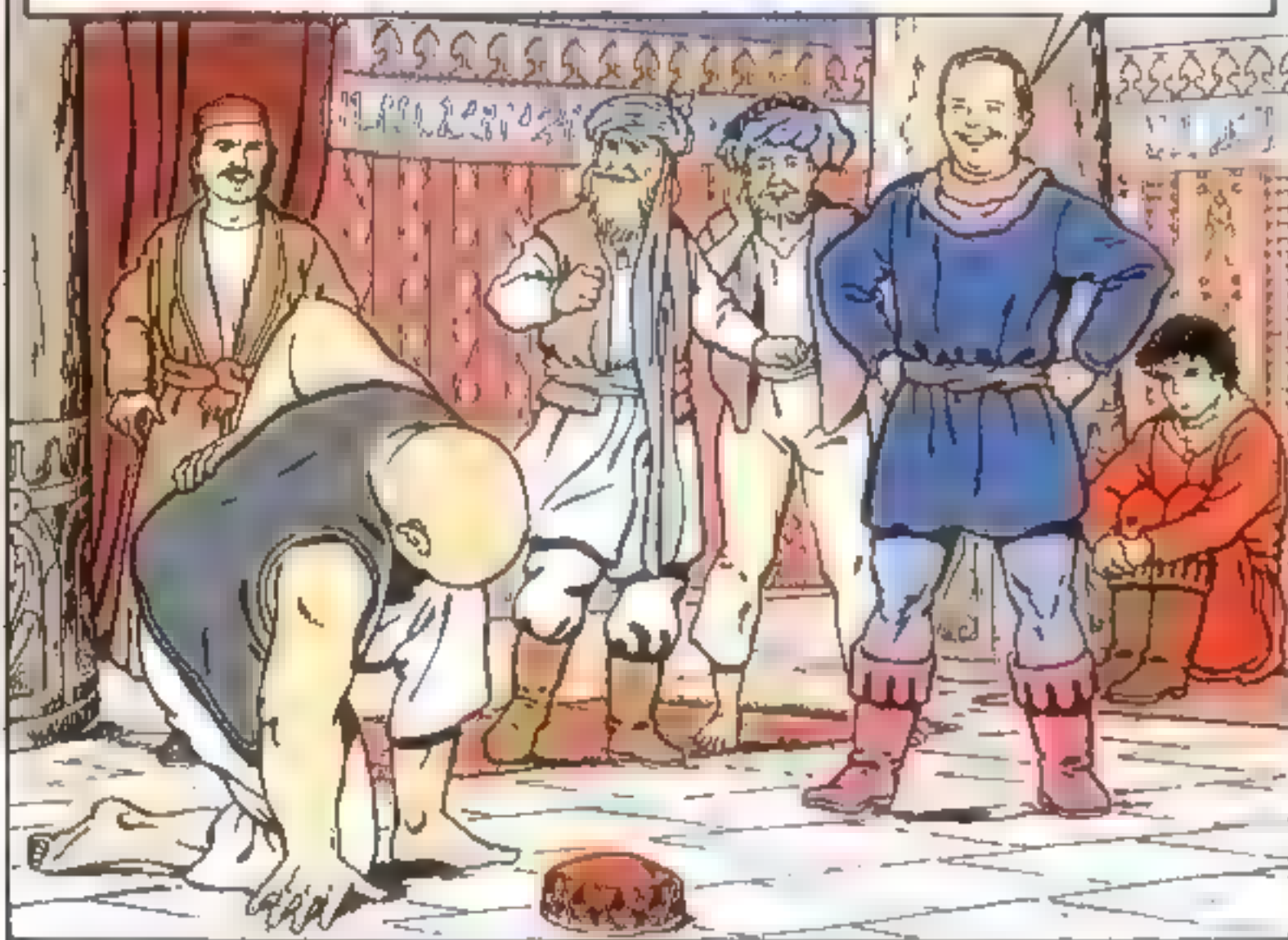
Aurais-tu peur, Ferangi?

Aïe, aïe, aïe! Voilà qui pue le piège à plein nez! Sikhandar cherche à nous provoquer.

Je n'aimerais pas te décevoir !

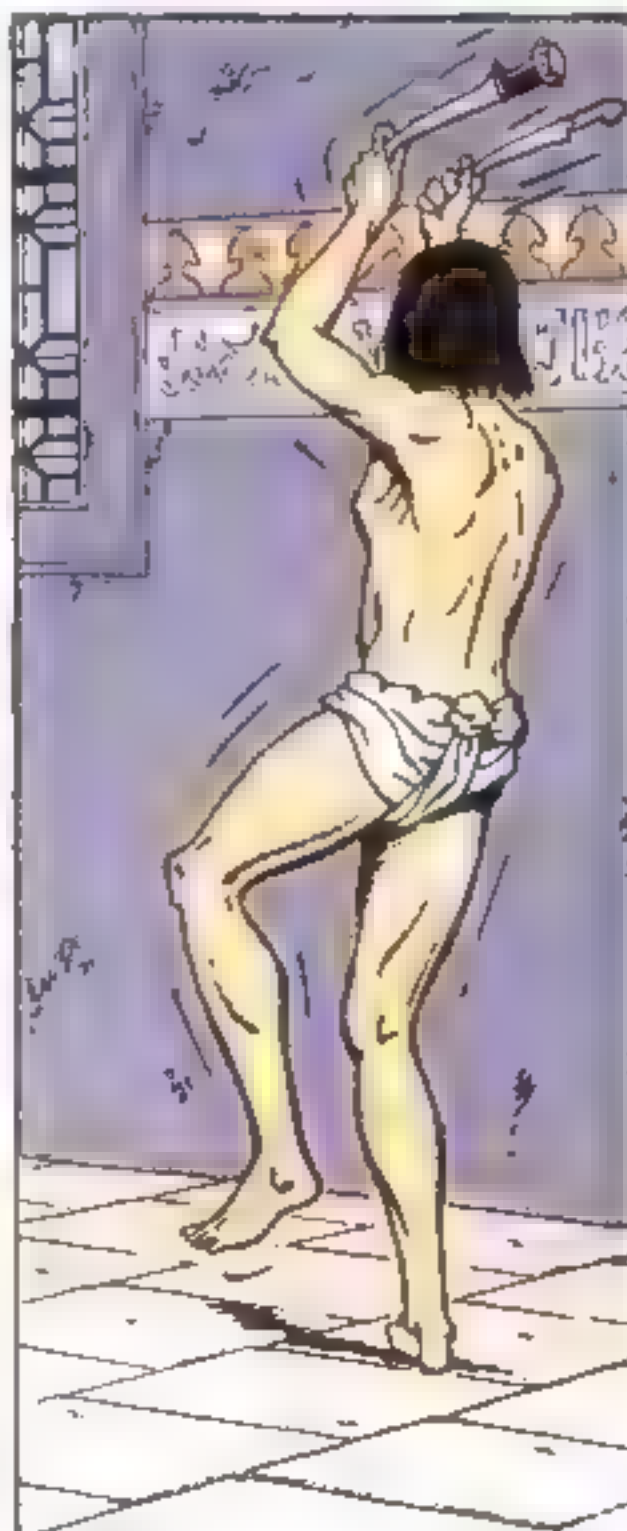


Ta magnanimité est grande, métayer. Tu aurais pu gagner, mais tu as eu la courtoisie de me laisser croire que j'étais le plus fort !



Quel homme extraordinaire tu fais, baron Van Loo ! Est-ce que vos yeux blasés sauraient se divertir de l'habileté d'un lanceur de couteaux ?

Nous brûlons de l'admirer, noble Sikhandar !





Ton cœur est généreux, j'en suis convaincue! Togruï t'a bien jugé! Aide-moi à fuir avec Timour. Viens, nous allons le chercher.

Mieux vaut attendre demain.

Koukatchin, reviens! Santa Madonna, cette écorchée va m'attirer de gros ennuis!

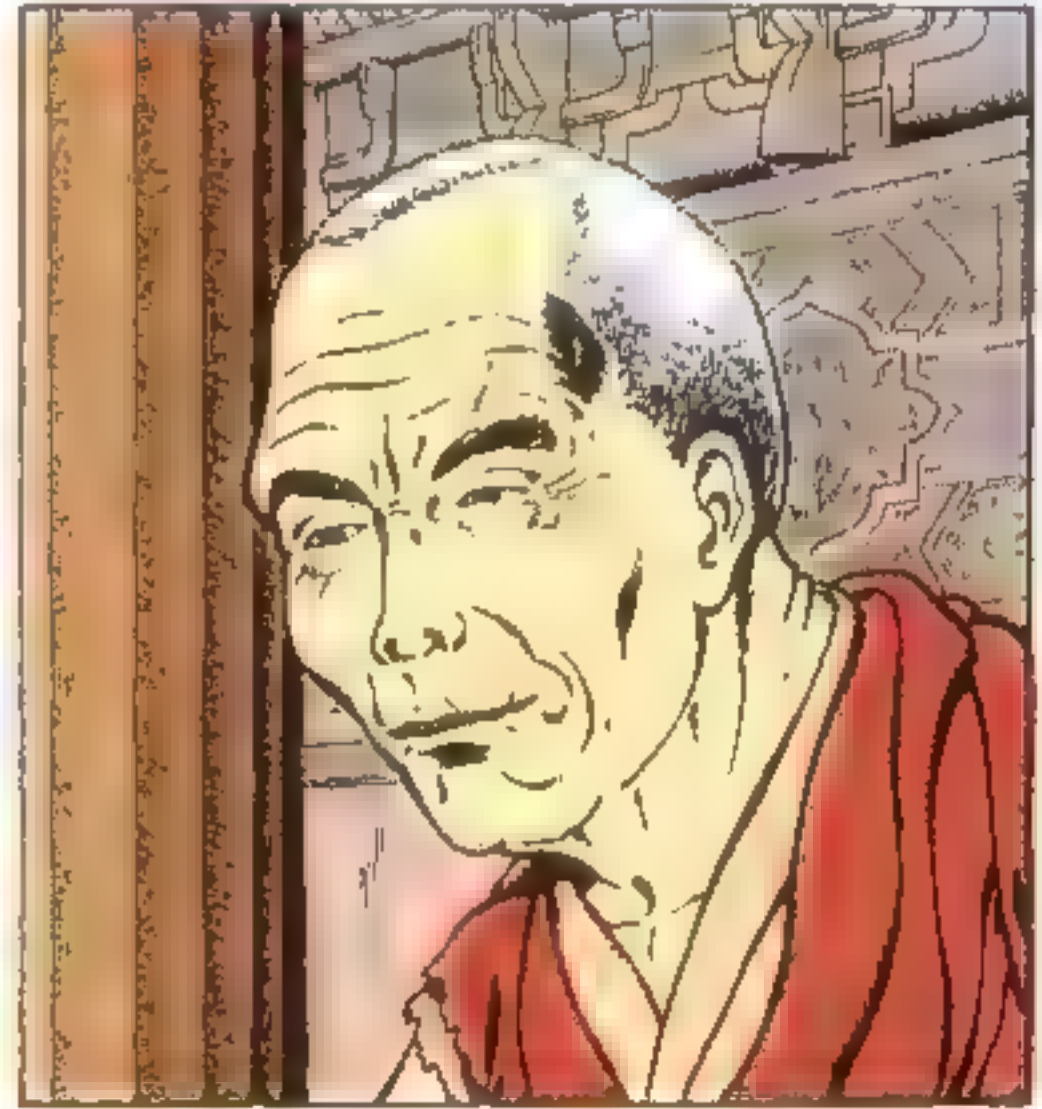
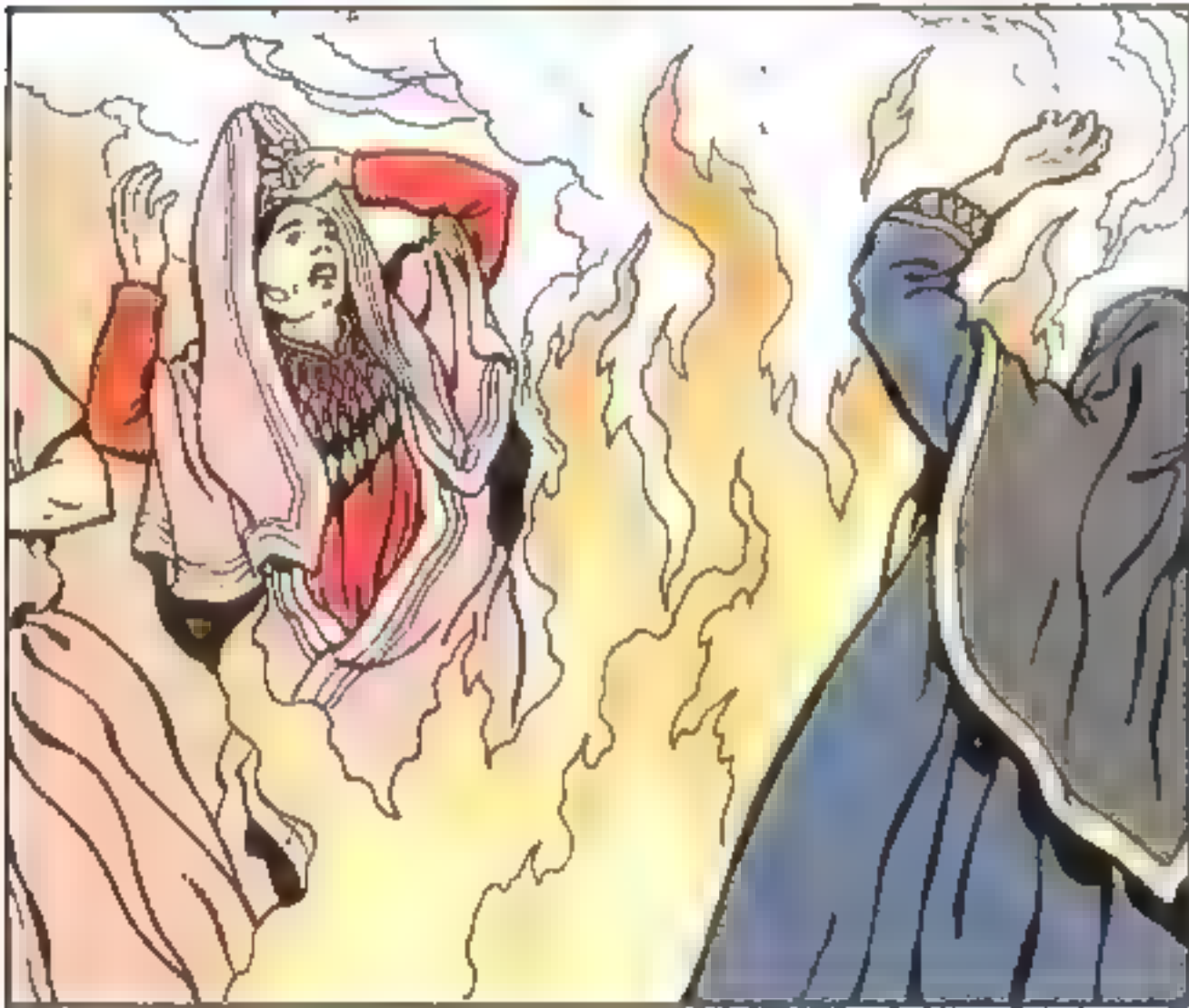
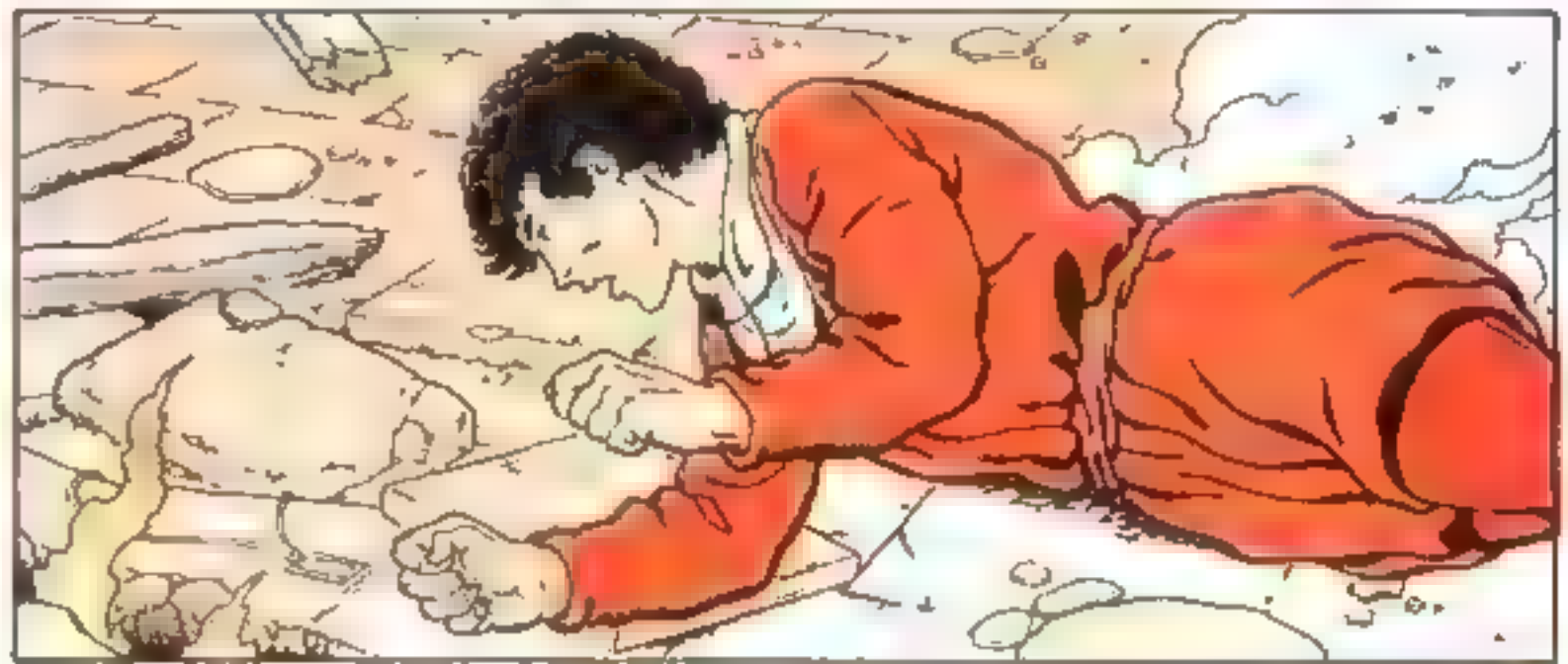
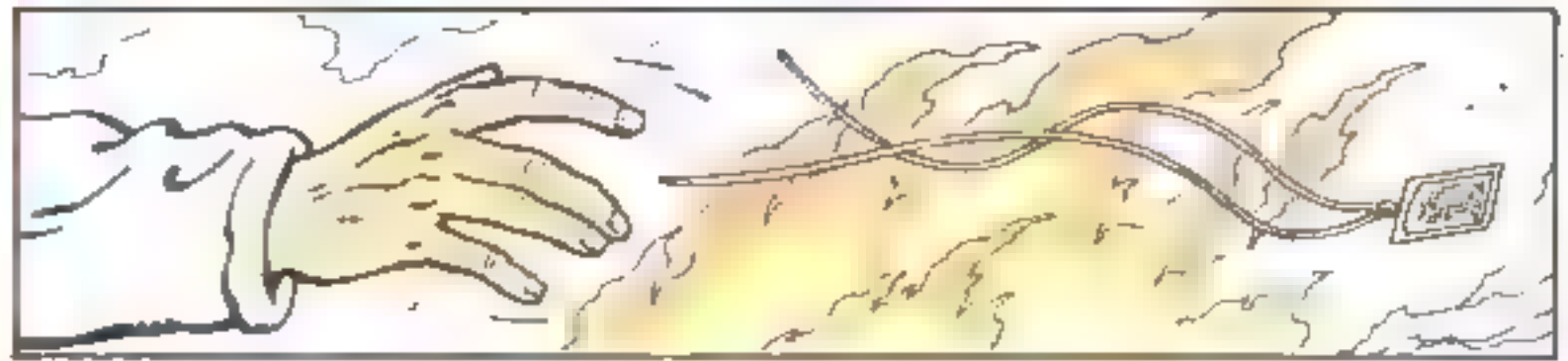
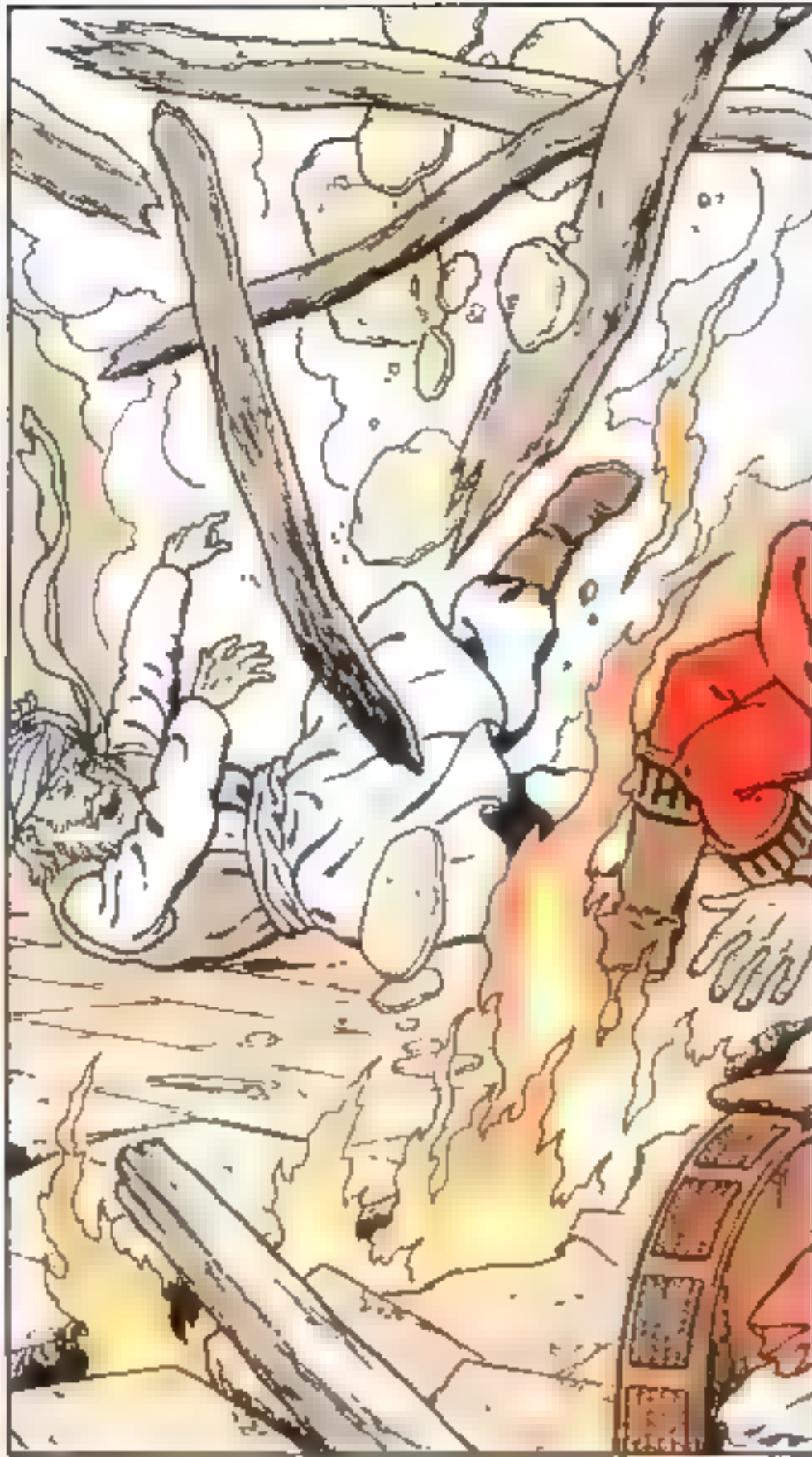
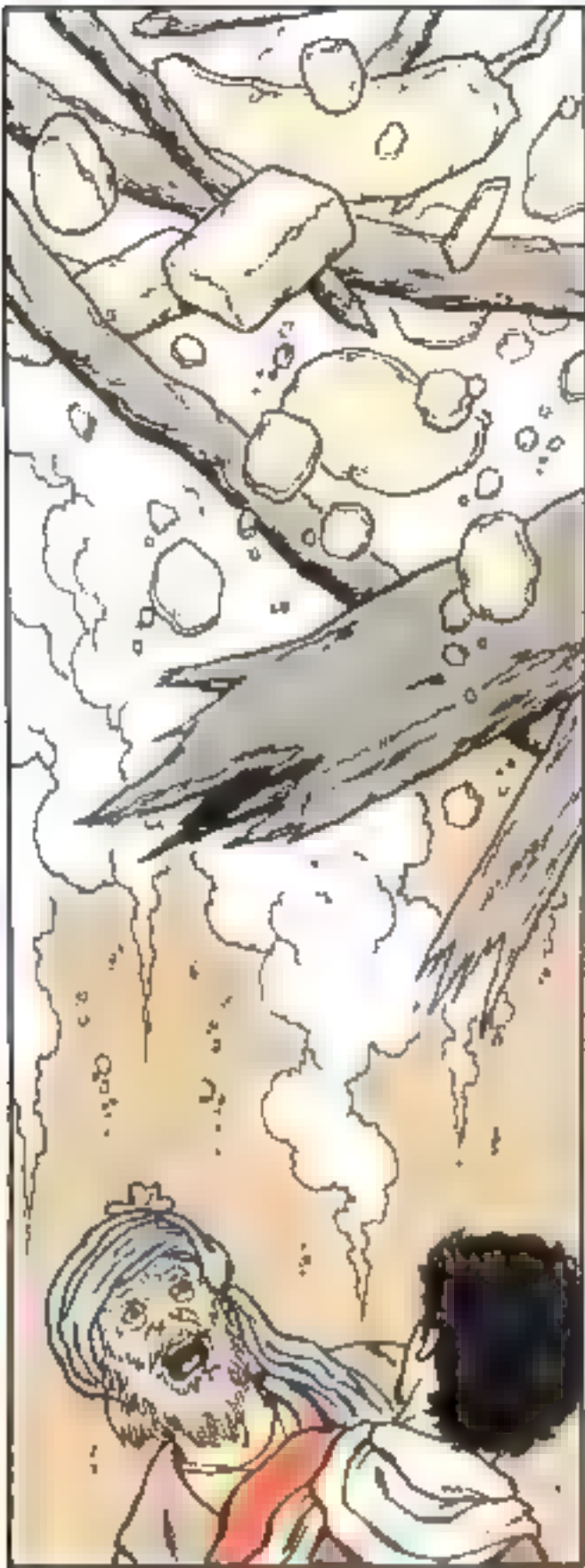
Je... je distingue quelque chose!

TIMOUR! OÙ EST TIMOUR?

Eh bien, koukatchin, que signifie ce remue-ménage? Et toi, Férangi, que fais-tu dans mon harem? C'est là une offense très grave!

Tu vas commencer par me donner ton talisman!

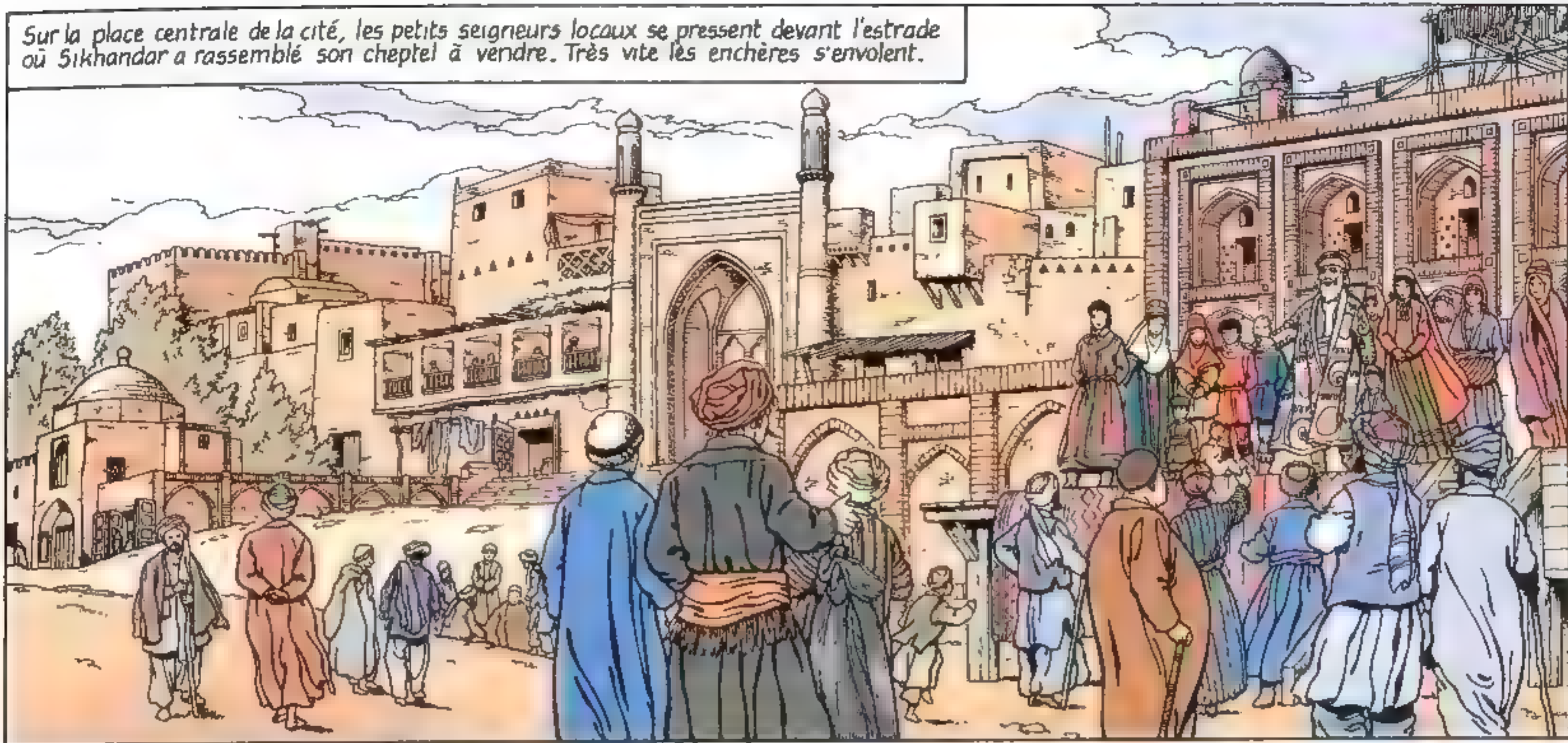
BRBROOUMMM!!



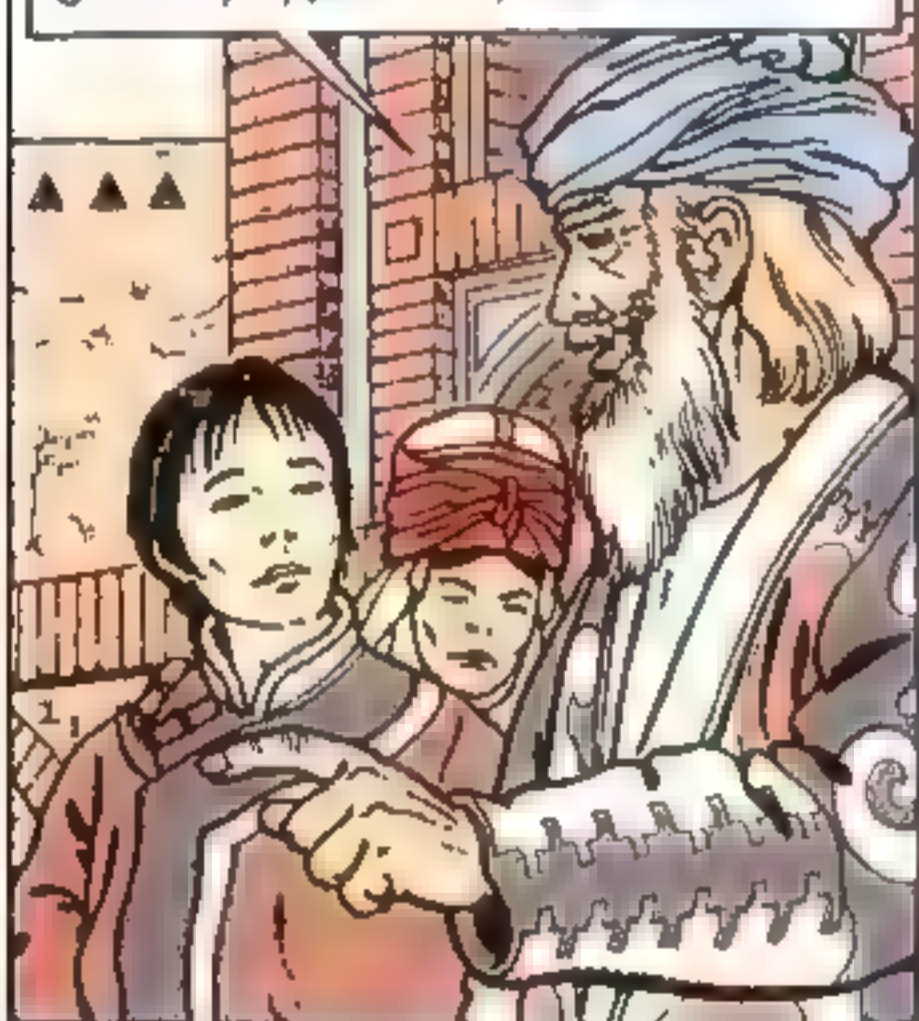
Le lendemain, très tôt, une caravane kirghize, venue des marches lointaines de la Chine, approche de Balkh.



Sur la place centrale de la cité, les petits seigneurs locaux se pressent devant l'estrade où Sikhandar a rassemblé son cheptel à vendre. Très vite les enchères s'envolent.



Ah ! La belle journée que je pressens ! Ma petite Koukatchin, à ton tour. Ne me déçois pas ! Rapporte-moi moult pièces d'or ! Allez, mes beaux seigneurs, approchez, approchez !



Cent roupies ! Deux cents !

Trois cents !



Tandis que l'on se bouscule pour apprécier cette "pièce" exceptionnelle, la caravane kirghize arrive sur le marché. La chaleur monte, enflammant les hommes !



Je veux voir la marchandise de plus près !

Monte sur l'estrade !

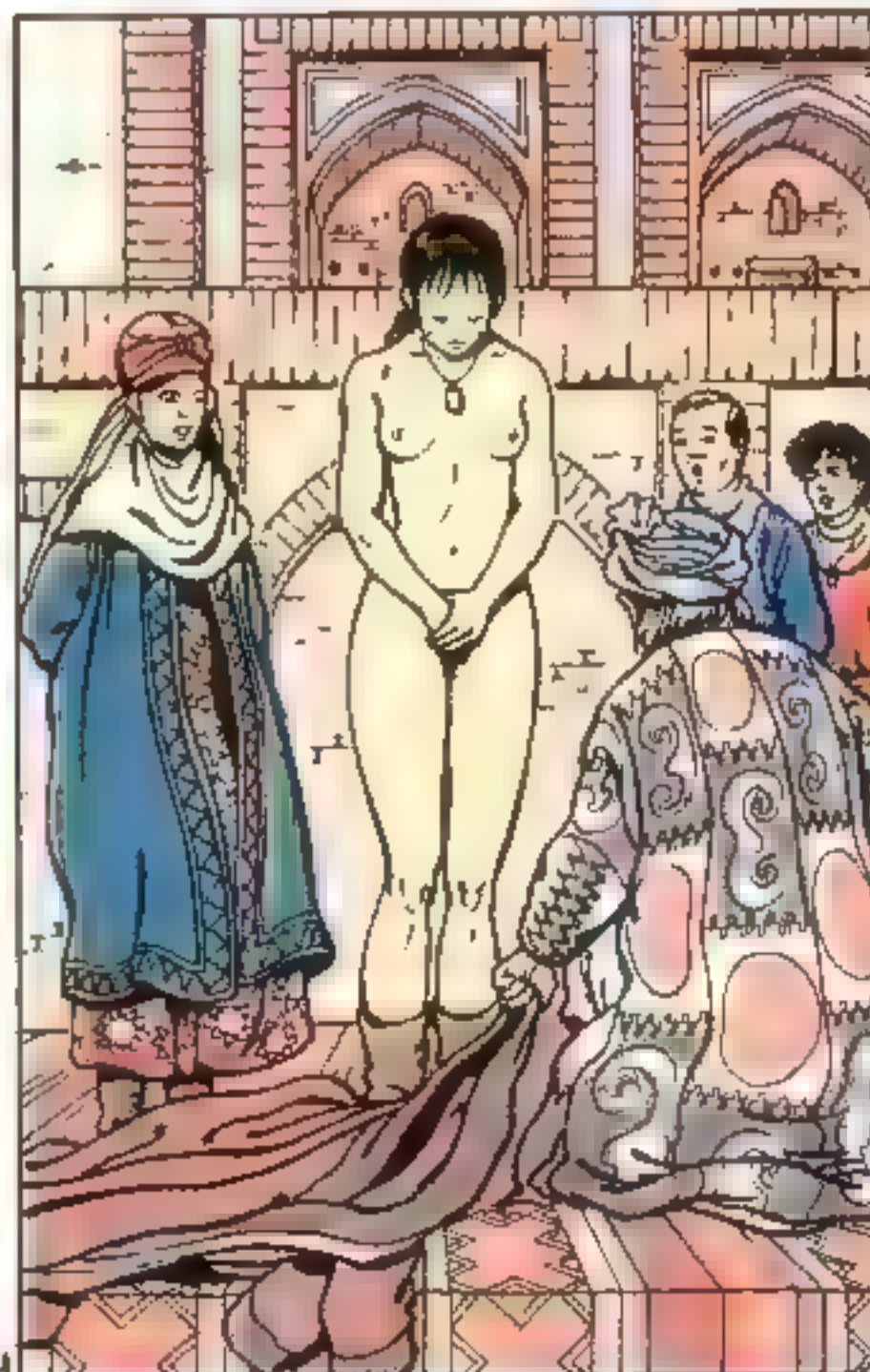


Bien bien. Les dents sont saines. mmoui. Bon ! J'offre mille roupies.

Tu te moques Seigneur ! Elle vaut dix fois plus !



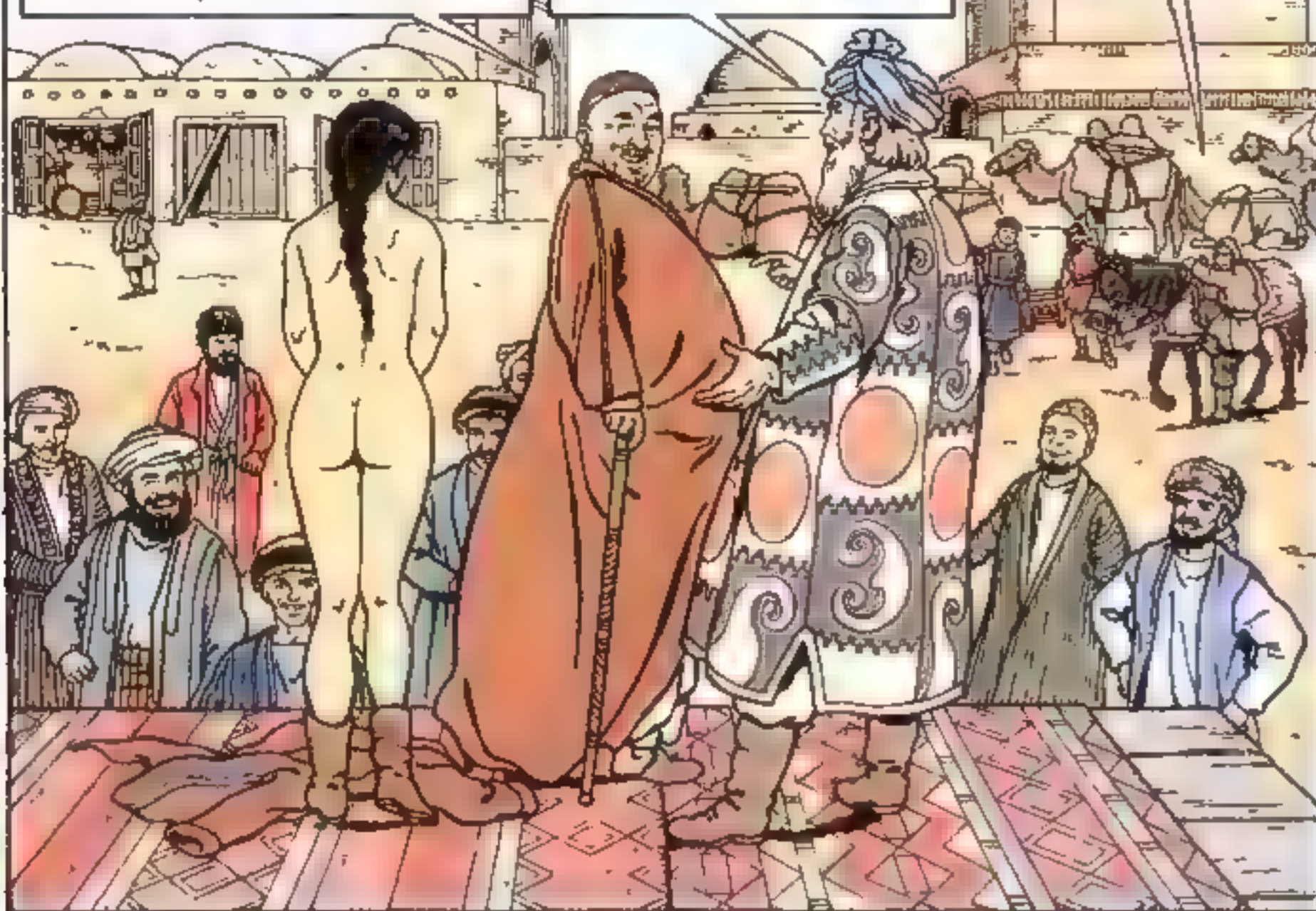
Sa peau exhale plus de parfum que la coriandre ou le safran. Sa bouche a le goût du miel ! Cette fée sera la perle de ton harem, ta source de jouvence. Sa belle jeunesse ranimera tes ardeurs engourdies par les tracassés de la vie quotidienne ! D'ailleurs, admire !..



Par la barbe du prophète ! Le charmant spectacle ! Tu m'as convaincu, marchand. Je t'en offre cinq mille roupies !

Encore un petit effort, Seigneur Tadjik. Elle t'étonnera, je te le garantis ! Huit mille et...

ATTENDS



PLACE ! PLACE !



Cela suffira, je présume.



Ah non ! Elle ne vaut tout de même pas une telle fortune !

Par Allah ! Cet homme est fou ! Le soleil lui a tapé sur la calebasse !

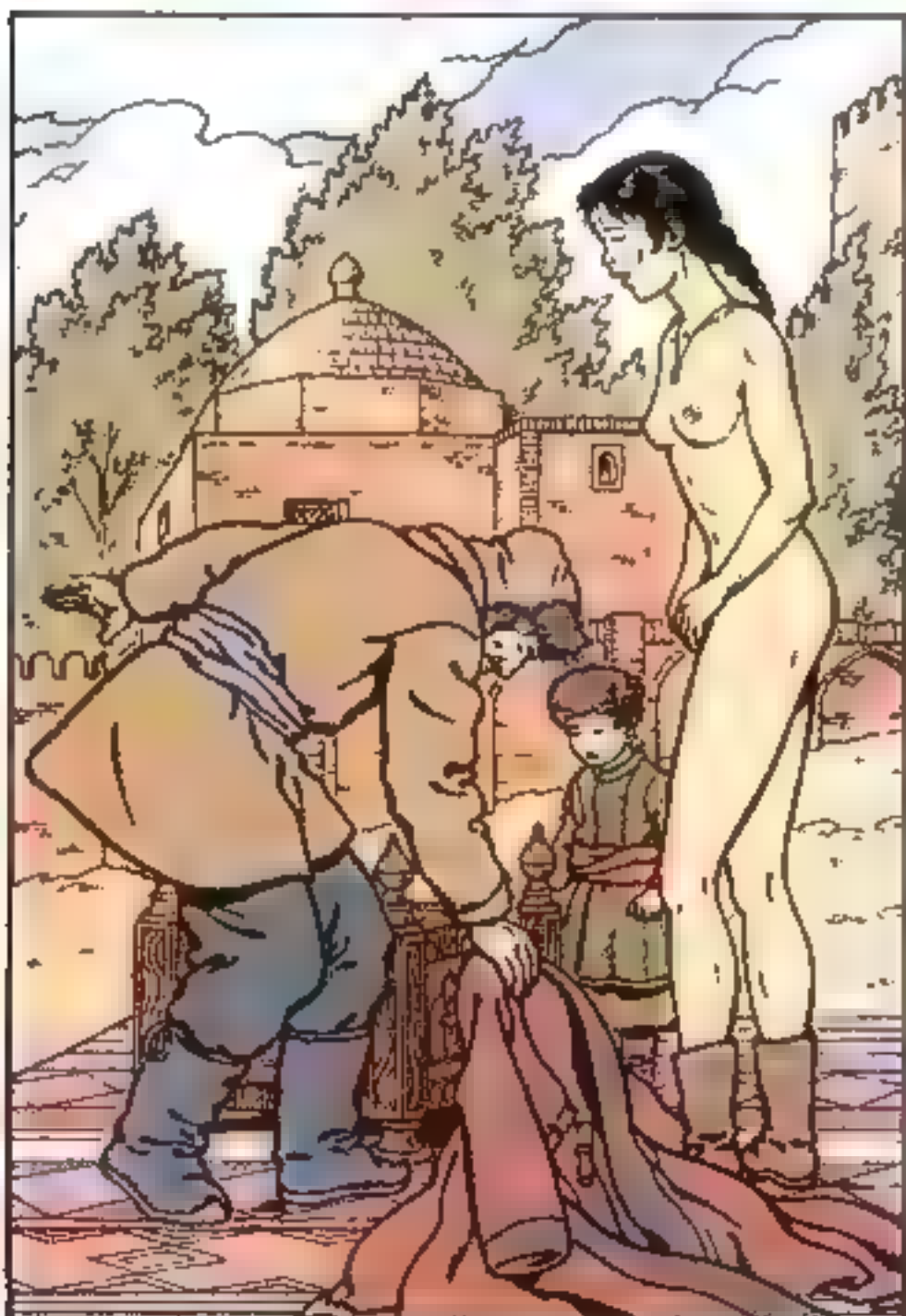


Pour une pareille somme, j'emmène également ce bambin.

Faites, faites

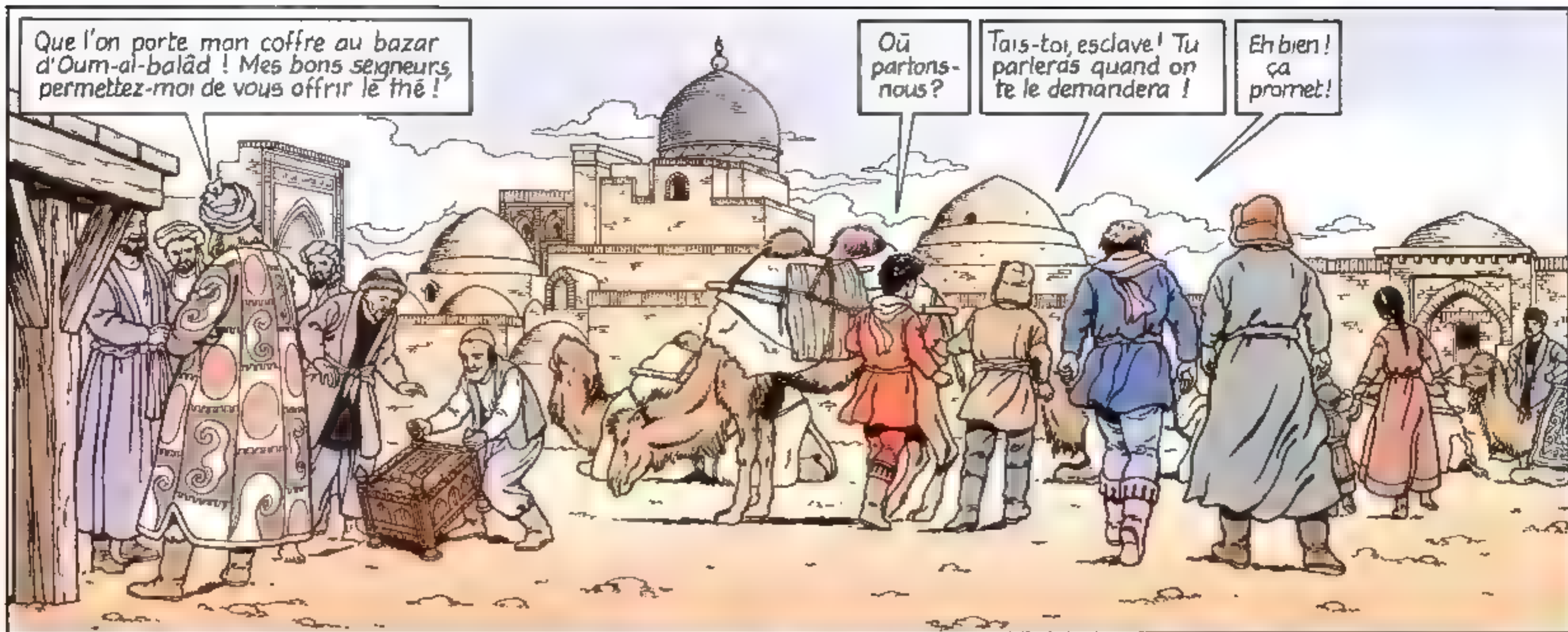


Le Destin m'envoie, pour vous chercher, toi et l'enfant. Nous repartons tout de suite !



J'ignore par quel prodige ta route a croisé la nôtre. Quoi qu'il en soit, tu sembles généreux, Kirghize. Aussi, je te supplie d'également acheter ces deux occidentaux. Leur cœur a la pureté des neiges éternelles et c'est ma faute s'ils se trouvent, céans, en si fâcheuse situation.





Que l'on porte mon coffre au bazar d'Oum-al-balâd ! Mes bons seigneurs, permettez-moi de vous offrir le thé !

Où partons-nous ?

Tais-toi, esclave ! Tu parleras quand on te le demandera !

Eh bien ! ça promet !



REGARDEZ, REGARDEZ MON OR !



Ah ! Je savais bien que ma Kou-katchin valait une fortune !

Un peu de retenue, Sikhandar. Allah pourrait se montrer jaloux !

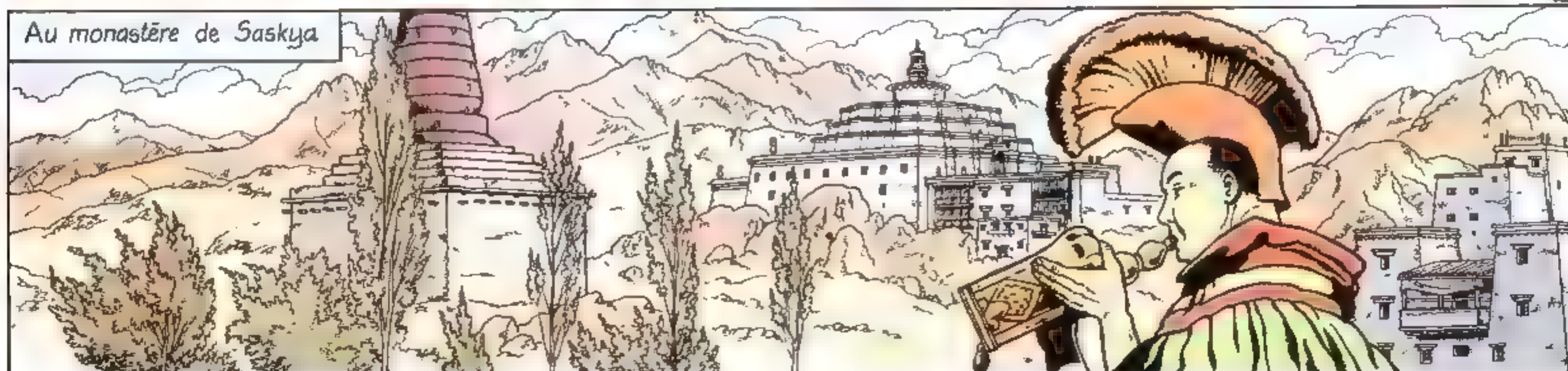
Mais... Ces pièces sont fausses !



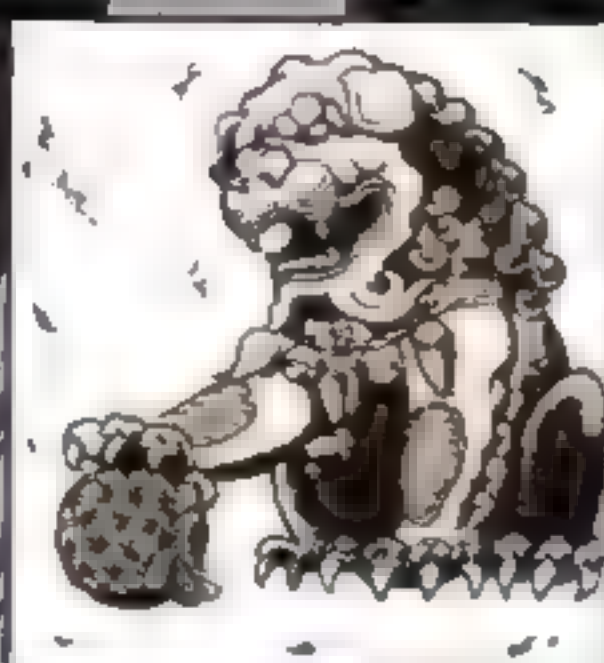
F... ff... fausses... **FAUSSES ! RAAH !**



Saperlipopette ! Son cœur a lâché !... Il est plus mort que la mort !



Au monastère de Saskya



Les médaillons sont à nouveau réunis, au cou de trois cœurs purs. Bientôt ils retrouveront ces trois creusets, sources de leur énergie. Alors s'accomplira le Destin !



Cependant, dans la grotte de Mangnang, le vieillard lutte toujours contre la mort.



Ecoute . On dirait qu'il délire.



Z. Zong... Zong Po... ZONG-PO !

A cet instant, la caravane kirghize progresse lentement vers l'Orient, dans un paysage âpre et hostile.

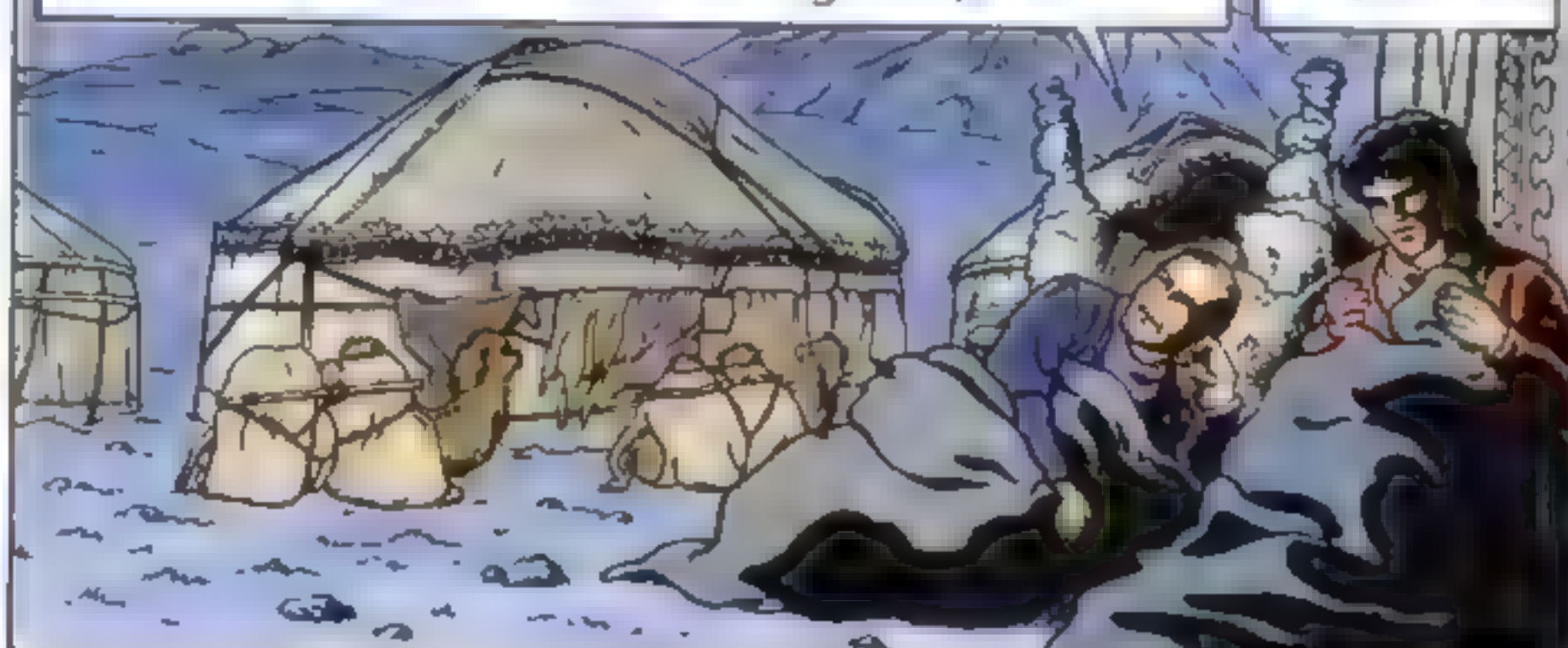


Mes pauvres pieds n'en peuvent plus ! Koukatchin a droit à plus d'égards ! Elle chemine à dos de chameau, tandis que l'on s'écorce sur cette caillasse ! L'esclavage, très peu pour moi !

Encore une chance qu'Ogodai nous ait achetés avec Koukatchin ! Au moins allons-nous dans la bonne direction ! As-tu remarqué qu'il porte le même talisman que moi, mais en terre cuite ? Pour moi, quelque chose a guidé le Kirghiz jusqu'à Balkh afin de délivrer la petite. Tout cela n'est pas le fruit du hasard . Il ne la traite nullement en esclave.



Par diable ! Le moyen de dormir avec pareille froidure ! Koukatchin peut coucher dans une yourte, elle !



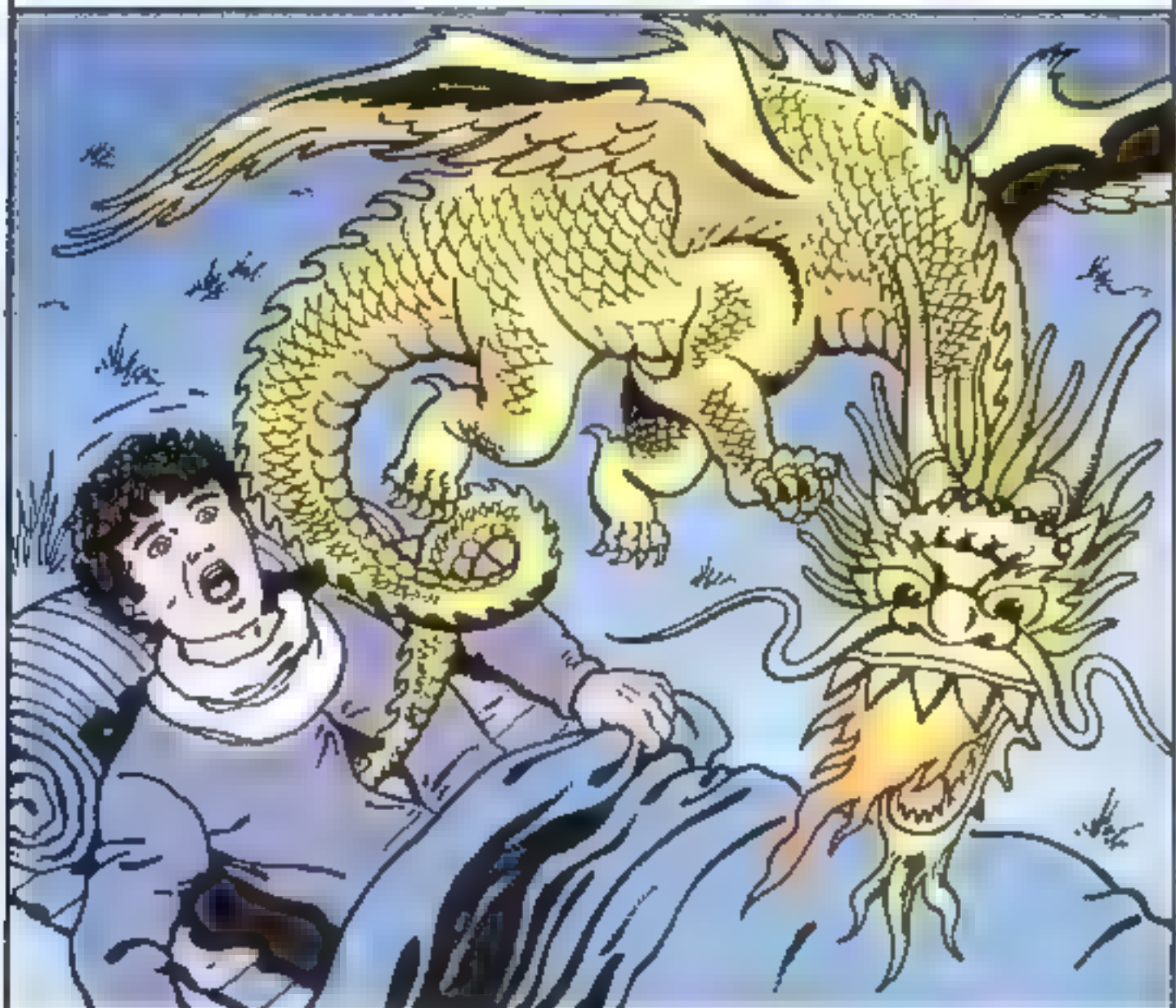
Cesse de ronchonner !

Et dans la nuit...

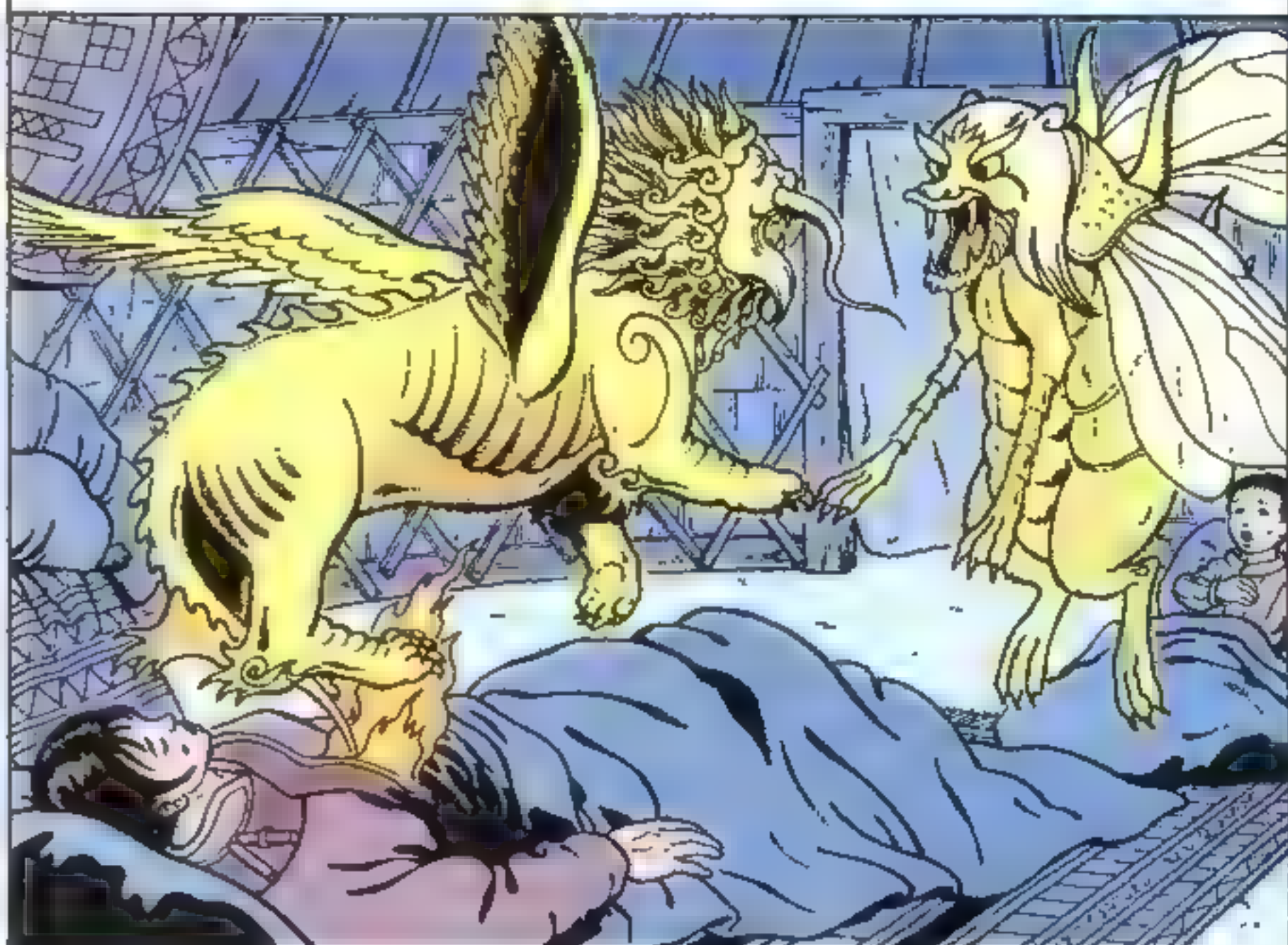
J'ai mal ! .. J'ai mal !



Soudain, alors qu'il ressent une violente brûlure au ventre, terrorisé, Vasco voit un fantasmagorique dragon fuir de ses entrailles.



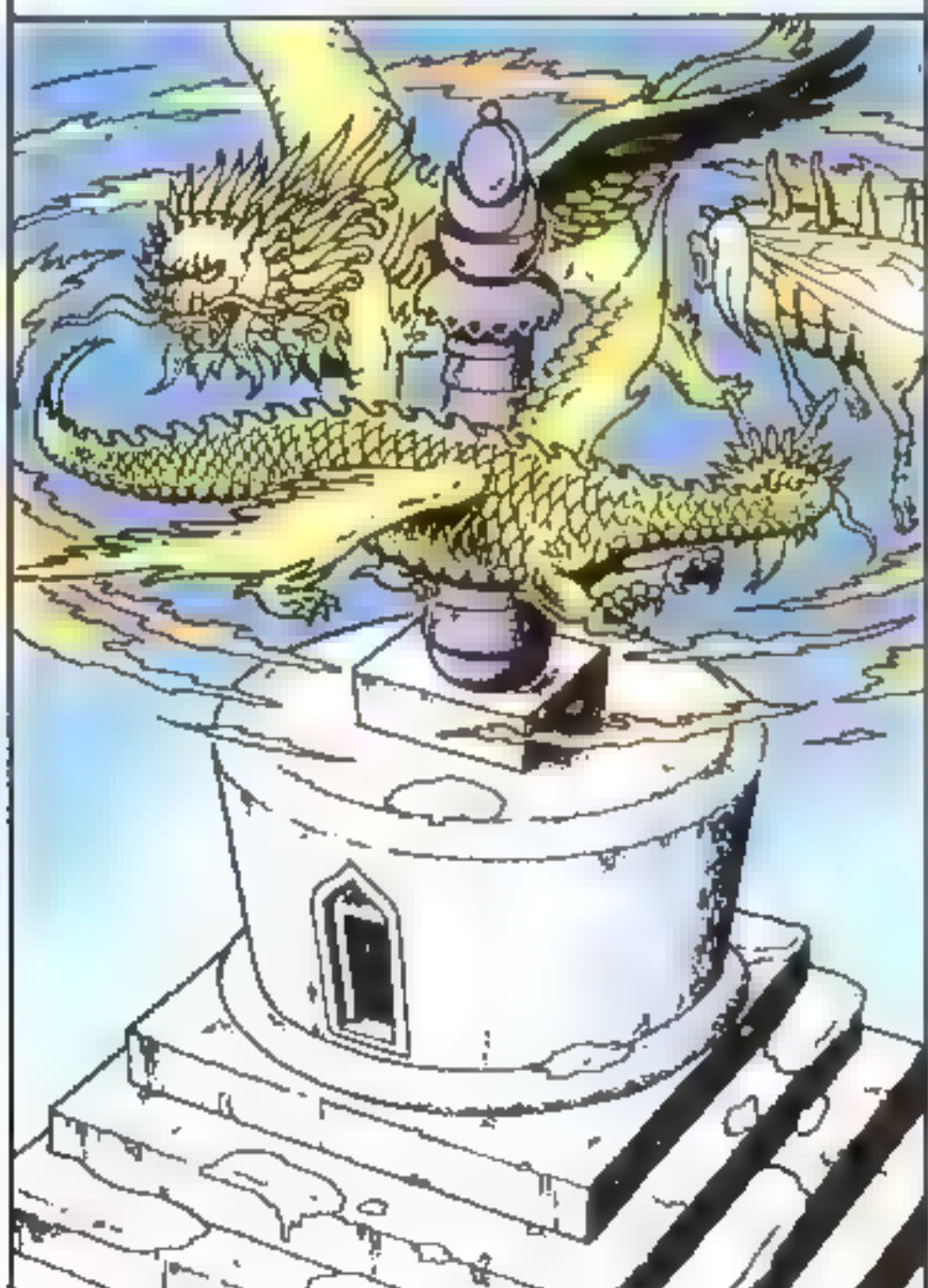
Au même instant, deux autres monstres s'évadent des corps de Koukatchin et de Timour.



Dans une folle sarabande, déchirée de flammes, les trois chimères senvolent vers un étrange monument d'une blancheur insoutenable.



À plusieurs reprises, ils s'enroulent autour du bâtiment.



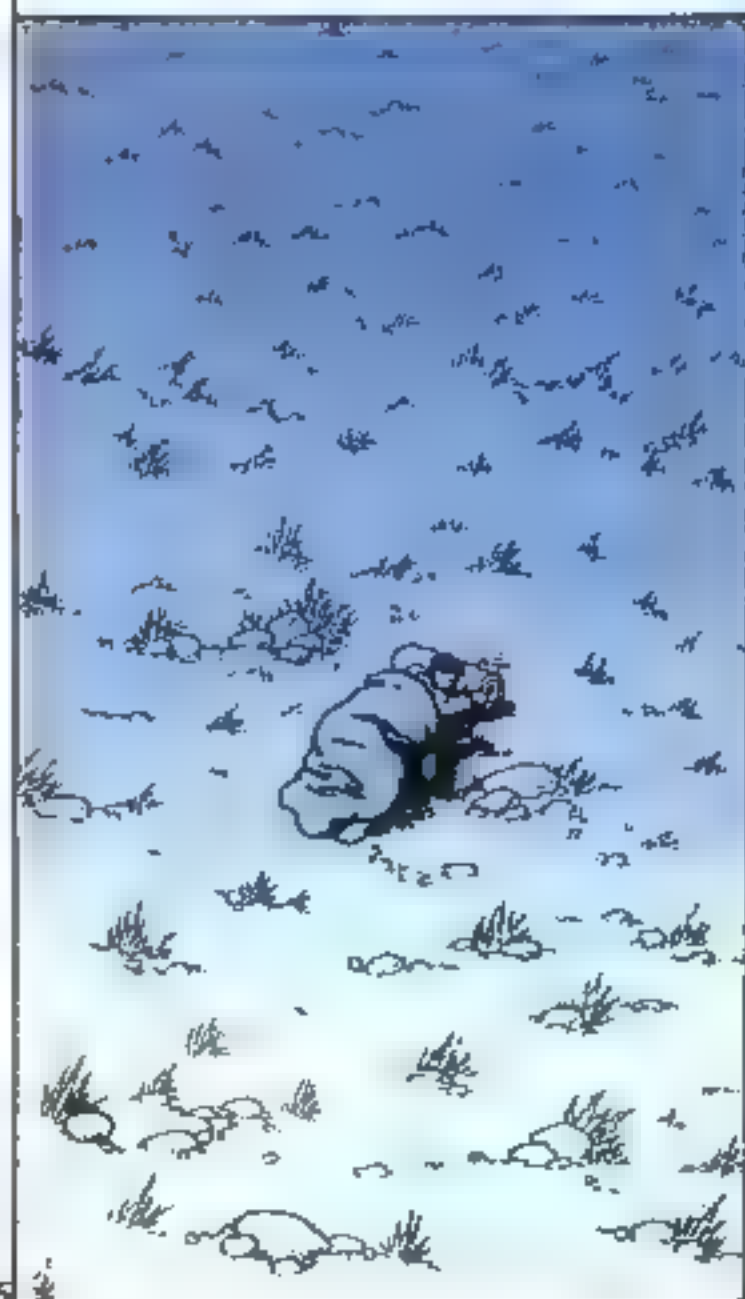
Puis, aussi soudainement qu'ils étaient apparus, ils s'évanouissent dans l'azur d'un ciel d'une incommensurable pureté



Seule demeure cette bizarre construction blanche qui doucement s'estompe à son tour.



Il ne reste plus alors qu'une extraordinaire impression de calme et de sérénité. Et le sommeil. Paisible. Réparateur.



J'ai fait un rêve étrange, cette nuit.

Parce que tu as réussi à dormir, toi ! Heureux mortel !

Et les jours succèdent aux jours, la montagne à une autre montagne, le désert au désert.

Jusqu'où vont-ils nous mener ?

Autant que je puisse m'en rendre compte, nous suivons la Route de la Soie : c'est donc notre direction !

Ce soir nous camperons à Tashkourgan. Demain nous gravirons les premières pentes de l'Hindou Kouch.

La sagesse nous commande de reconnaître préalablement le terrain. Envoie des éclaireurs, Ogodai.

Plus tard.

Ils reviennent.

Une horde de Kouchis bivouaque près de la rivière !

Il vaut mieux éviter cette engeance. Les Kouchis se livrent à de méprisables trafics et ne goûtent guère les curieux !

Voilà, du haut de cette colline nous dominons leurs yourtes. L'herbe est bien sèche et le vent souffle dans la bonne direction.

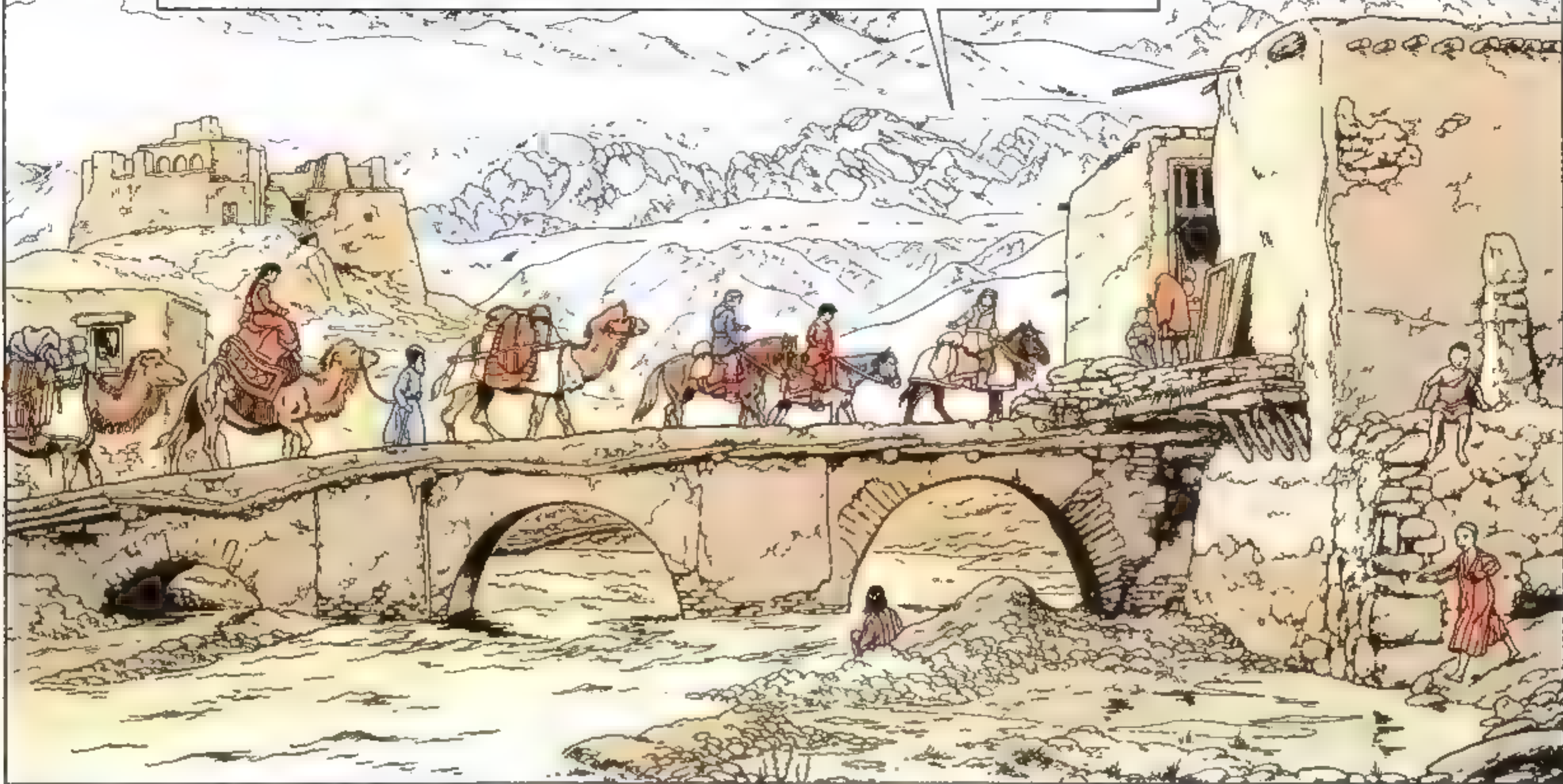
Certes, mais ils occupent l'accès du pont de Tashkourgan !

Autrement dit, impossible de poursuivre notre route tant qu'ils ne décamperont pas !

Le vent se lève. Cela me donne une idée.

Et peu après.

Je reconnais que vous m'avez ébaubi. Etrangers, je vous accorde bien volontiers mon estime, car, sans votre intervention, nous aurions peut-être perdu plusieurs jours. L'hiver approche, et, avec lui, la neige. Dans une semaine, la passe sera impraticable.

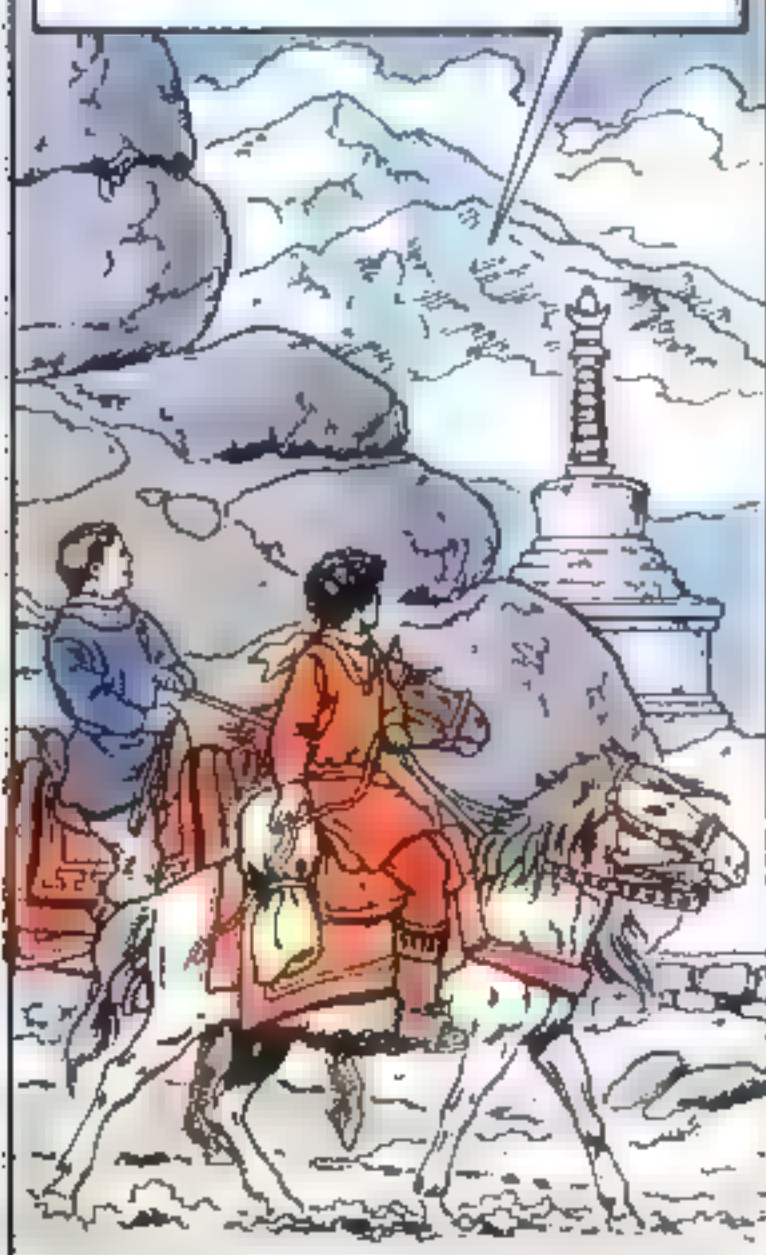


Ce soir, vous pourrez coucher sous la yourte : je vous ai franchis ! D'ailleurs que ferais-je de deux esclaves dans ma caravane. Je n'en ai jamais eu et n'en vois guère l'utilité !



D'autres journées s'écoulèrent.

Ah ça ! Aurais-je la berlue ? Ce... ce monument !



Eh bien quoi, ce monument ? Tu ne t'attendais tout de même pas à trouver Saint-Pierre de Rome en Tartarie ?!

Il ressemble exactement à celui qui m'est apparu en rêve, il y a quelque temps !



Je l'ai également perçu dans un songe. Quel est donc ce prodige ?

Moi aussi, je l'ai vu !



Un dragon qui semblait s'échapper de mes entrailles tournait autour !

Les chimères dont nous avons rêvé ne sont autres que celles gravées sur nos amulettes !

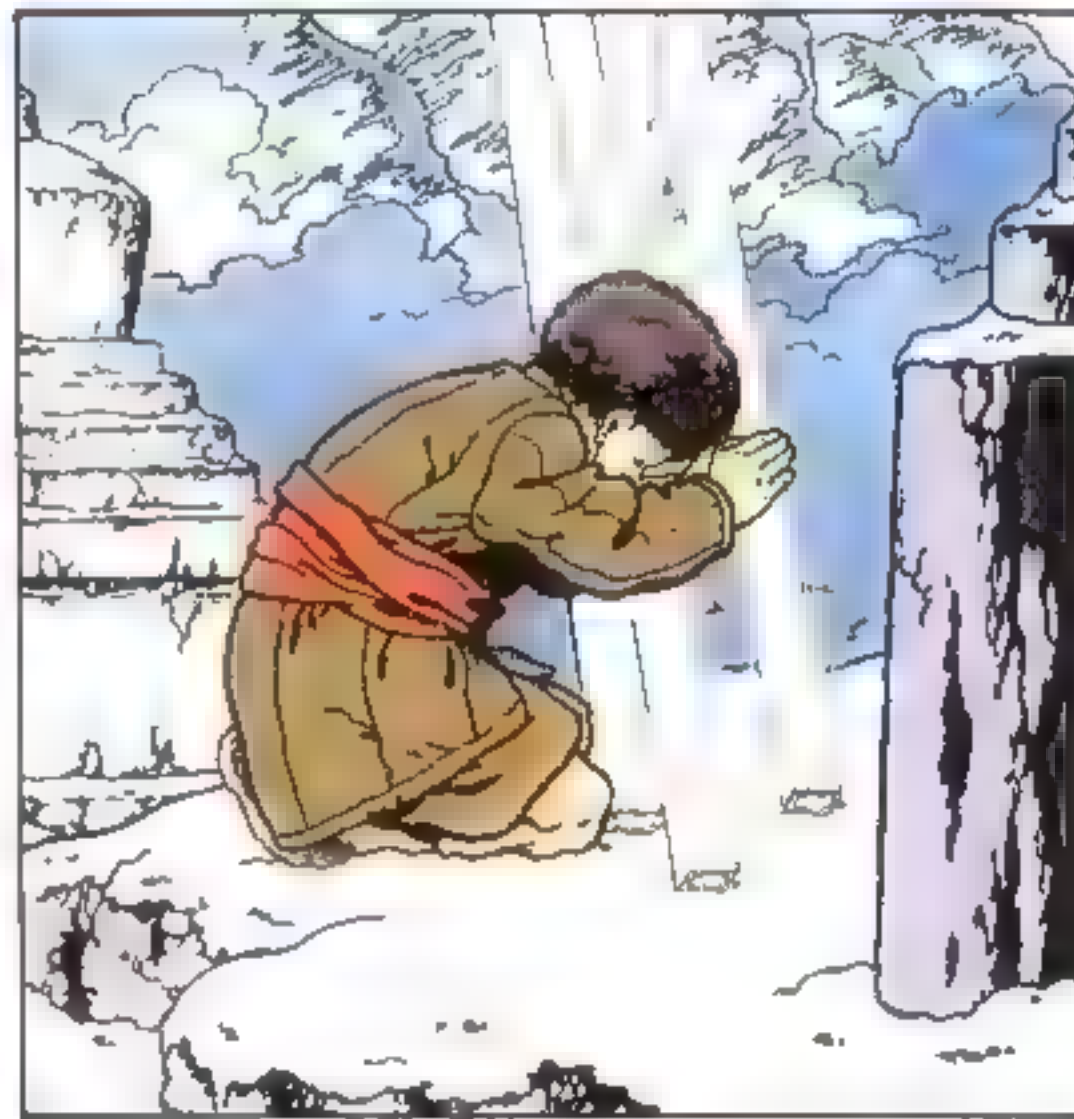


Donnez-moi chacun votre amulette. Ainsi, j'aurai les trois.



Il s'éloigne vers cette construction.

Cela s'appelle un chörten, Vasco, un monument funéraire sacré.



Il revient.

Il est comme transformé, rayonnant de lumière.



Le Grand Lama de Saskya m'appelle en son temple. Je sais que ma sécurité est à ce prix. Là-bas m'attend l'Eternité !

Drôle de langage pour un petit garçon !



Ogodai s'incline devant Timour ! Que peut avoir de si extraordinaire le fils d'un marchand tartare pour bénéficier de la protection des divinités de l'Asie tout entière ?



Demain, nos chemins se sépareront. Notre caravane continuera vers Cathay, tandis que Koukatchin et Timour prendront la route de Saskya où le Grand Lama règne sur le Thibet. Vous, Étrangers, avez la charge de protéger cette femme et cet enfant si précieux.



Cependant, vous devez savoir que vous allez pénétrer dans le Royaume interdit.

Le Royaume interdit ?



En fait, depuis que les hommes blancs ont tenté d'imposer leur foi, les Thibétains ne tolèrent plus leur présence génératrice de souillures et de sacrilèges. Les Chrétiens y sont hais pis que les Musulmans !



Le Royaume interdit ! Ca, NON ! Vasco, je veux bien t'accompagner jusqu'en Enfer, mais au Thibet, là, non merci ! Que nenni, nenni, nenni !



Ne dit-on pas que des êtres à tête de chien et d'une férocité inouïe, peuplent ces régions ? Seules, les femmes parlent ; eux ne font qu'aboyer ! De plus, on raconte que les Thibétains ont la déplorable habitude de découper en morceaux, les cadavres de leurs défunts, pour les dévorer ! Des gens comme cela, ce ne sont pas des créatures du Bon Dieu !

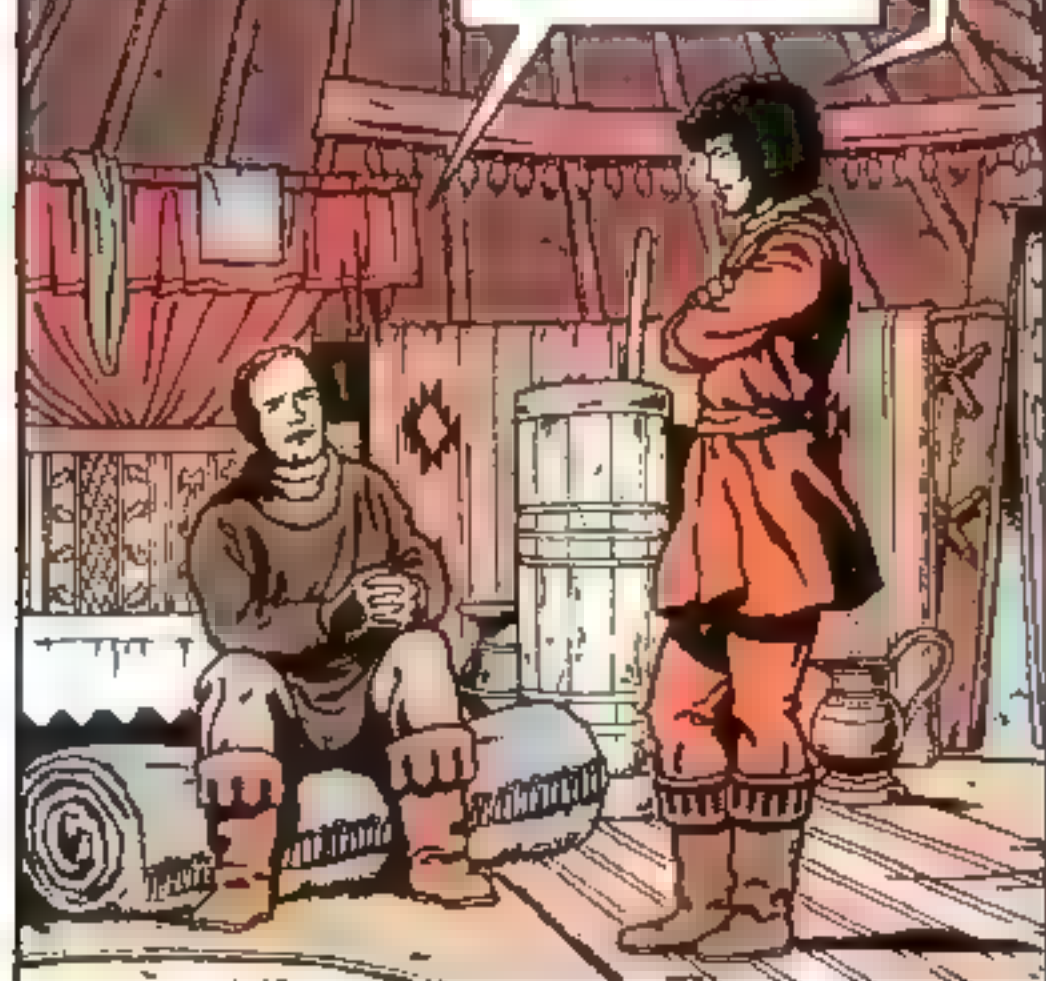


Le baron Van Loo se laisserait-il effrayer par ces fables pour marmouset ? Moi, j'ai lu le "Divisement du Monde", le livre des merveilles de Marco Polo qui visita le Thibet.



Messer Polo nous assure que ce pays regorge d'or. De plus, les pères ont coutume d'affirmer leurs filles aux voyageurs, toutes jolies à croquer et rompues aux choses de l'amour ! Il en fit, lui-même, l'agréable expérience !

Ah ? Vraiment ?



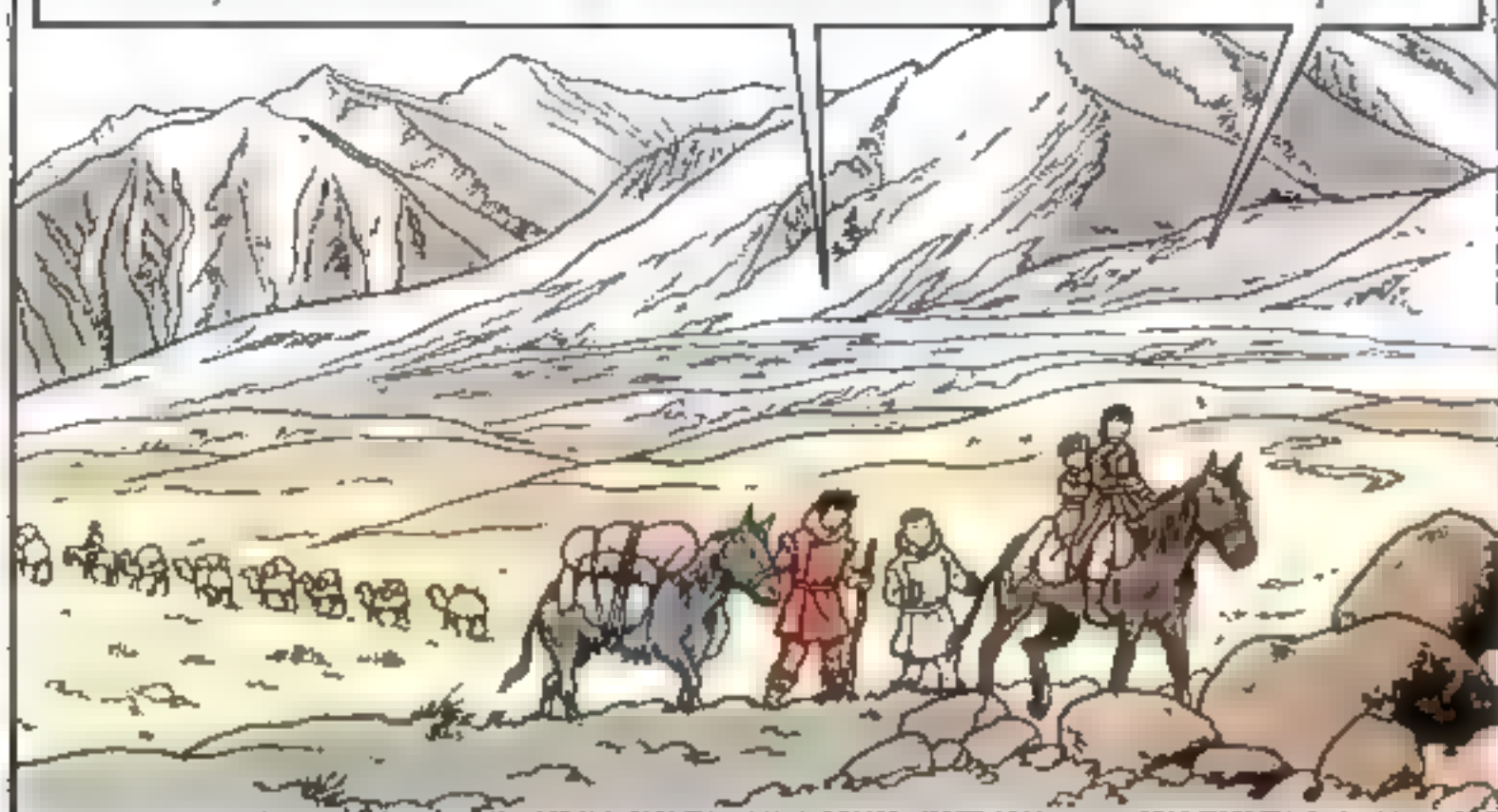
Vous avez des vêtements chauds, de la nourriture, une carte de la région et deux mules qui vous permettront de joindre le premier village. Là, il vous faudra prendre un guide. Mais je doute qu'il s'en trouvera un pour conduire deux Blancs à Saskya.



Et commence l'impossible voyage...

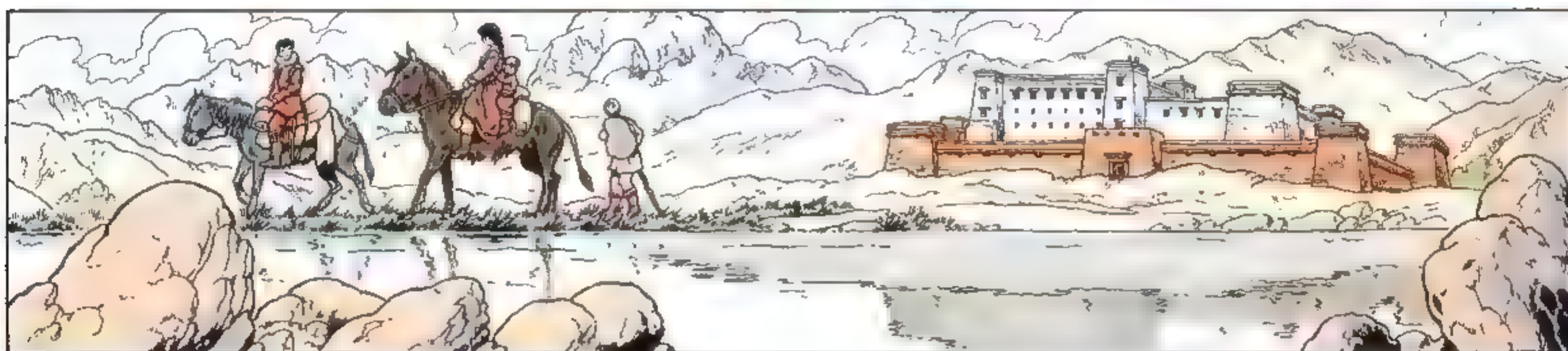
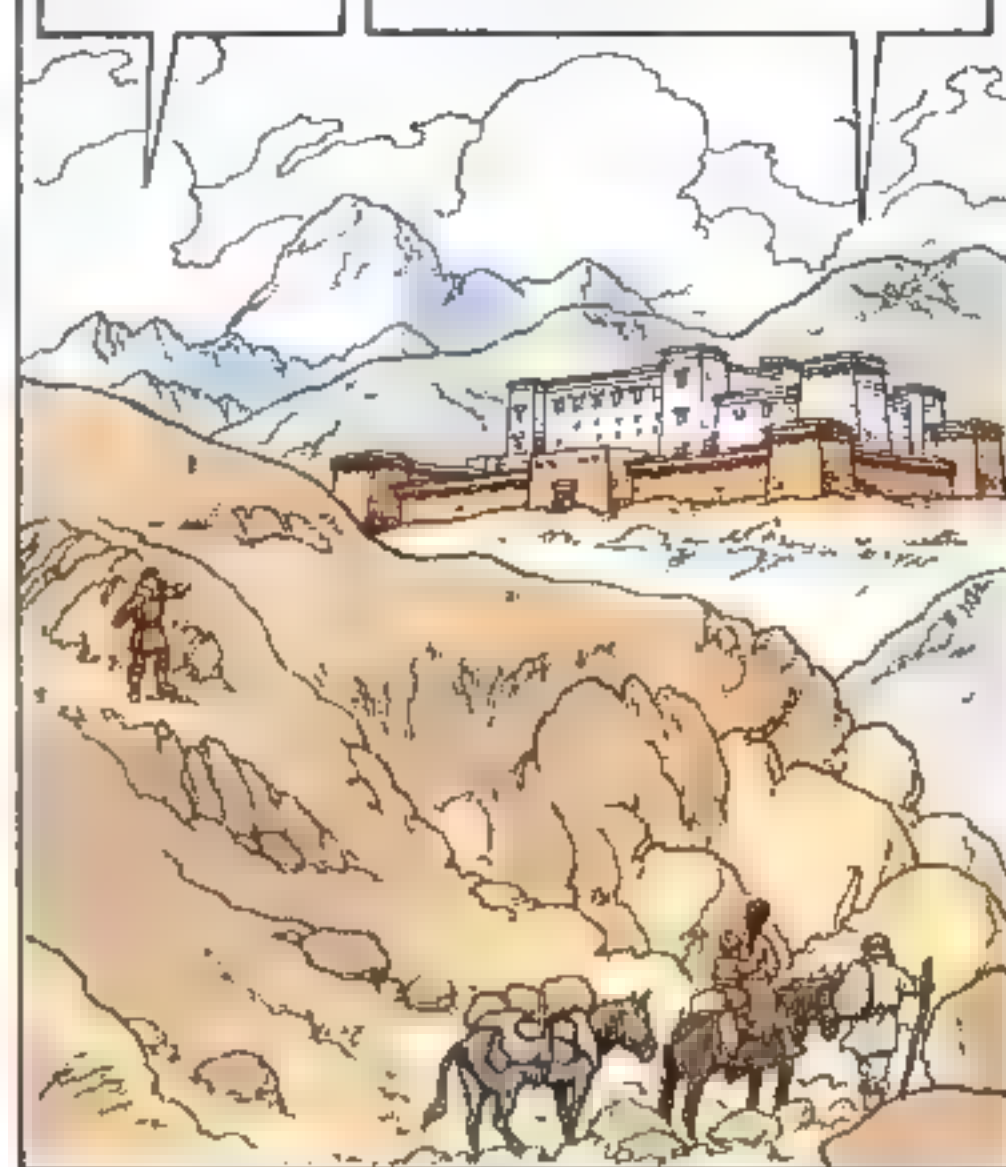
Jolie Koukatchin, je pense qu'il serait temps de nous donner quelques explications sur le but de ce trajet. Nous nageons en plein mystère. Les choses les plus abracadabrantes surviennent et nous t'accompagnons, toi et Timour, sans rien comprendre, sur la bonne foi de ton adorable sourire!

Je n'y entends guère plus que toi, ami Vasco. Une force inconnue nous pousse vers Saskya. Que te dire de plus?



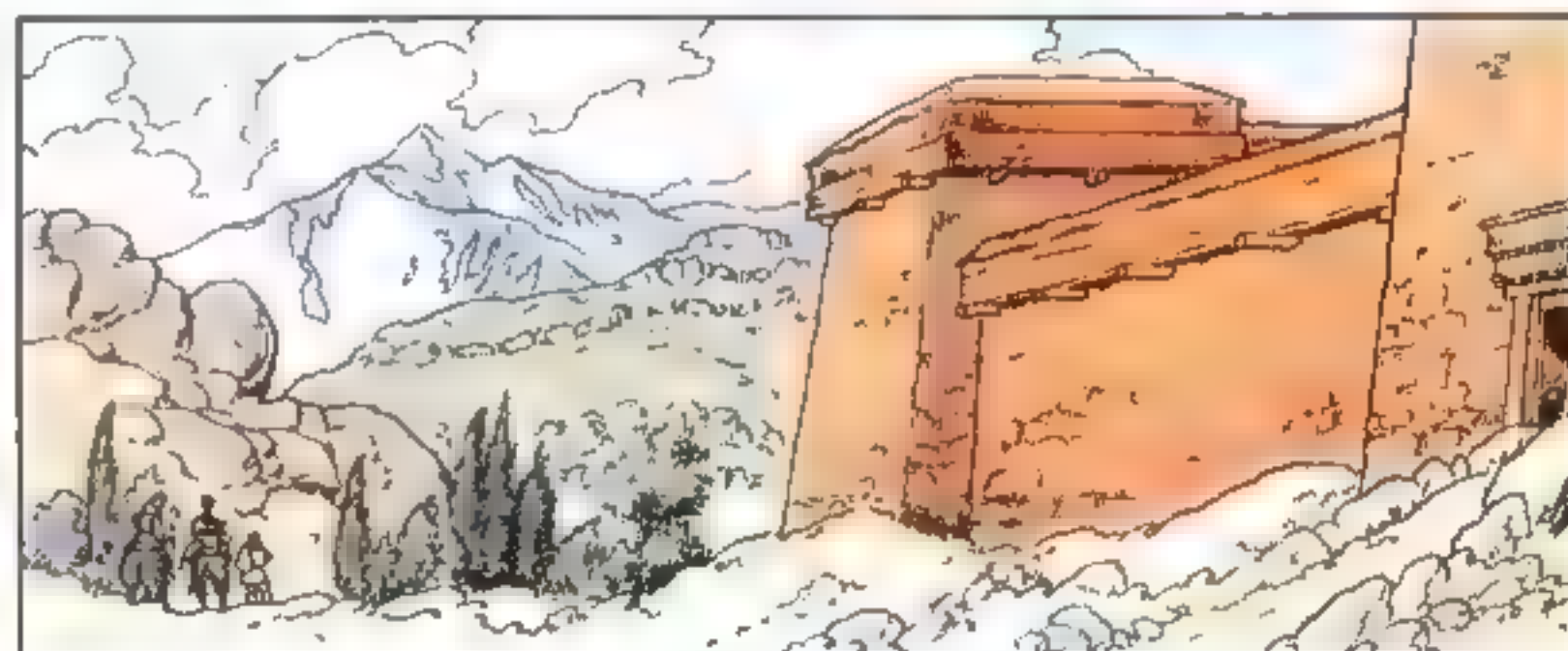
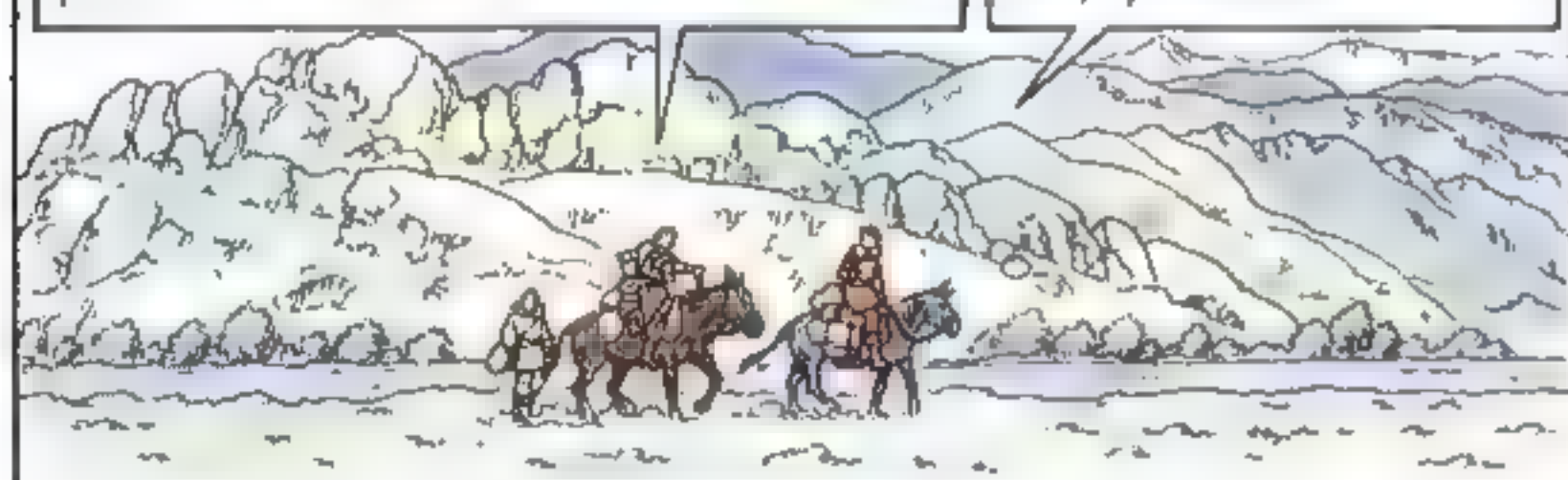
Un château fort!

Eh bien! Cela ne saurait nous intimider!



On nous a certainement repérés; pourtant personne ne tente de nous barrer la route.

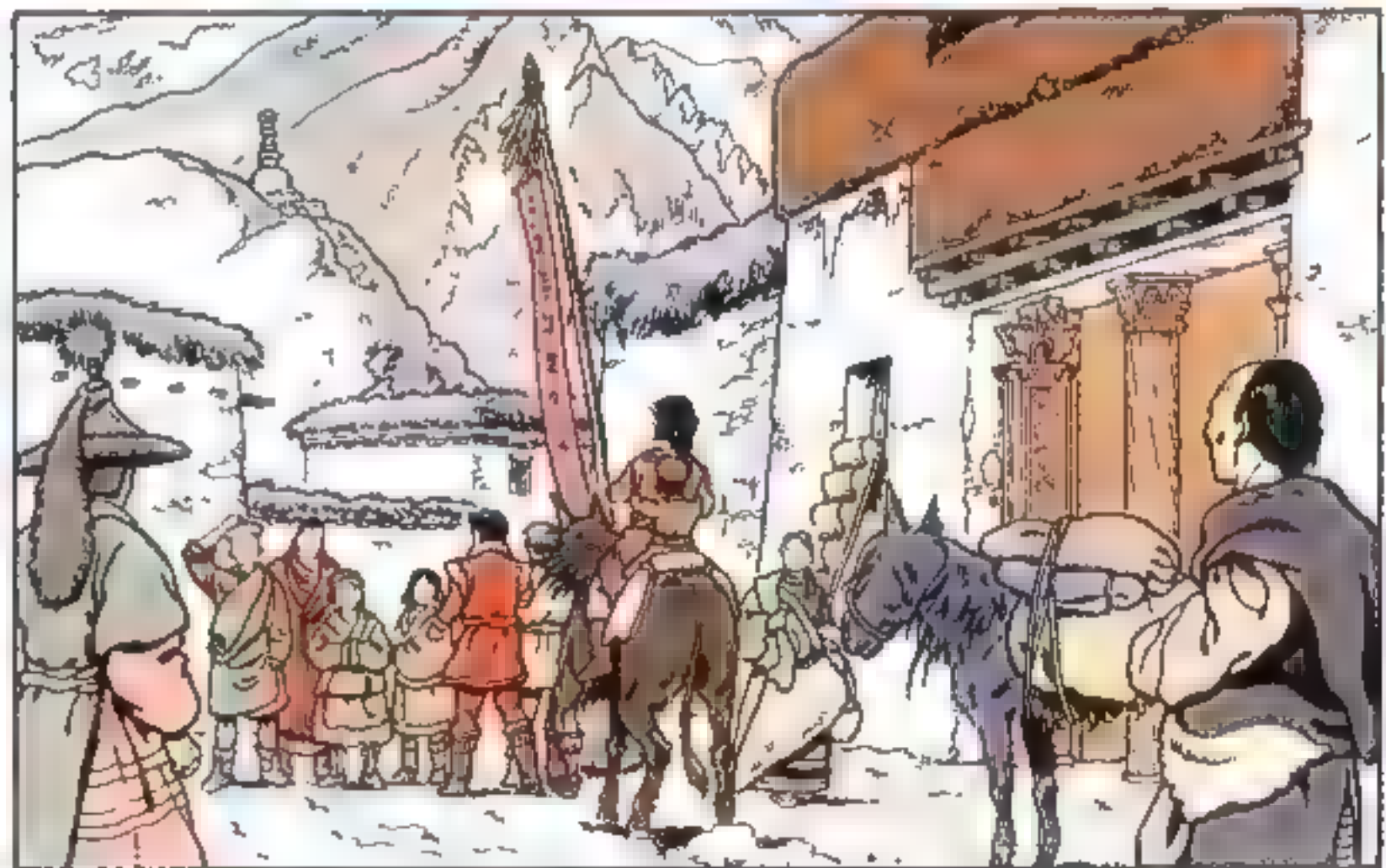
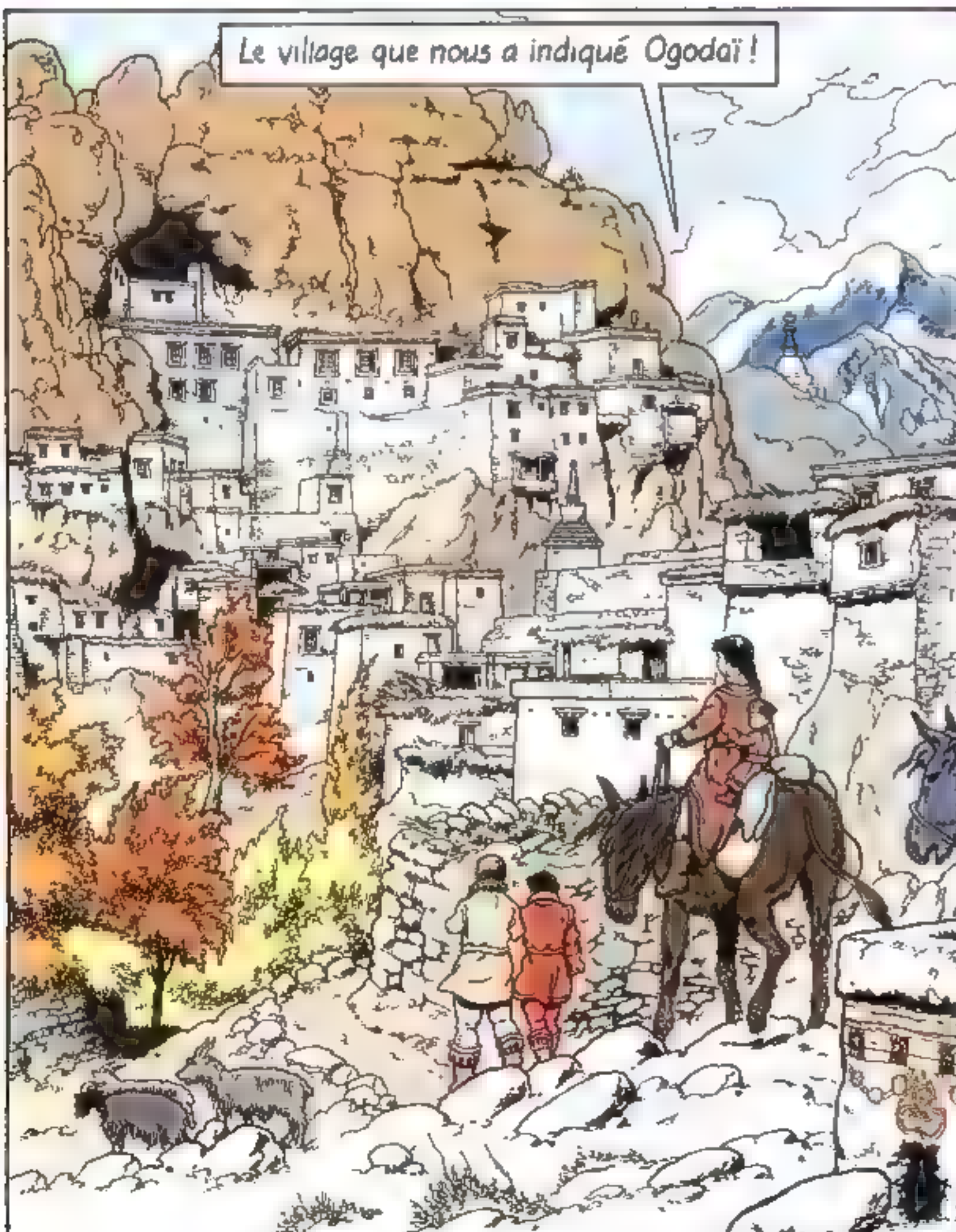
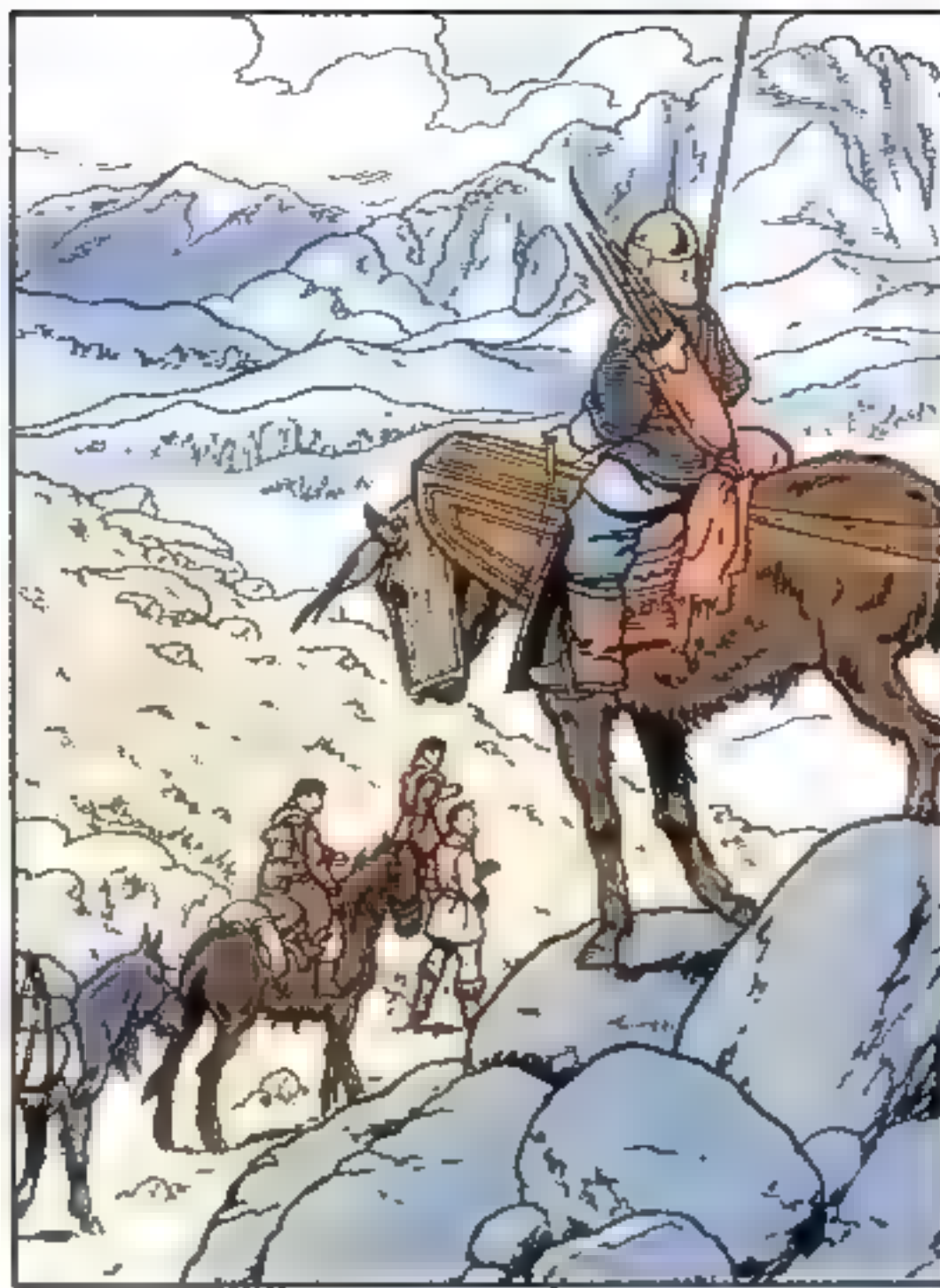
Ogodai se serait-il montré trop pessimiste?



Les êtres de ces contrées sauvages n'ont nul besoin de nous chasser: la nature s'en chargera bien mieux! Comment prétendre traverser ces chaînes de montagnes qui nous écrasent? Il faudrait être géant!

LÀ-HAUT!

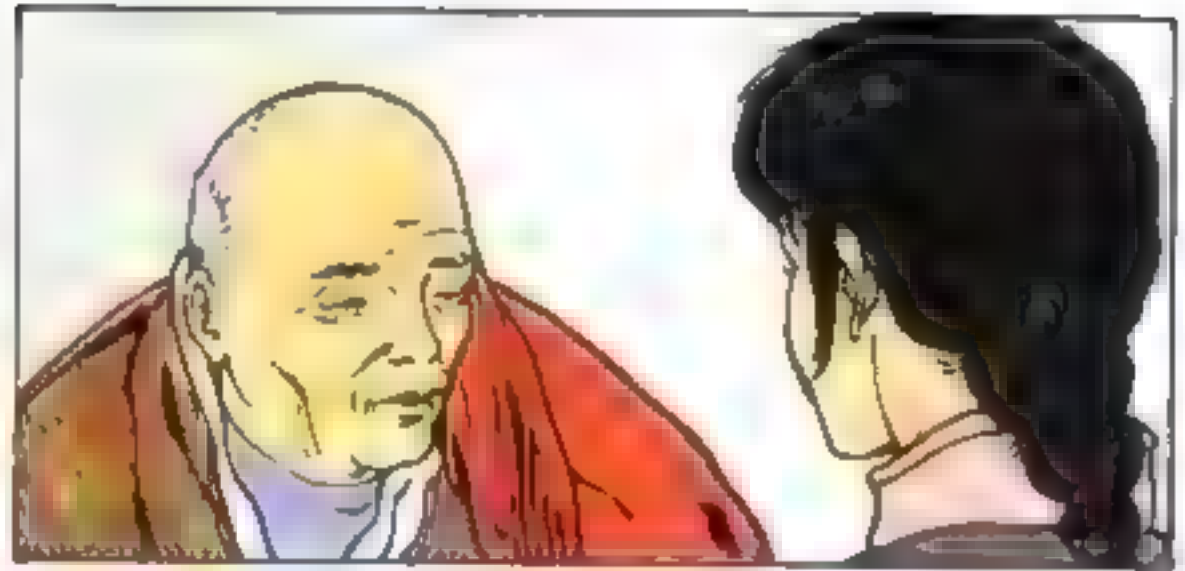






L'allégresse illumine leurs visages ! Quelles faces de carême !

Notre présence gêne !



Ils acceptent que je poursuive mon voyage avec Timour, mais je devrai me passer de guides : ils sont, paraît-il, tous indisponibles !



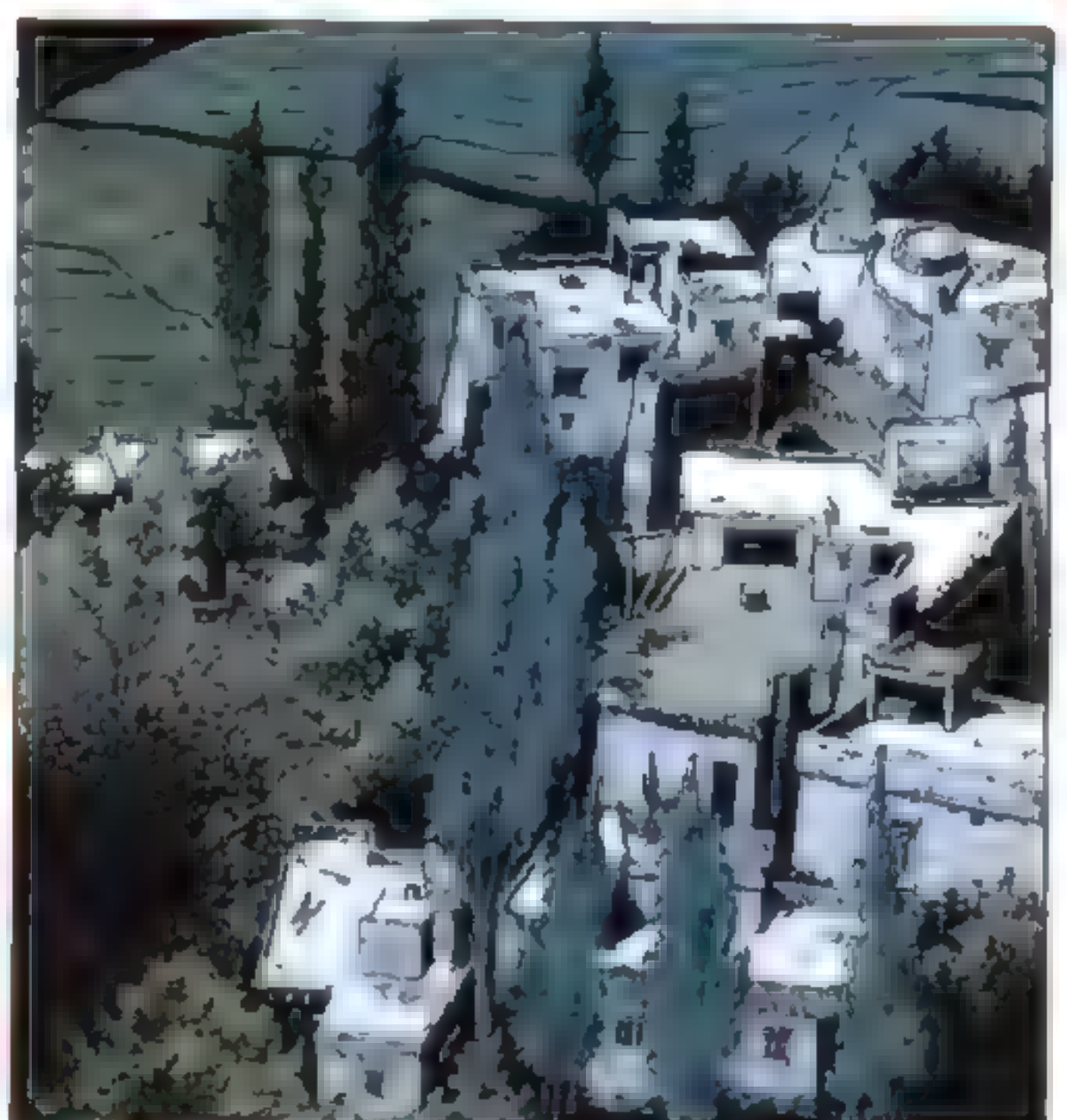
Quant à vous, mes bons amis au cœur si généreux, le chef exige que vous rebroussiez chemin dès demain matin. Il vous accorde cependant le gîte cette nuit.

Voilà bien de la courtoisie !



Sans votre aide, jamais je ne parviendrai à conduire Timour jusqu'à Sushka. Comment pourrai-je vaincre les montagnes qui rejoignent le ciel ?

Ne t'inquiète point !



Il fallait avoir le ventre bien creux pour se régaler de leur mixture !

Ces gens sont pauvres : ils nous ont offert ce qu'ils avaient de mieux. Mais ne te tourmente pas : je ne souhaite point m'attarder ici !



Koukatchin, tu vois ce chortan là-haut. Van Loo et moi allons profiter de l'obscurité pour nous y rendre. Nous t'attendrons là demain : viens avec Timour et les mules. Tâche de convaincre nos hôtes de te fournir un guide et ensemble nous continuerons notre chemin.



Personne ! Tout va bien.



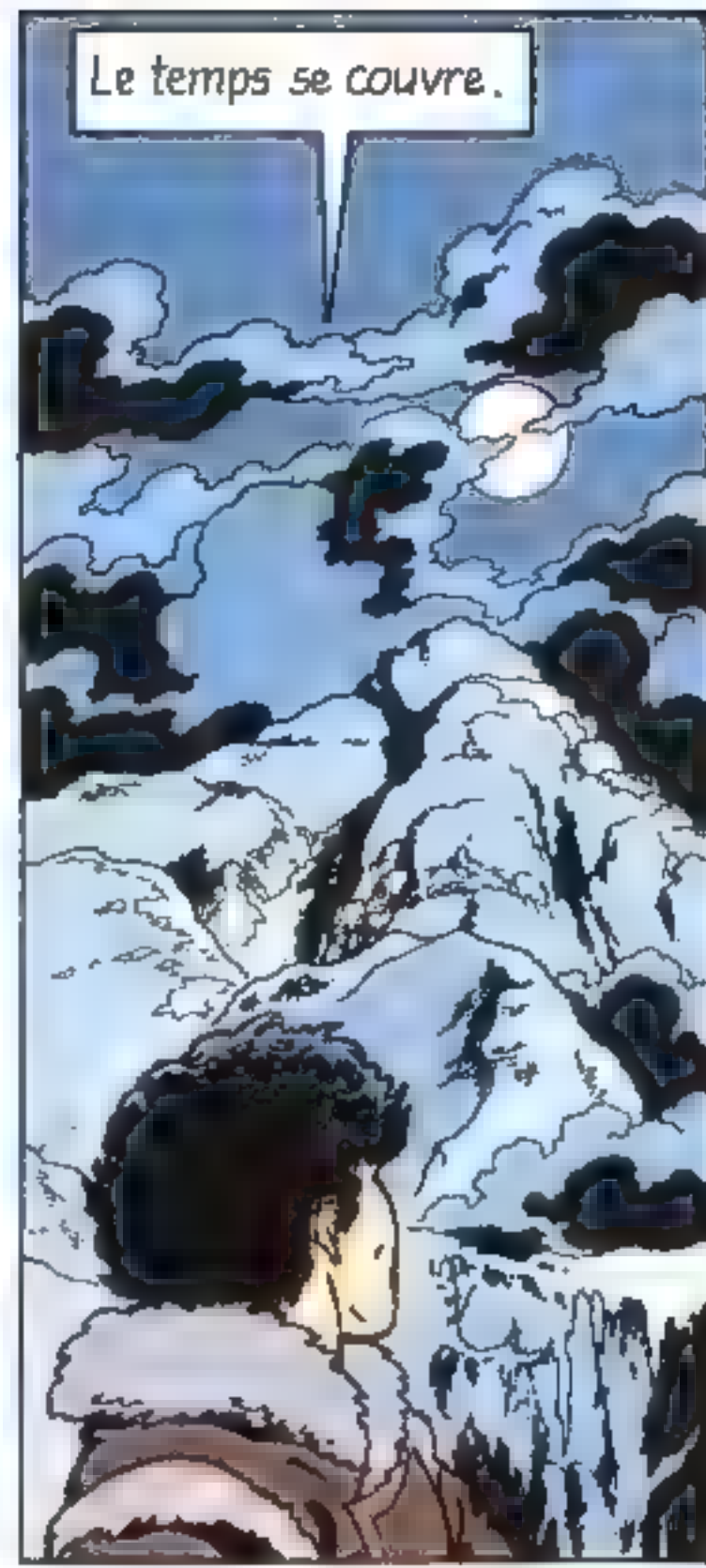
J'ai l'impression que tu avais quelque mal à te séparer de Koukatchin !

Tu as trop d'impressions.



Il fait plutôt frisquet.

Certes, mais l'air est bien plus sain ! Je ne m'habituerai jamais à cette odeur de bouse de yak qui fleure dans leurs pièces

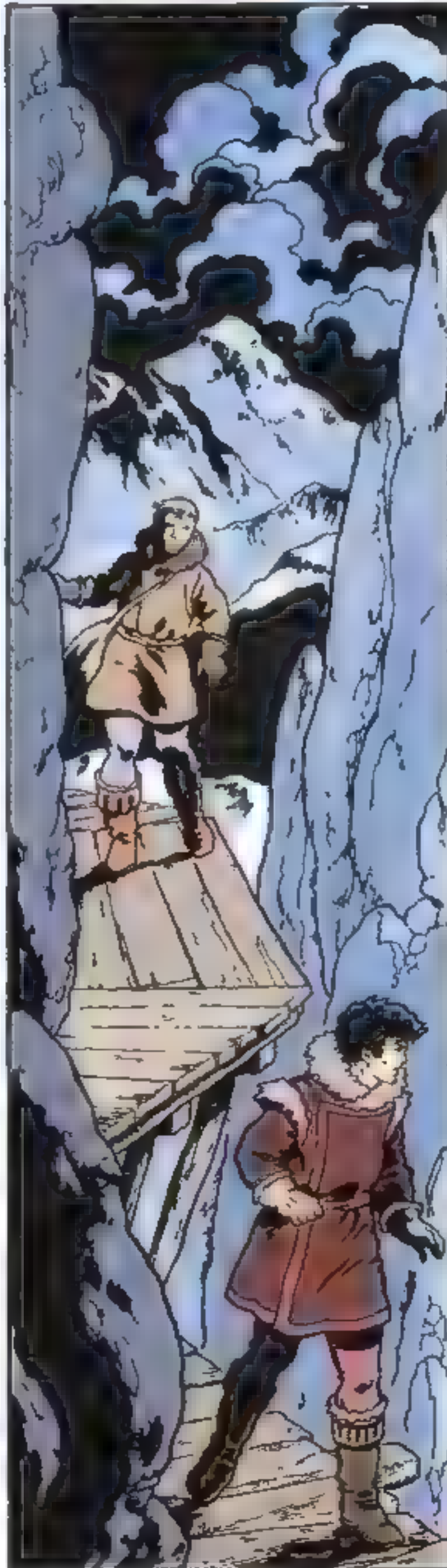


Le temps se couvre.



Faut-il vraiment emprunter ce chemin à flanc de montagne ?

Je crains que oui, gamin. Gare au vertige !



OOOOH !



Santa Madonna ! La pluie a pourri ces lattes !



Nous voilà tirés d'affaire; ce sentier me paraît plus humain.

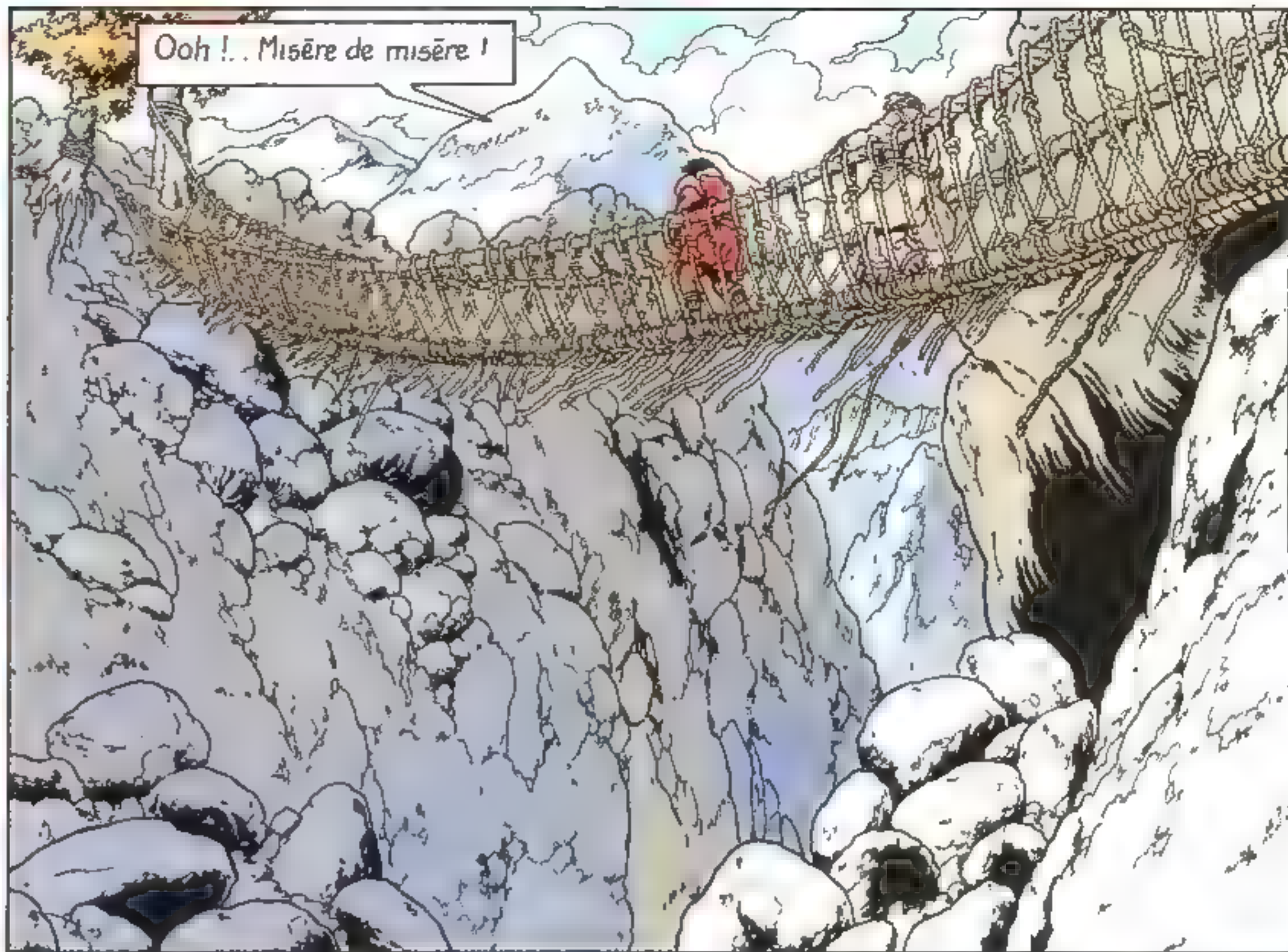
Si la neige qui le recouvre ne recèle pas d'autres pièges.

La couche de neige est de plus en plus épaisse ! Je commence à fatiguer !

Et tu n'es pas au bout de tes peines. Viens donc voir un peu !



Ooh !.. Misère de misère !

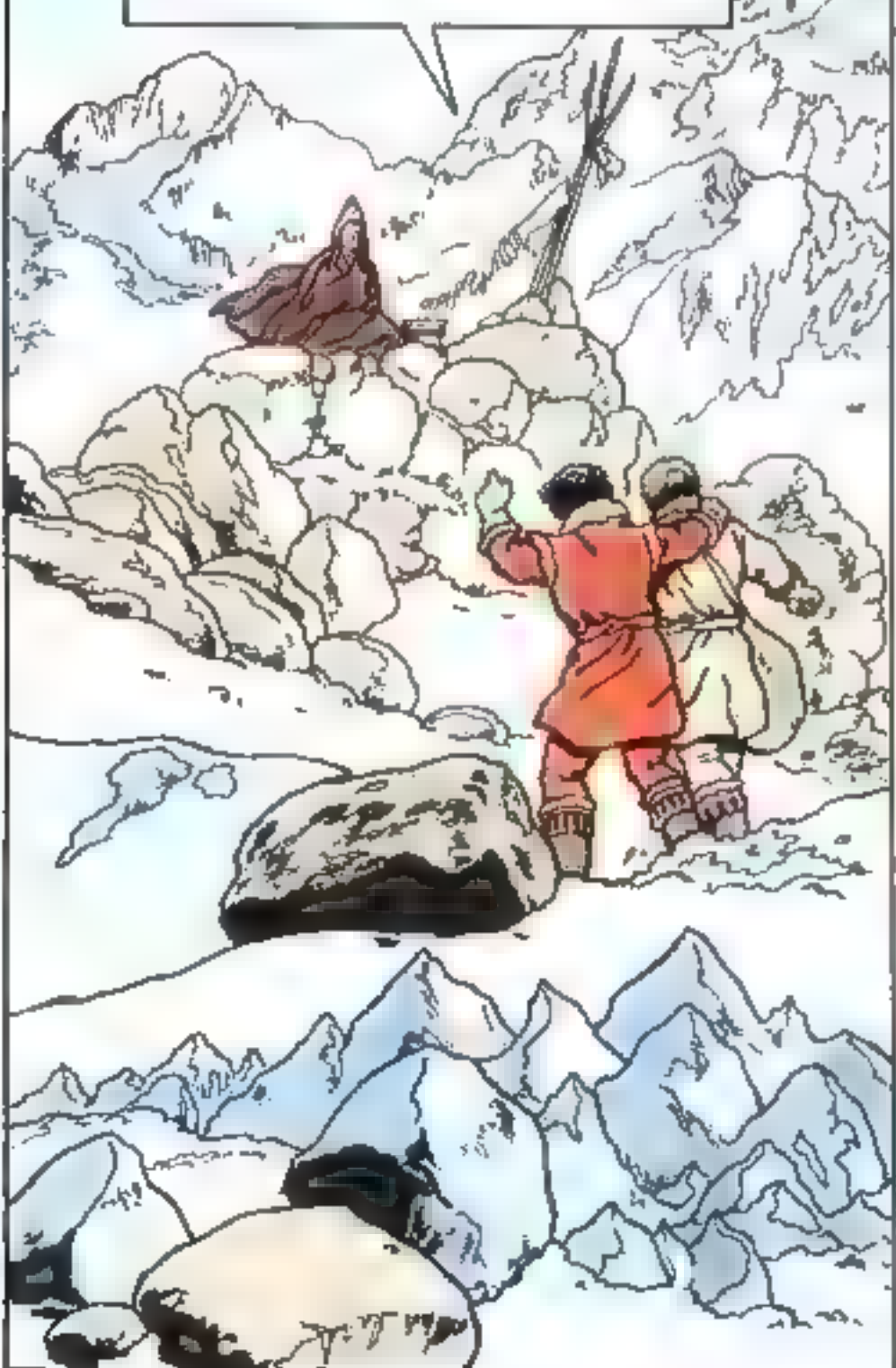


J. J'ai froid. Je suis gelé. Ja .jamais nous n'atteindrons ce m maudit chorten !



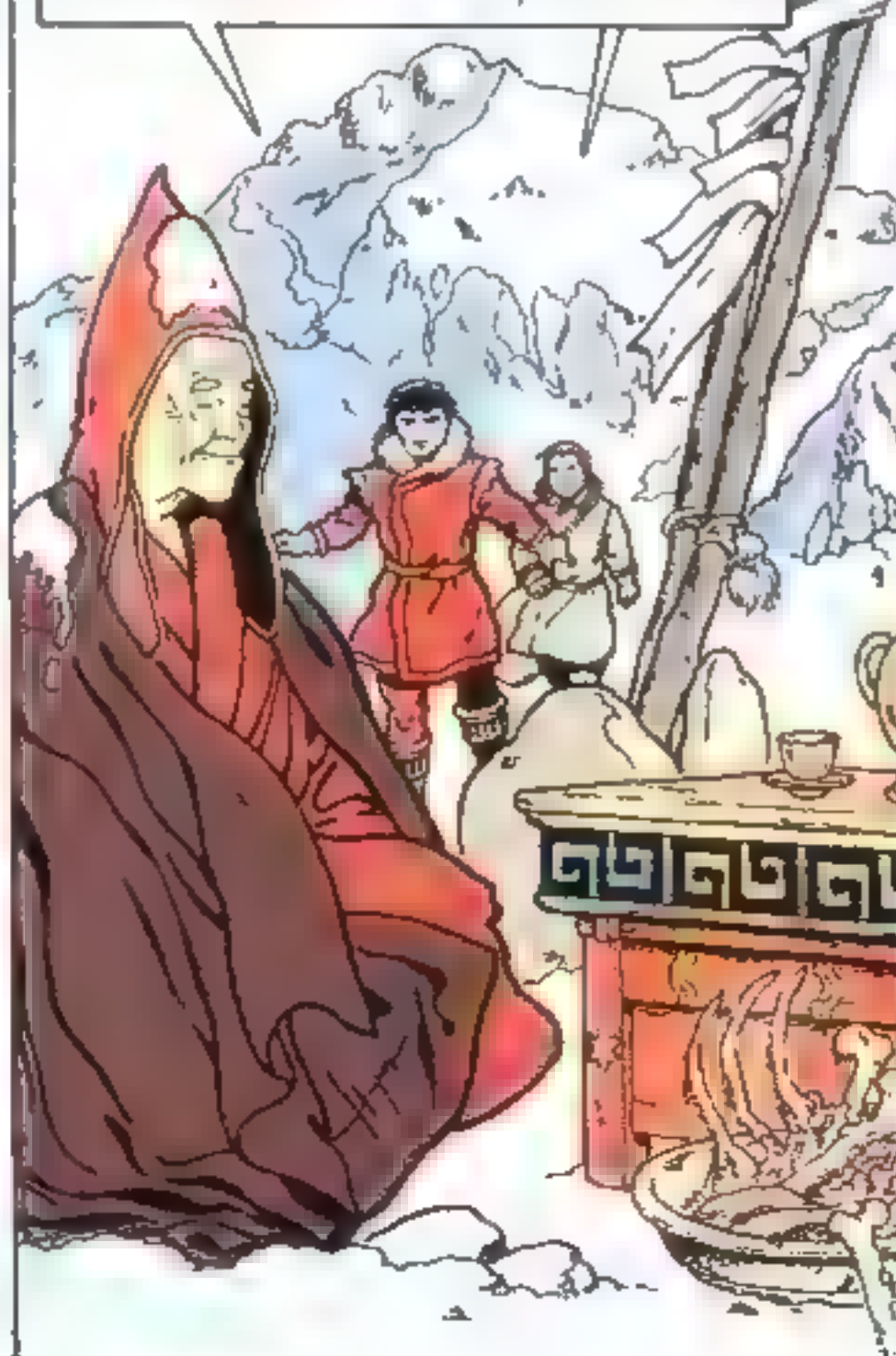
J'espère que nous sommes sur le bon chemin.

Là. là-haut ! Un homme !



Notre présence ne semble guère l'émouvoir.

Les Tintémoins feraient de parfaits modèles pour nos sculpteurs... mais...



Quelle horreur, ce ces On dirait des

Oui ! Tu peux le dire : des débris de cadavre humain ! La légende ne mentait pas !



En pratiquant ainsi, ils croient puiser, dans cette nourriture sacrilège, les vertus de leurs défunts ! Les habitudes culinaires du Thibet ne me plaisent décidément pas !



REGARDE !

Il... il est complètement gelé ! Cet homme est mort gelé ! Et l'on jurerait qu'il n'a rien tenté pour échapper à son sort !



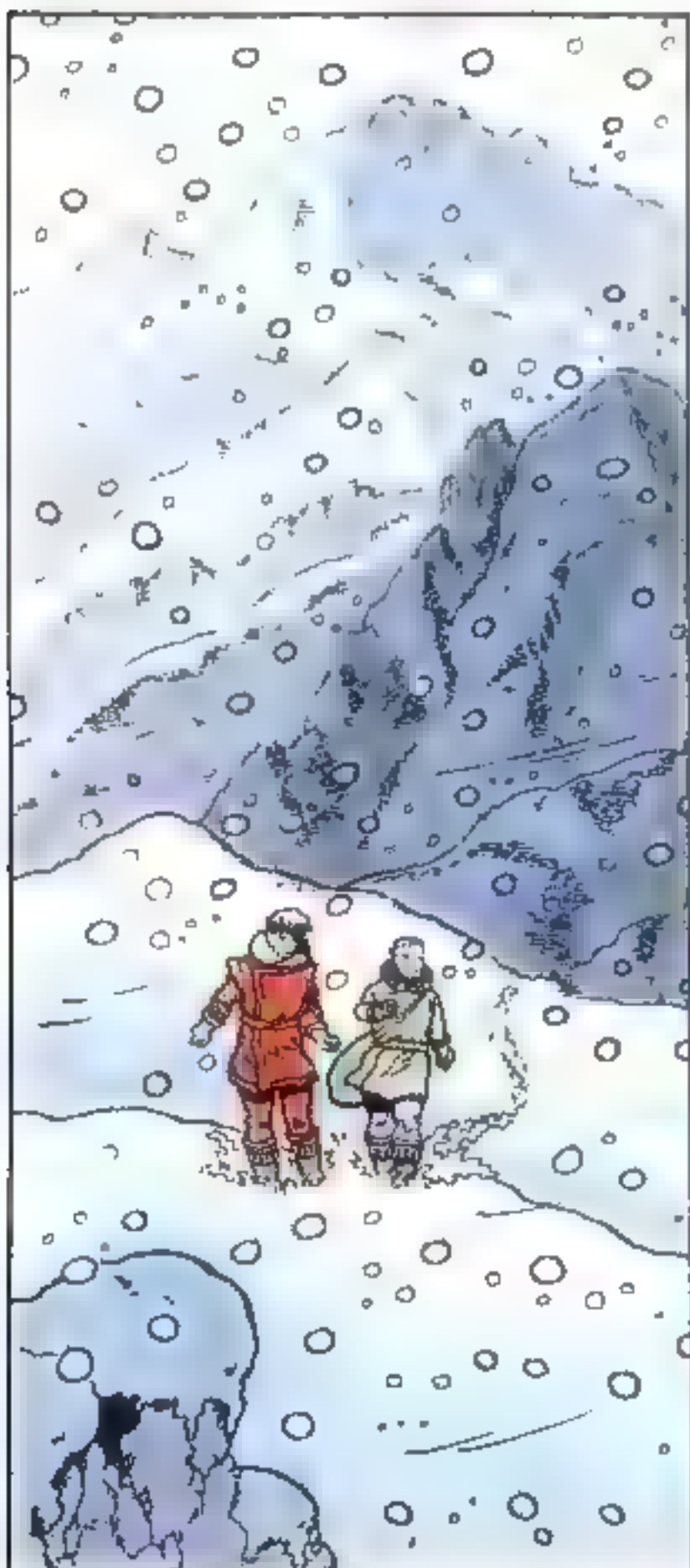
ASSEZ ! ASSEZ ! AAAH !



Pardonne-moi, Vasco !



Ça va mieux Continuons !



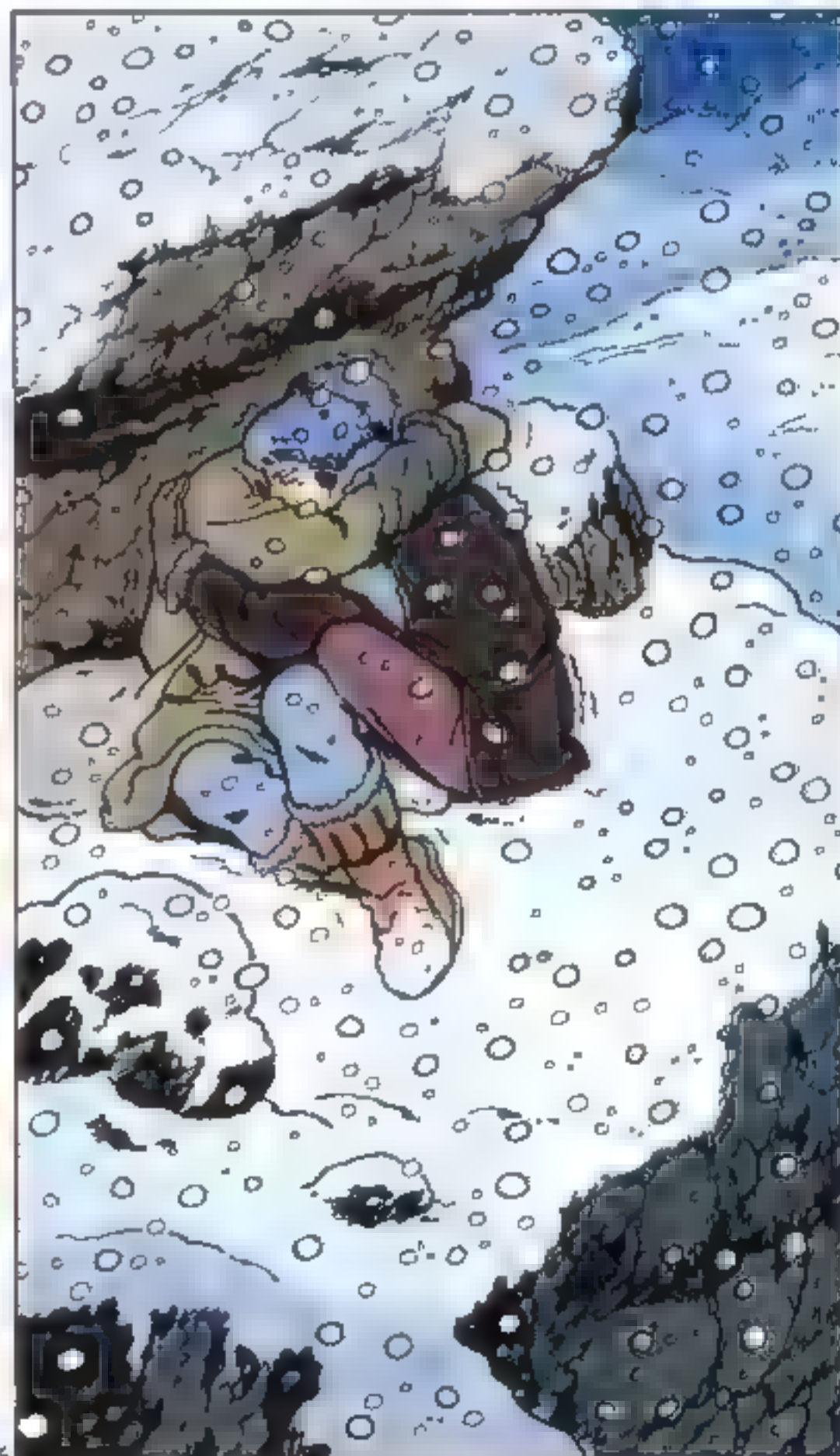
La nuit tombe. Jamais Kou katchin ne nous retrouvera !

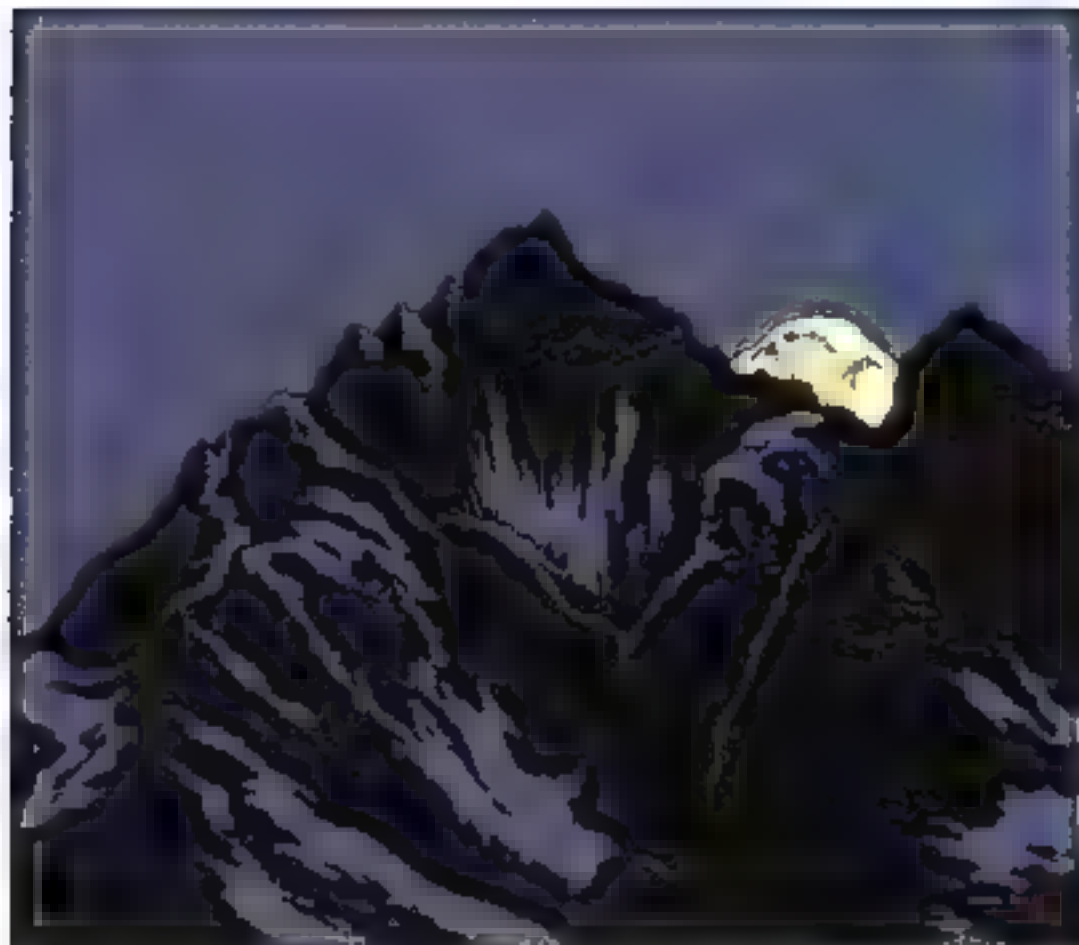
Si elle a réussi à quitter le village !



L'enfer ! C'est l'enfer !

J'imaginais l'endroit plus froid ! Arrêtons-nous un peu pour dormir. Nous n'avons plus de force.





Réveille-toi ! Eh, réveille-toi ! Nous allons tâcher de manger un morceau .



Je... je ne sens plus mes doigts... Ils sont gelés !



Allez, mange ! Ce reliquat de notre dernier repas est abominable, mais il faut manger ! Tu n'as qu'à imaginer que tu dégustes une royale croustade de langue de paon !

Fichus ! Nous sommes fichus ! On va pourrir là !



Oh, rassure-toi, la neige conserve !.. Ce maudit chorten semble nous narguer ! Il paraît inaccessible ! Allez, il faut se bouger !



Sophie⁽¹⁾, tu es là ! Comme tu es pâle ! Pauvre Sophie !

Ah mes gaillards, on allait s'empiffrer de succulents chapons sans inviter l'ami Van Loo ! Prenez garde, j'arrive !



Ils gisent maintenant dans la neige. D'effrayantes chimères surgissent pour les entraîner vers la mort. Et Vasco ne résiste pas. Une paix chaude envahit son corps .



(1) Voir "la Byzantine" ou "les chiens de Bâhrâm Ghôr".



Il se réveille enfin !



SOPHIE !... Euh. Oh, pardon, Koukat-chin ! Je sors d'un rêve bien étrange. Et toi, Van Loo, tu es là aussi ! Nous sommes revenus au village !



Lorsqu'ils ont découvert votre fuite, les Thibétains sont partis à votre recherche. Ils vous ont retrouvés, inanimés dans la neige, tout près du chörten ! S'ils avaient tant soit peu tardé !



Votre courage et votre indomptable volonté à vouloir sauver un enfant mongol ont forcé leur admiration.



Auraient-ils changé d'avis ?

Les Dieux de la Montagne vous ont épargnés. Le chef pense que votre âme est pure. Il veut nous aider et nous propose un guide.



Que me veut cette pintade barbouillée de graisse ?

Tu sembles moult lui plaire !

Cette jeune fille connaît fort bien la montagne. C'est elle qui vous a trouvés dans la neige.

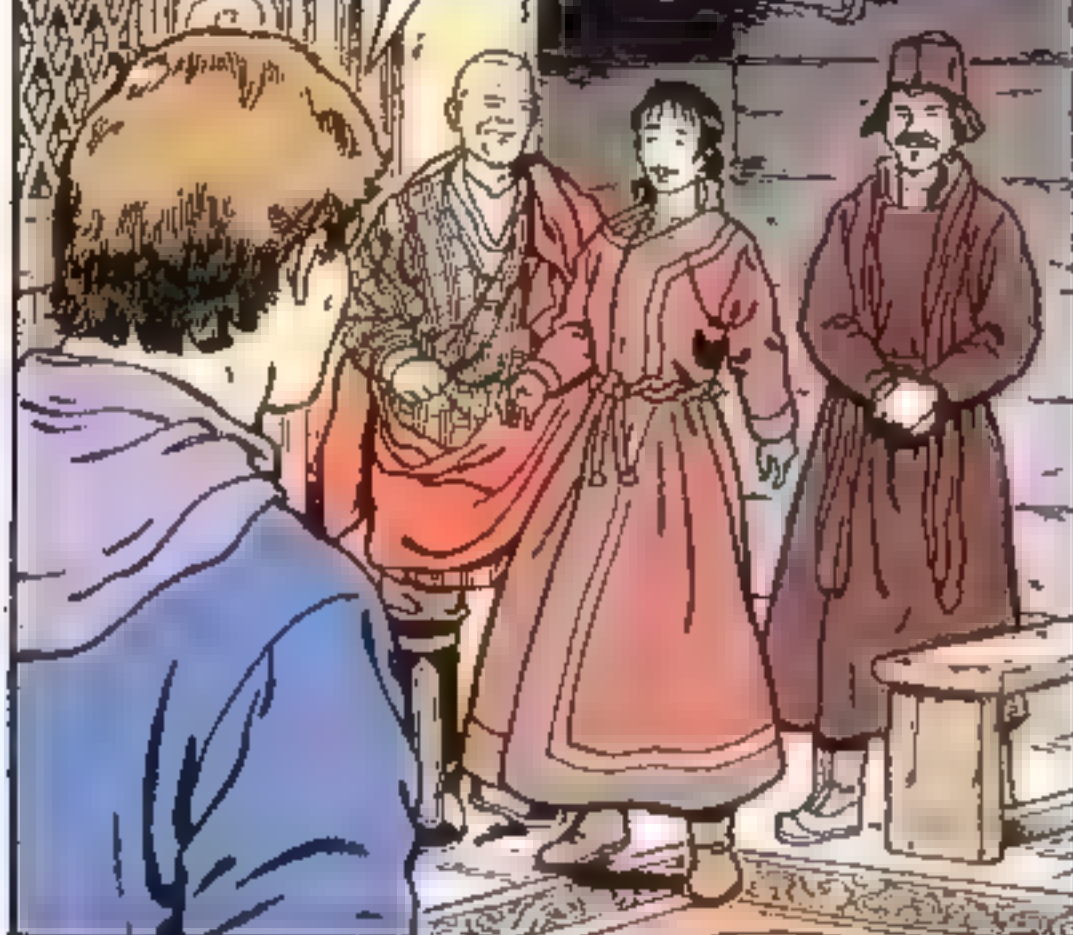


Elle aurait mieux fait de m'y laisser ! Quel cauchemar !



Baron Van Loo, vous avez beaucoup de chance ! Amala vous a choisi pour époux, et son père, très impressionné par votre parure, signe de prospérité, a donné son accord.

QUOI ?

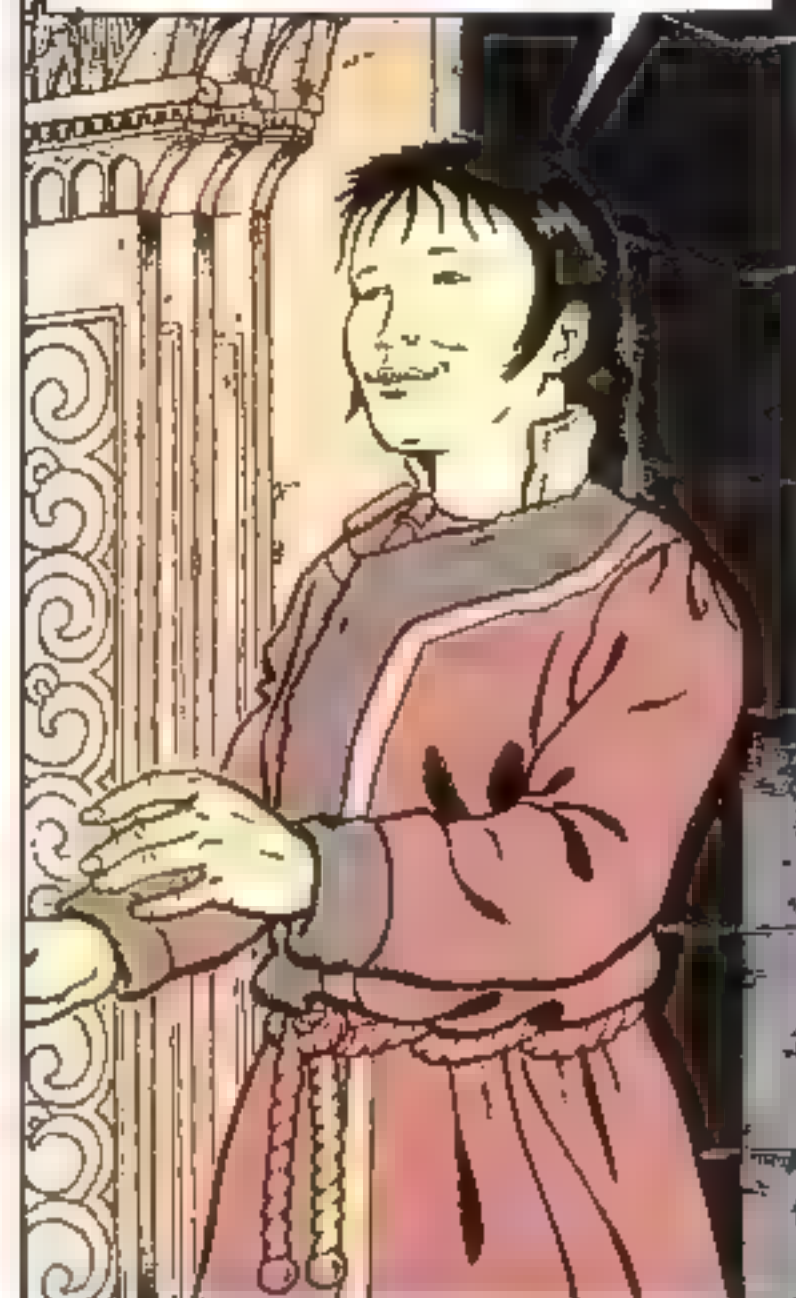


Je ne désire point prendre femme ! J'ai déjà une épouse en Hollande ! Pour ne plus subir son humeur, il m'a fallu des années pour mettre le monde entre elle et moi ! Au moins, arborait-elle deux minois et jolies gambettes !

Refuser constituerait une grave offense. Et puis, n'oubliez pas qu'elle ferait un excellent guide !

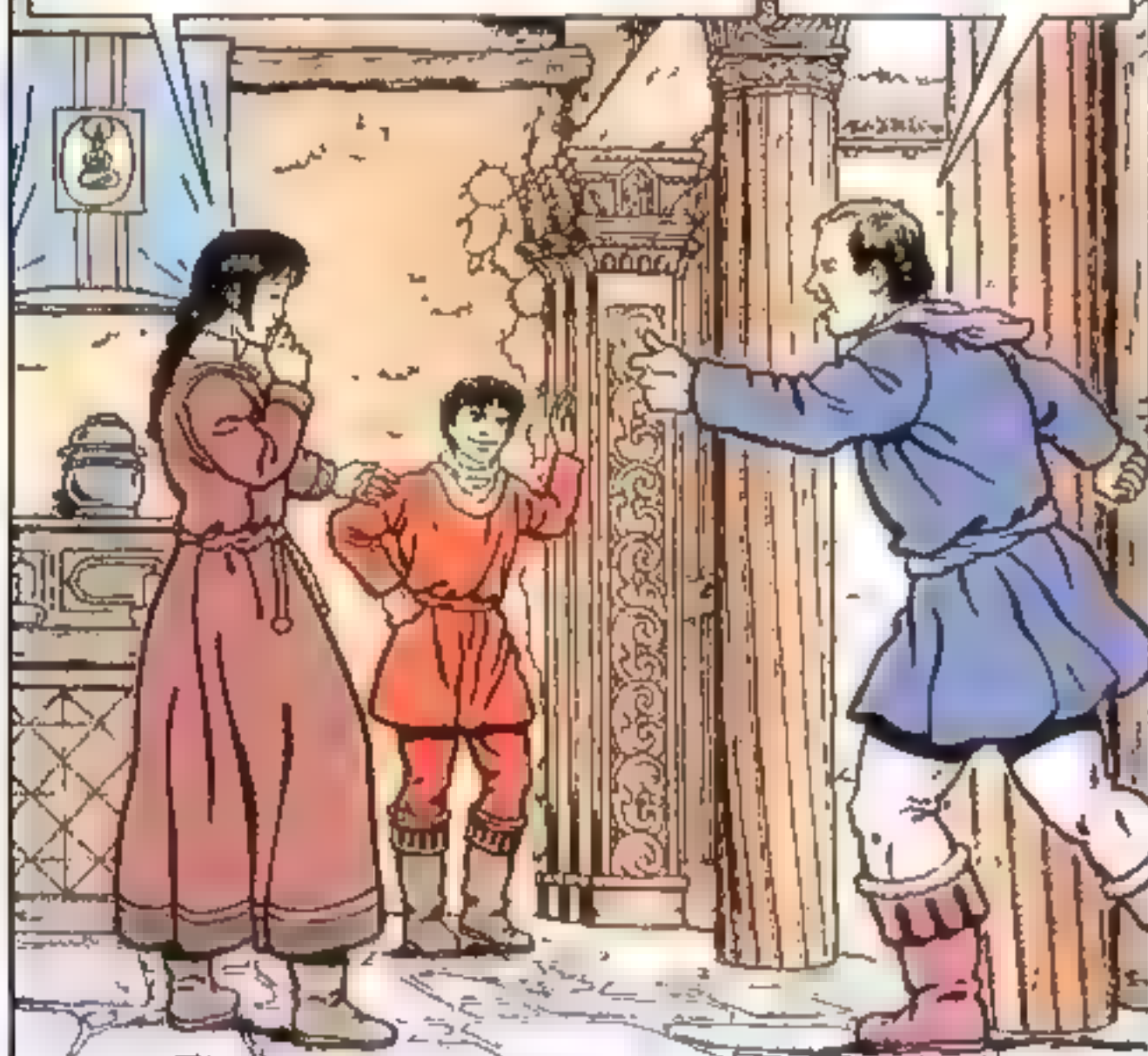


Acceptez au moins les fiançailles.



Maintenant, vous devez lui offrir un cadeau en guise de dot. Son père dit que vos mules feront l'affaire.

Mais, c'est du vol organisé ! J'en offre une !



Le père semble satisfait. Pour célébrer l'événement, il offre de la viande au dîner. Les Tibétains répugnent à tuer les animaux, mais, par chance, un yak s'est brisé l'échine en tombant dans un ravin, il y a quelques jours !



Repas plus copieux, certes, mais au goût peu ragoutant !

Allons, souris, heureux homme !



Le lendemain, après d'interminables cérémonies destinées à se concilier les divinités de la montagne, la petite troupe quittait le village.



Van Loo, ton sacrifice nous ouvre la voie de Saskya. On ne pouvait trouver meilleur guide que la tendre Amala !

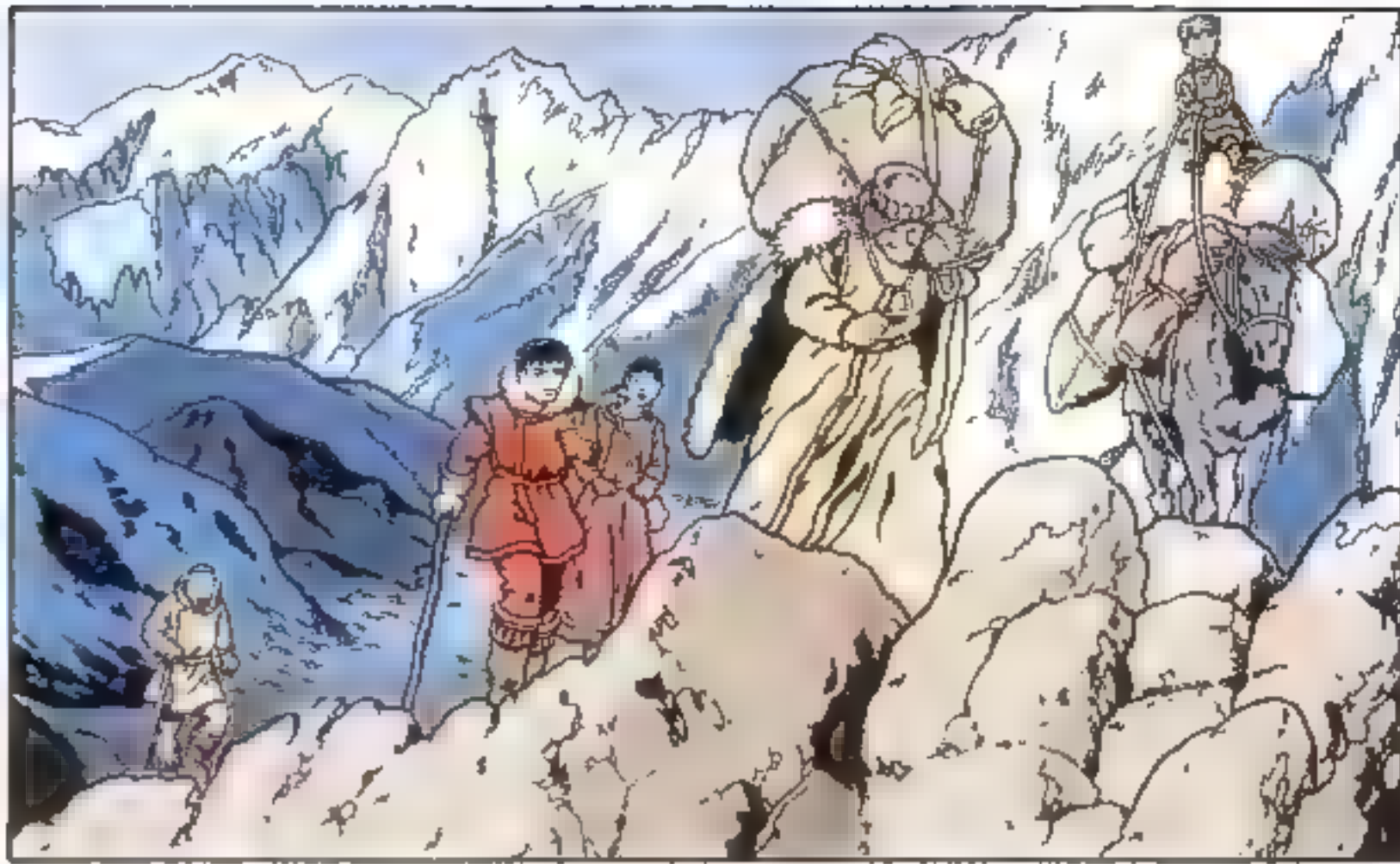


Cependant, dans la grotte de Mangnang

Tu es encore faible !

Vos soins m'ont arraché à la mort. C'est déjà beaucoup. L'urgence me pousse à partir au plus tôt !



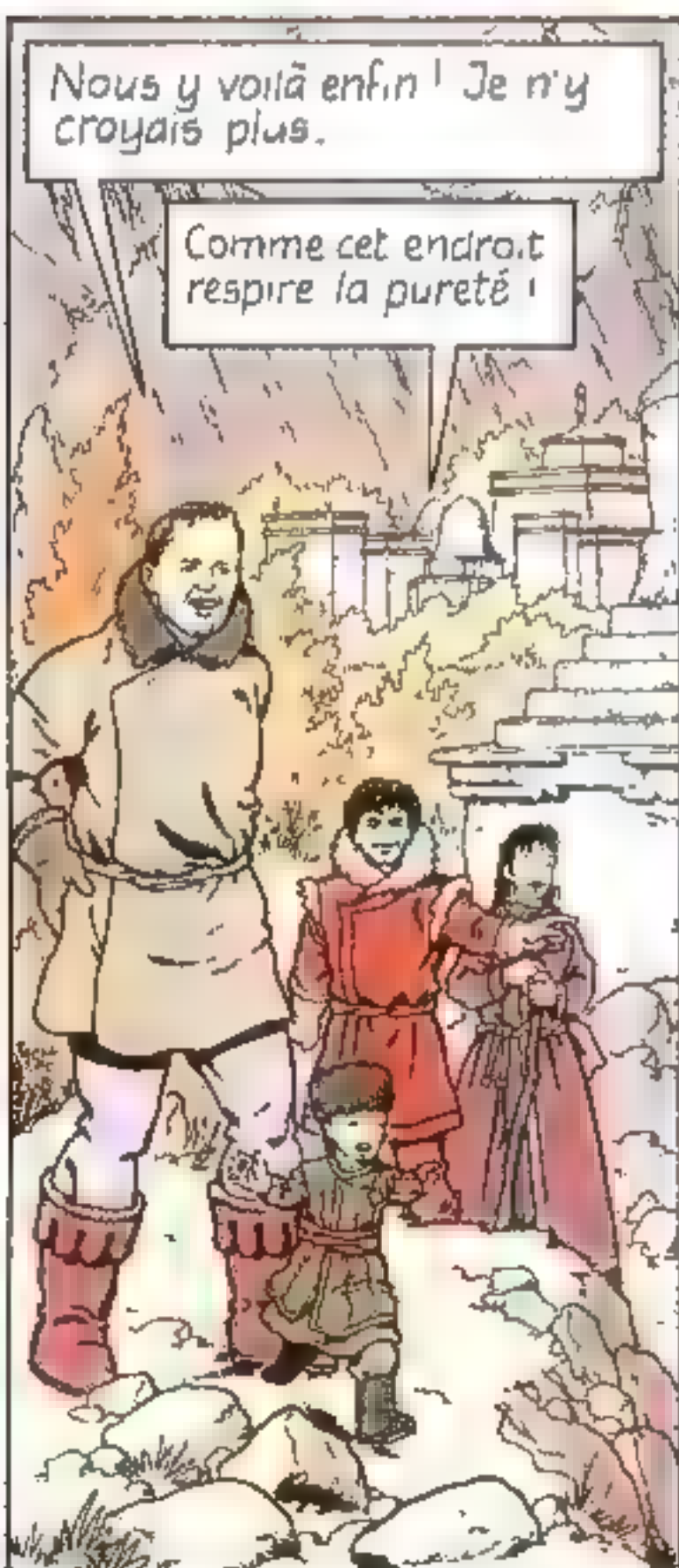


Dans la brume d'un matin de fin d'automne, l'or des temples de Saskya apparaît devant les voyageurs, au-dessus d'une petite ville frileusement blottie contre les hauts monastères.

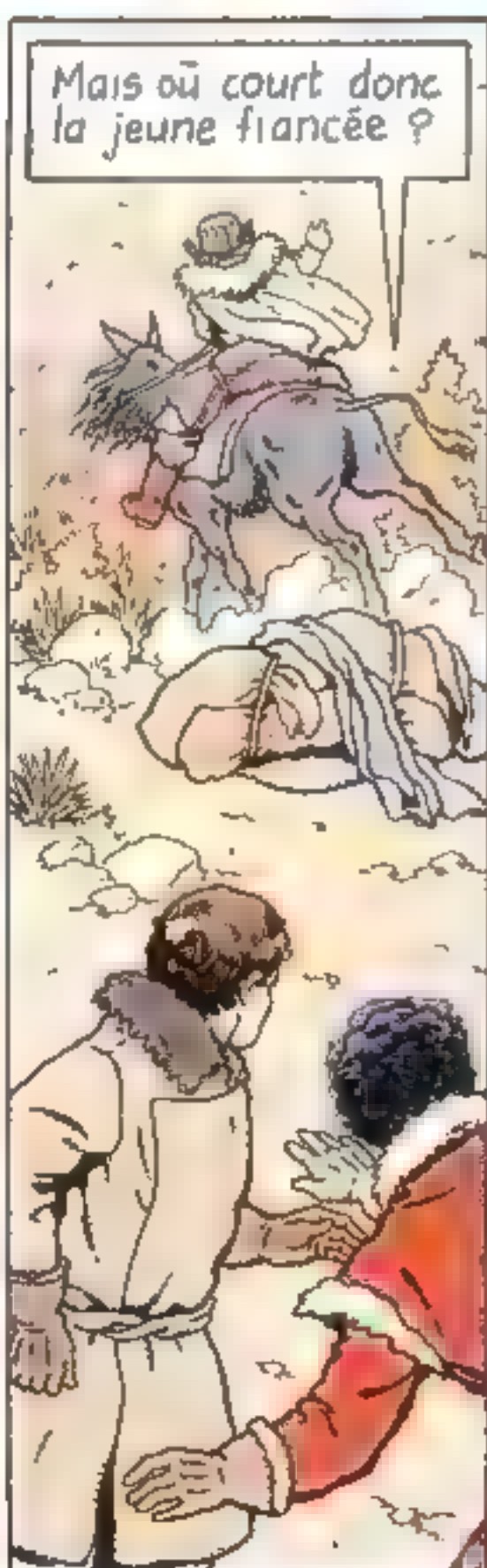


Nous y voilà enfin ! Je n'y croyais plus.

Comme cet endroit respire la pureté !

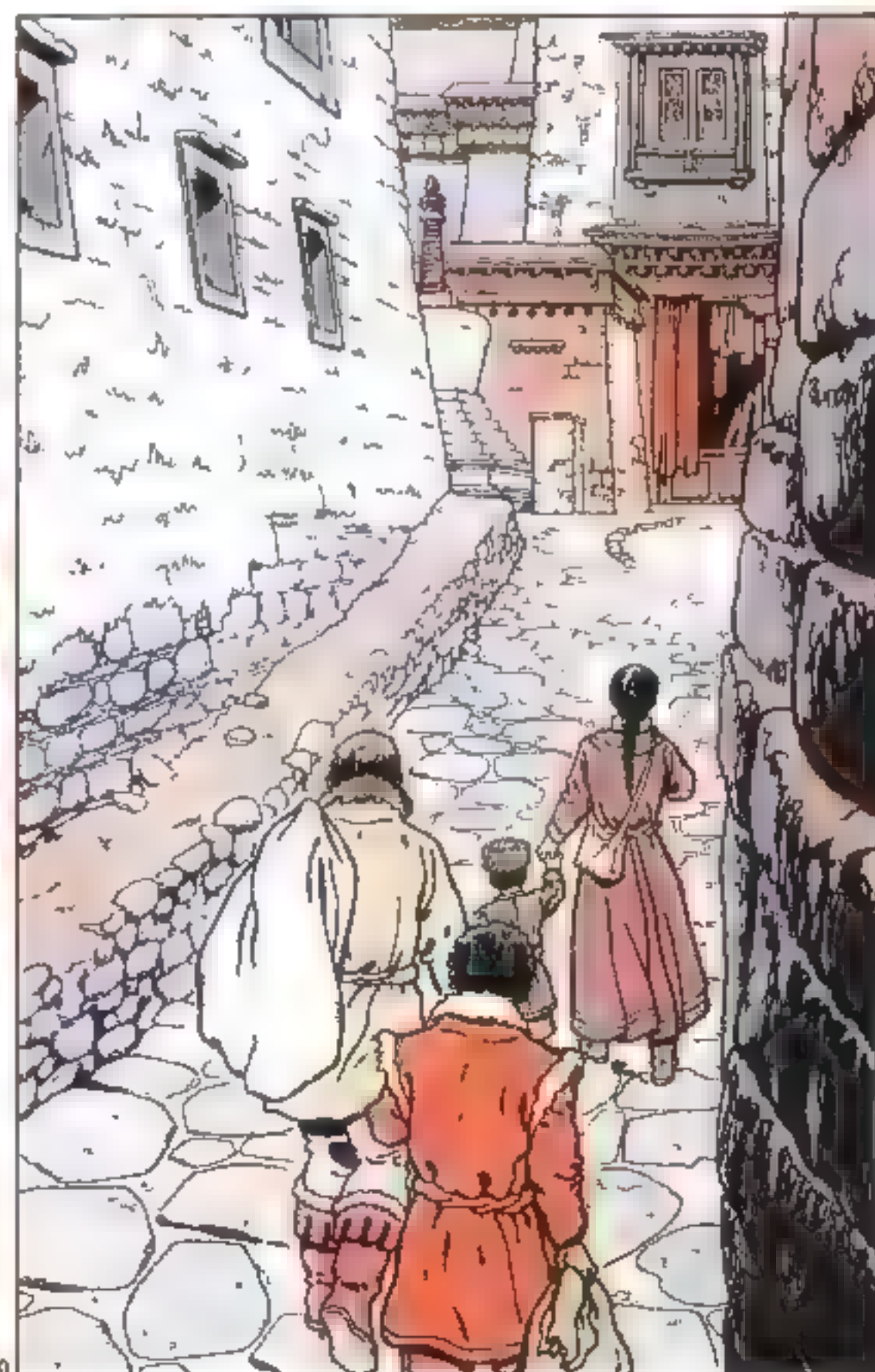
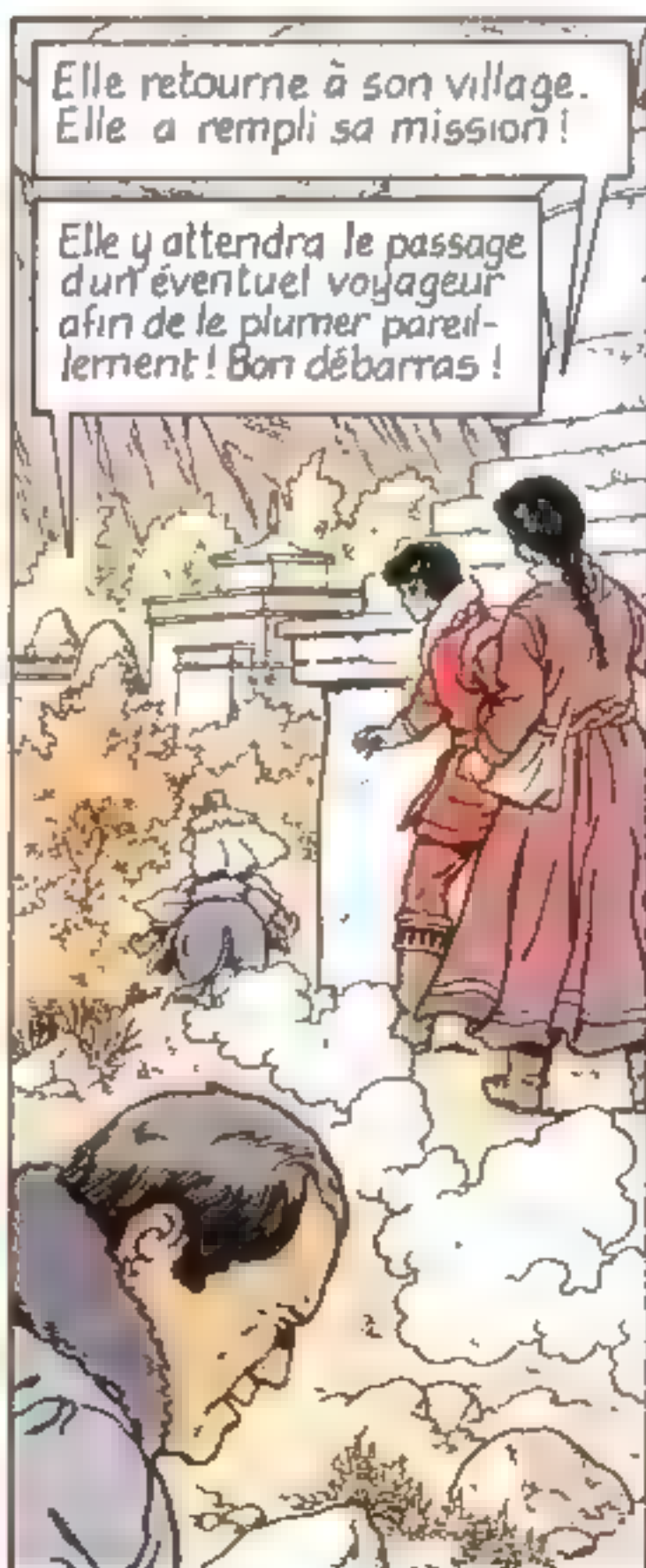


Mais où court donc la jeune fiancée ?



Elle retourne à son village. Elle a rempli sa mission !

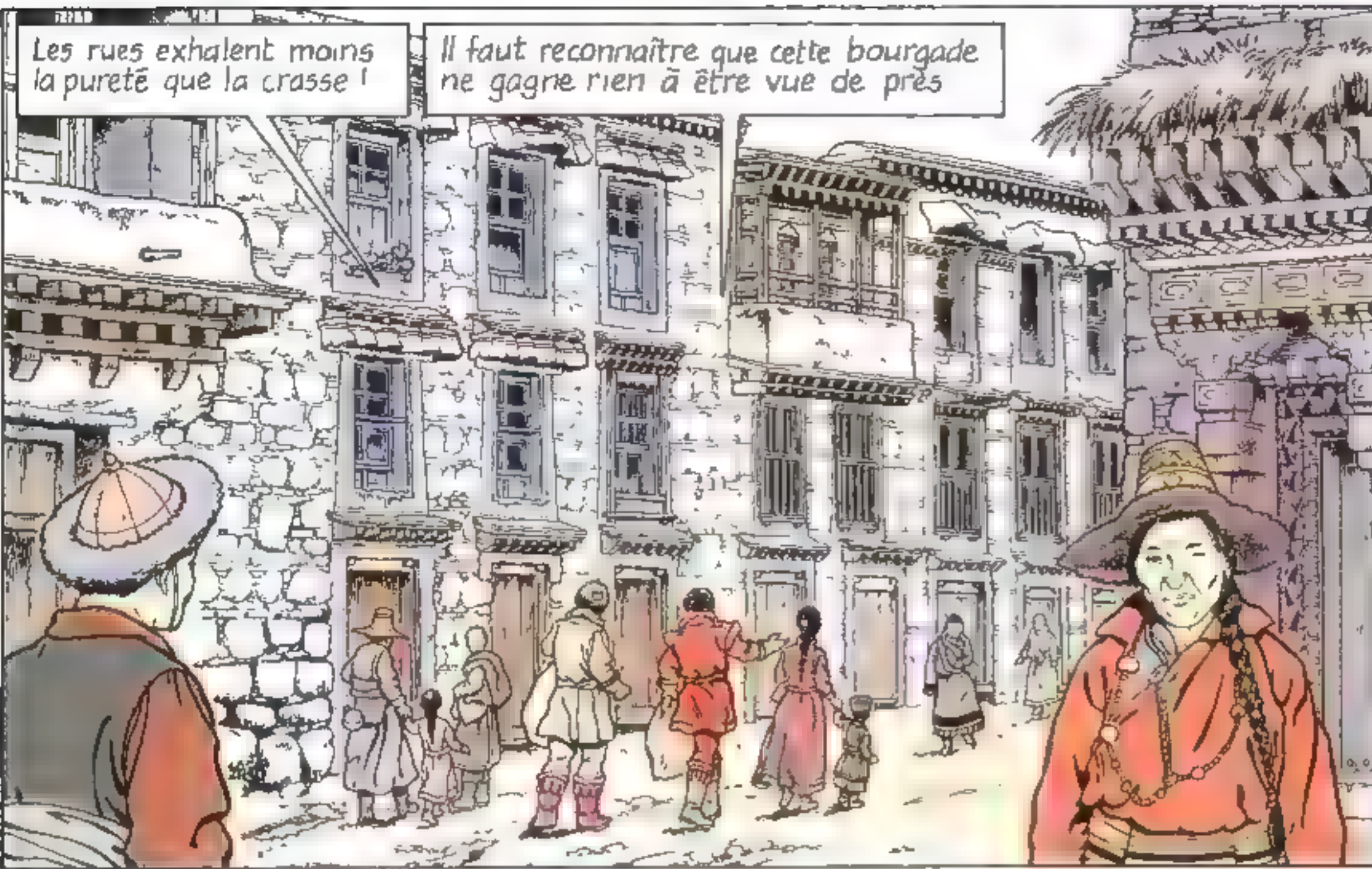
Elle y attendra le passage d'un éventuel voyageur afin de le plumer pareillement ! Bon débarras !



Les rues exhalent moins la pureté que la crasse !

Il faut reconnaître que cette bourgade ne gagne rien à être vue de près

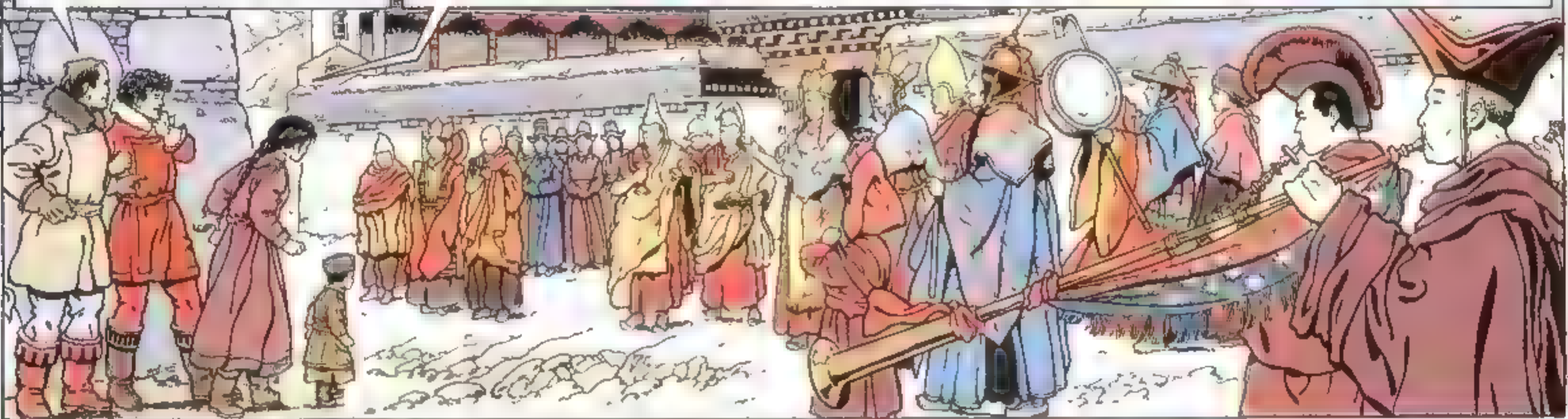
Vois tu, ami Van Loo, j'ai peine à imaginer que Koukatchin et Timour trouveront la sérénité dans ce trou à rats sordide !



Avertis par quelque mystérieux signal, les moines attendent en procession devant le plus important des monastères.

À croire qu'ils nous attendaient !

On ne peut leur nier le sens de la pompe et du cérémonial. Les gens nous prennent pour des visiteurs de marque



Quelle incroyable mascarade ?!

On se croirait à Carnaval !



Devant les Européens médusés, on fait asseoir Timour sur un trône d'or dominant la cour du temple.



Cependant, à peu de distance

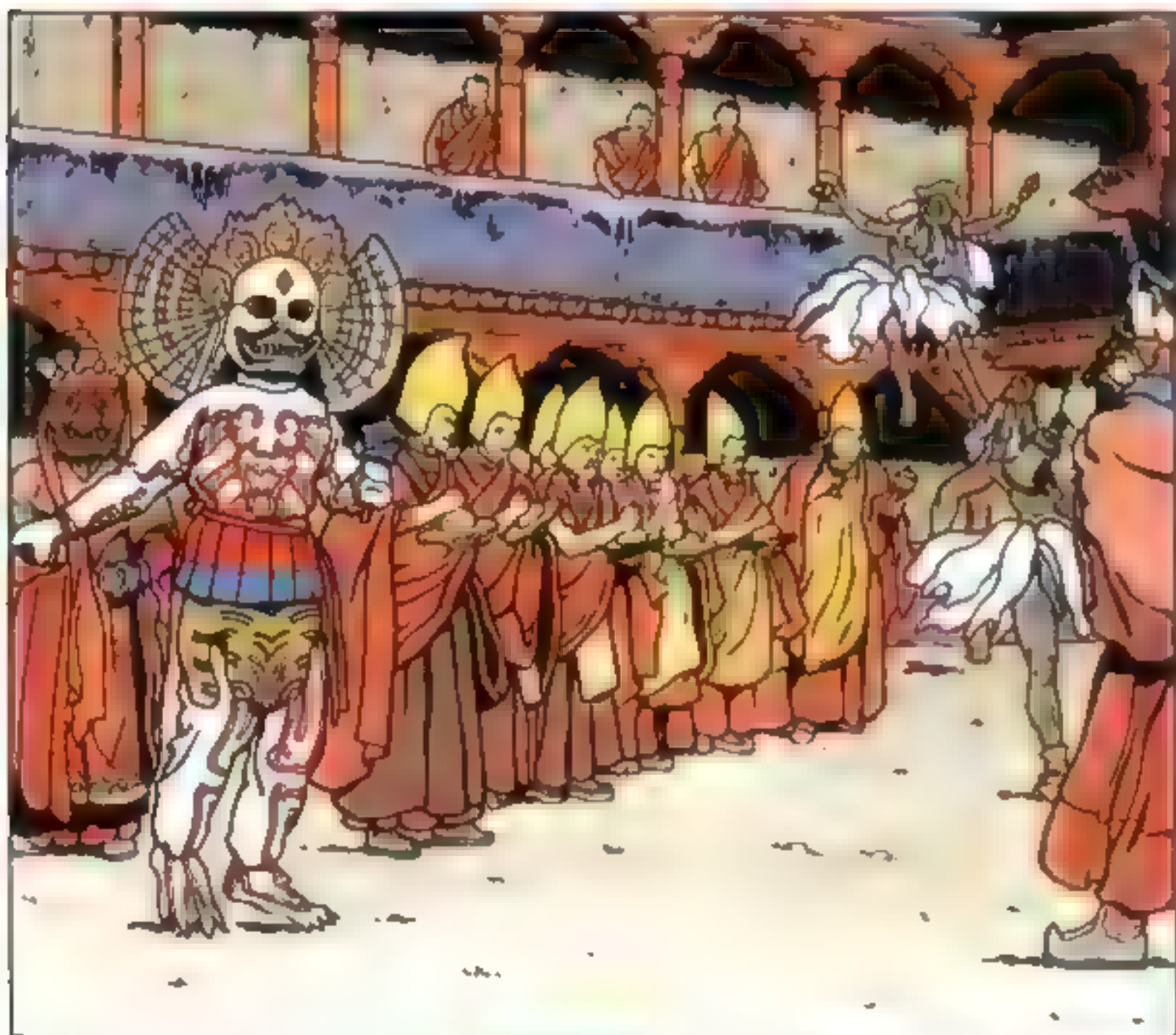
Pourvu qu'il ne soit pas trop tard !



Dans un tintamarre de tambours et de clochettes, les lamas, le visage dissimulé sous des masques effrayants, entament une danse envoûtante et monotone



Puis, jaillissant des terrasses supérieures, deux hommes, à la silhouette fantasmagorique, bondissent en hurlant sur les voyageurs.

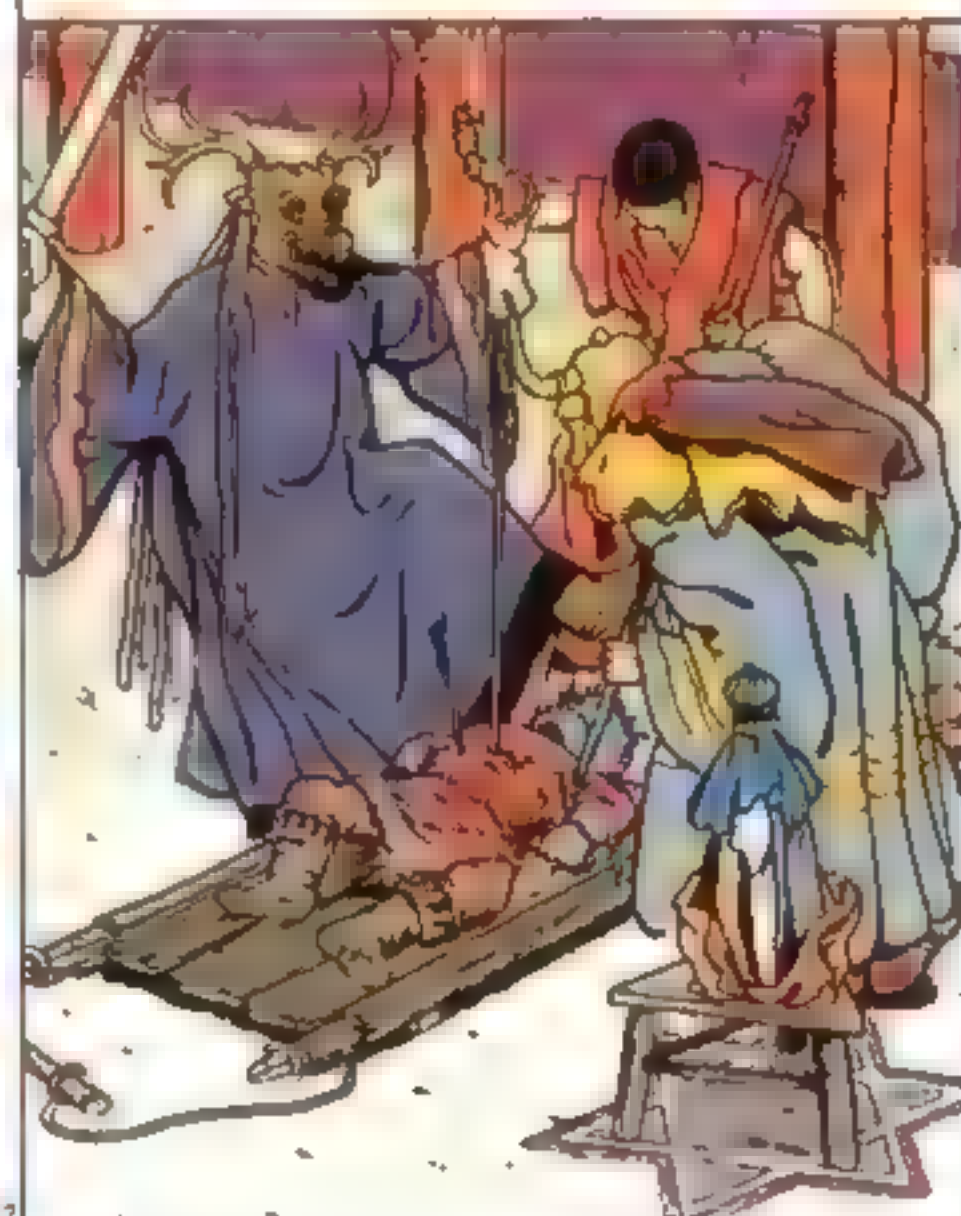


Mais c'est nous que ces endiables ont représentés !

Parle pour toi ! Je ne me reconnais absolument pas dans cet épouvantail !

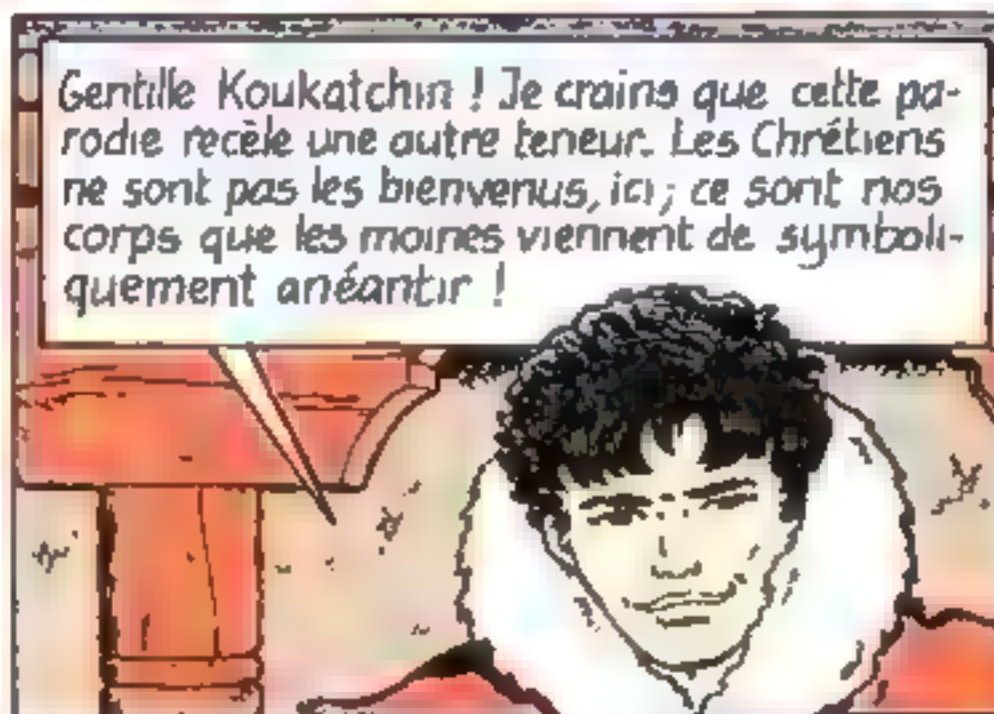


Soudain, avec une ferveur inouïe, les moines s'appliquent à démanteler les deux effigies.





Les lamas détruisent l'image des démons qui auraient pu perturber la sérénité de Timour.

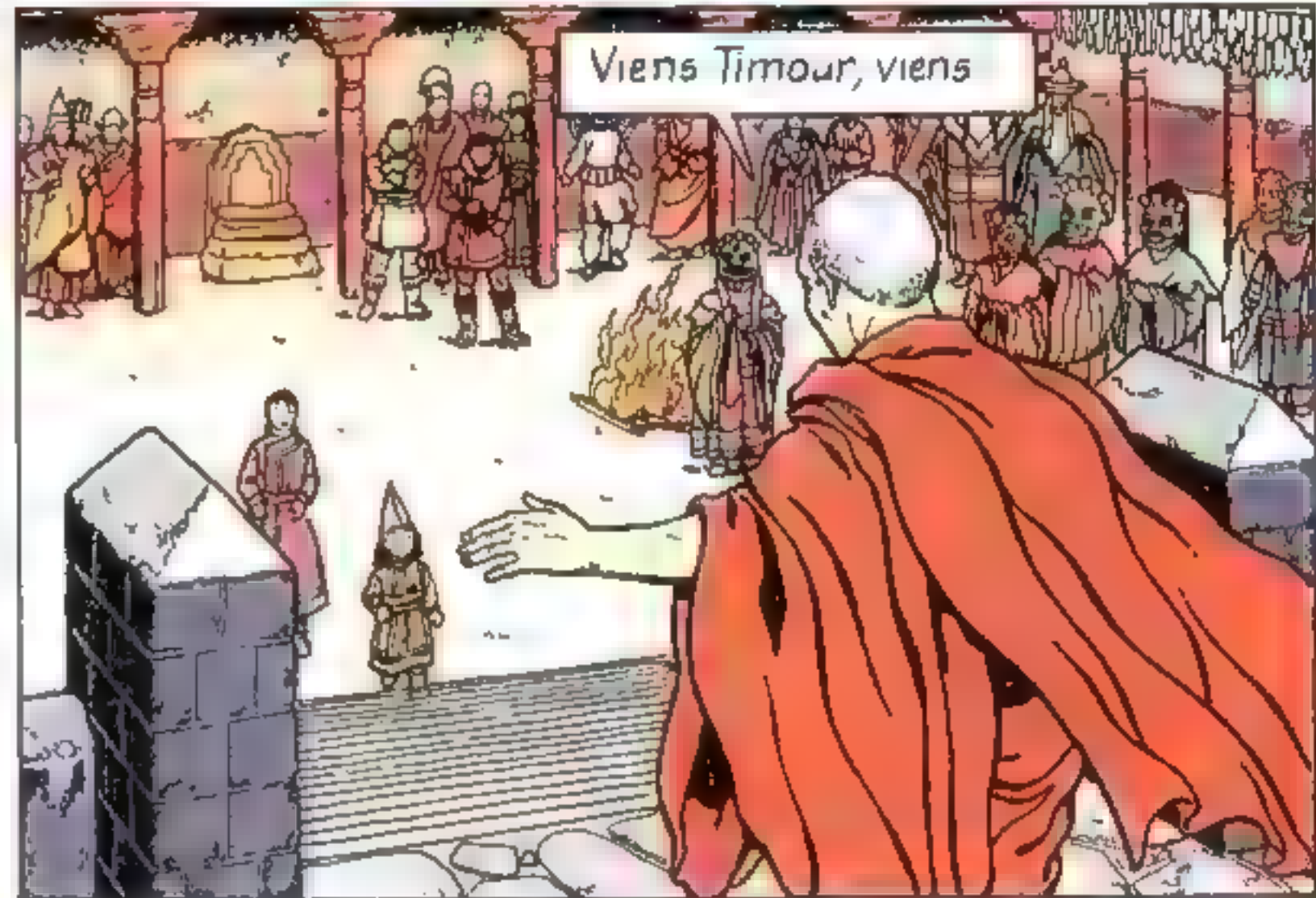


Gentille Koukatchin ! Je crains que cette parodie recèle une autre teneur. Les Chrétiens ne sont pas les bienvenus, ici ; ce sont nos corps que les moines viennent de symboliquement anéantir !



Alors, une voix rauque, profonde, caressante, hypnotique, roule depuis le haut du sanctuaire sur les vieilles pierres de la lamasérie.

Approche, Fils du Ciel ! Viens me rejoindre dans les limbes ! Je t'ai promis l'Eternité. Viens goûter à la béatitude du Nirvana !



LE GRAND LAMA !

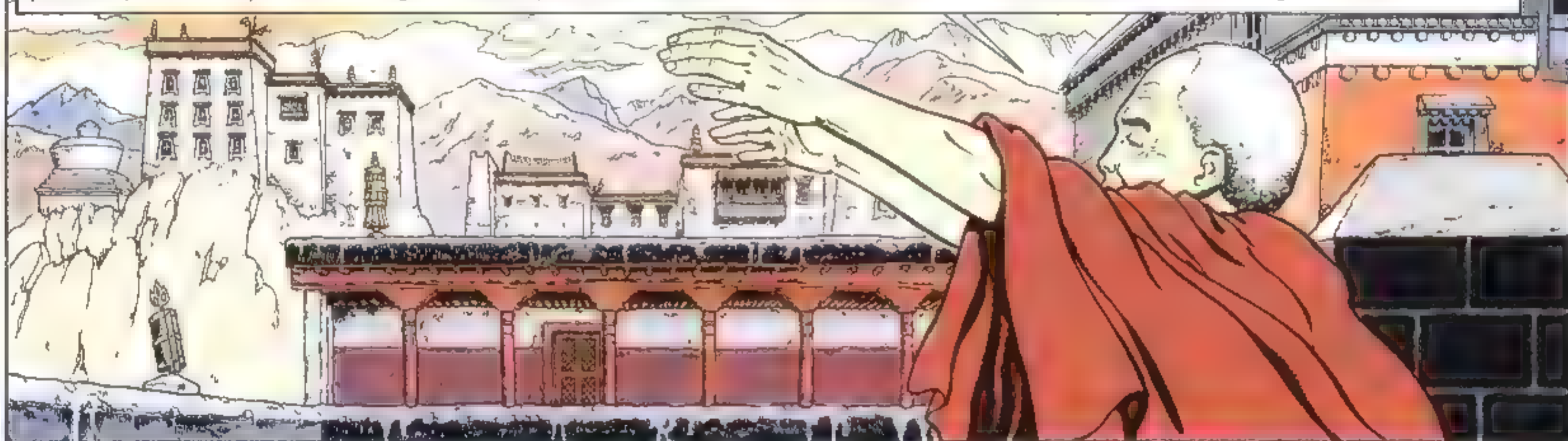
Il est vivant !
Il est vivant !

Zong Po ! Tes misérables
dessins souillent la pureté
de ce temple !

Trop tard, noble vieillard sénile ! Le Fils du Ciel
doit mourir afin que triomphe la justice du
Lotus Blanc !



La Chine entière va découvrir le corps embaumé du dernier rejeton de la maudite race usurpatrice des Yuans ! La Chine aura la
preuve que les conquérants mongols ne sont plus invulnérables ! Les Chinois vont enfin se réveiller de leur long sommeil !

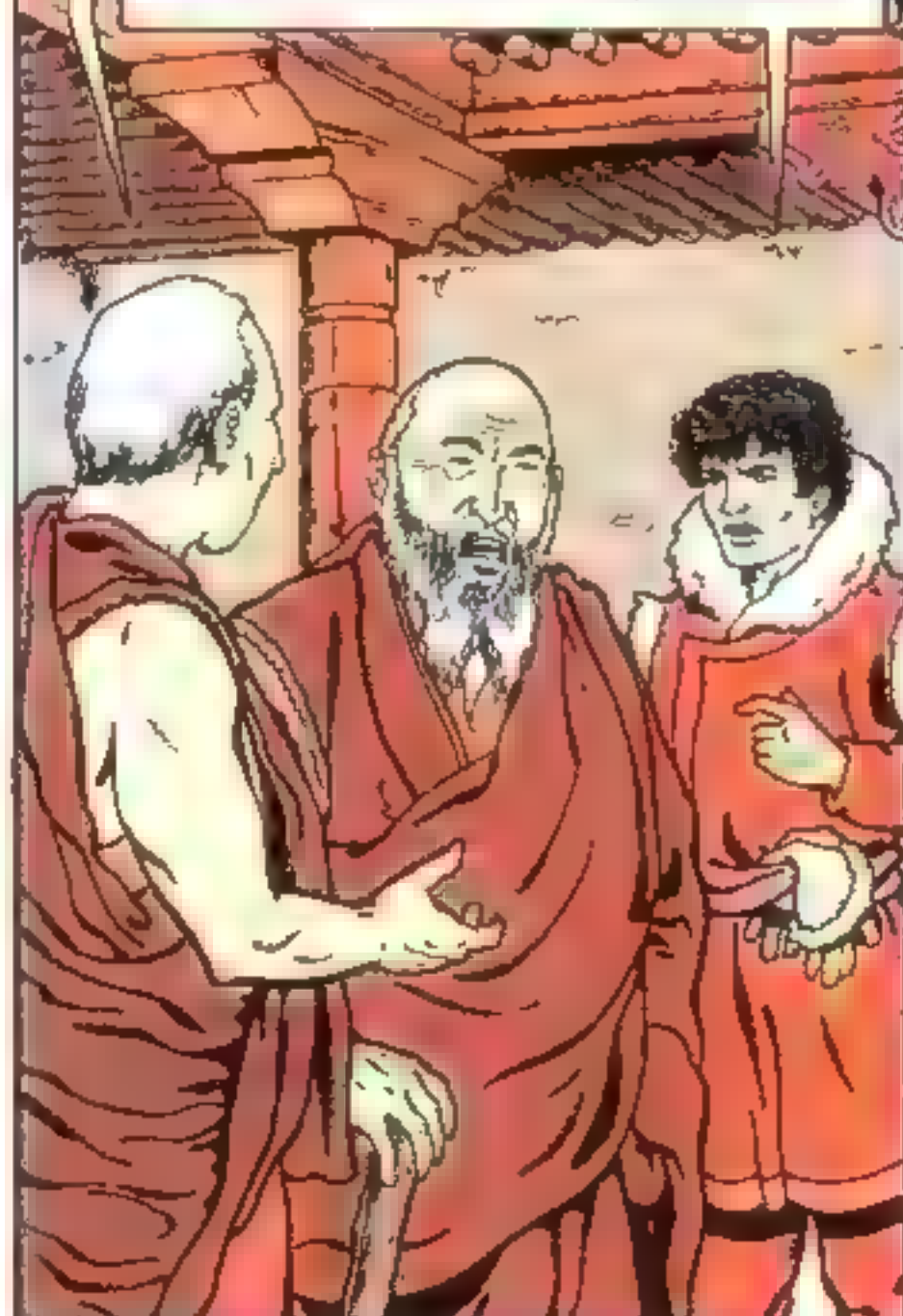


Je vais arracher le cœur de cet
enfant ! Nourri de ses entrailles
encore palpitantes, je sentirai le
sang des Yuans couler en moi !
Les Dieux de la Chine Eternelle
ont armé mon bras pour étein-
dre à jamais le nom de l'abomi-
nable dynastie !

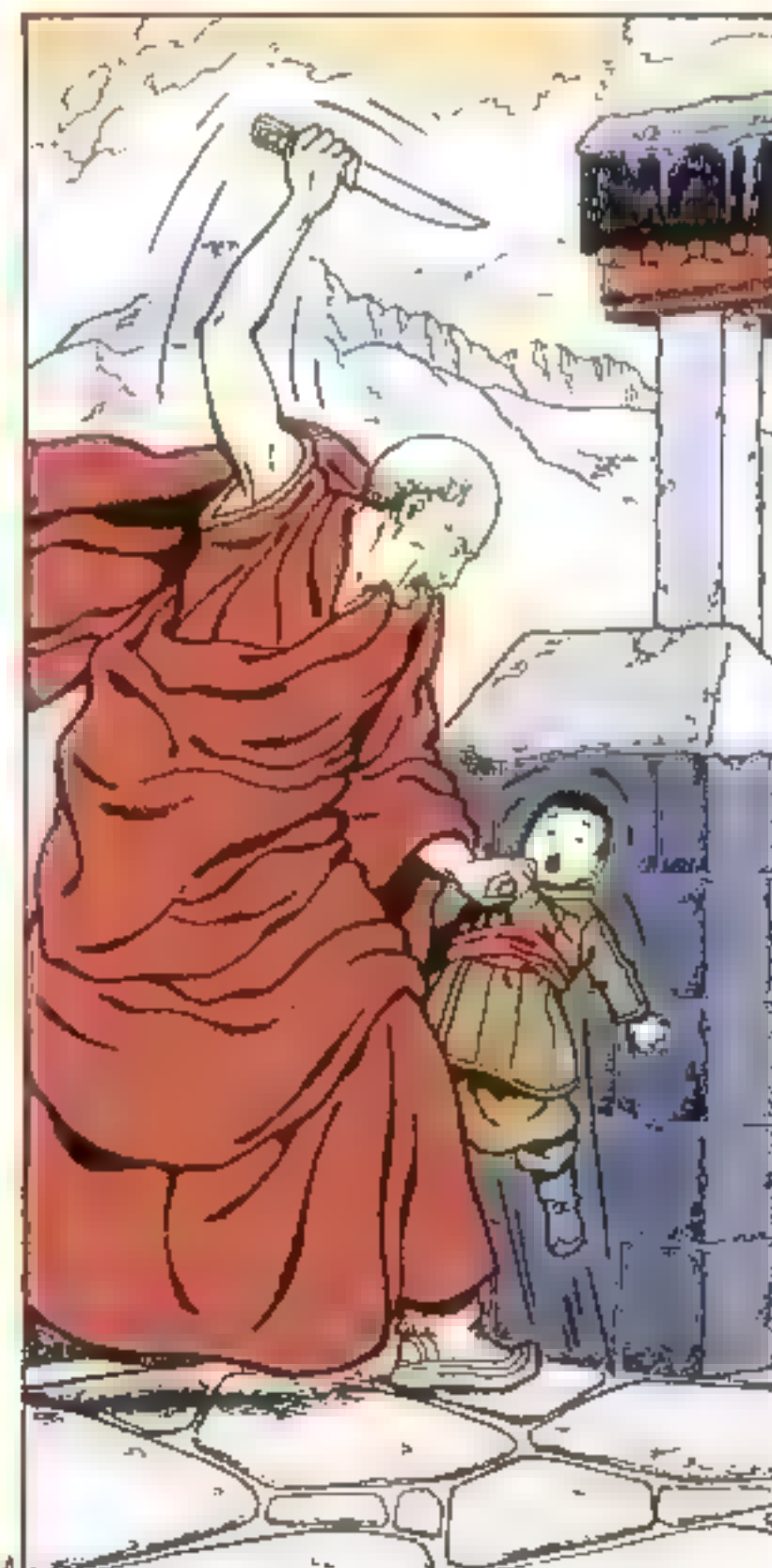


Grand Précieux, le lama Zong-Po
semble avoir perdu le sens !

Il faut le réduire à l'impuissance !

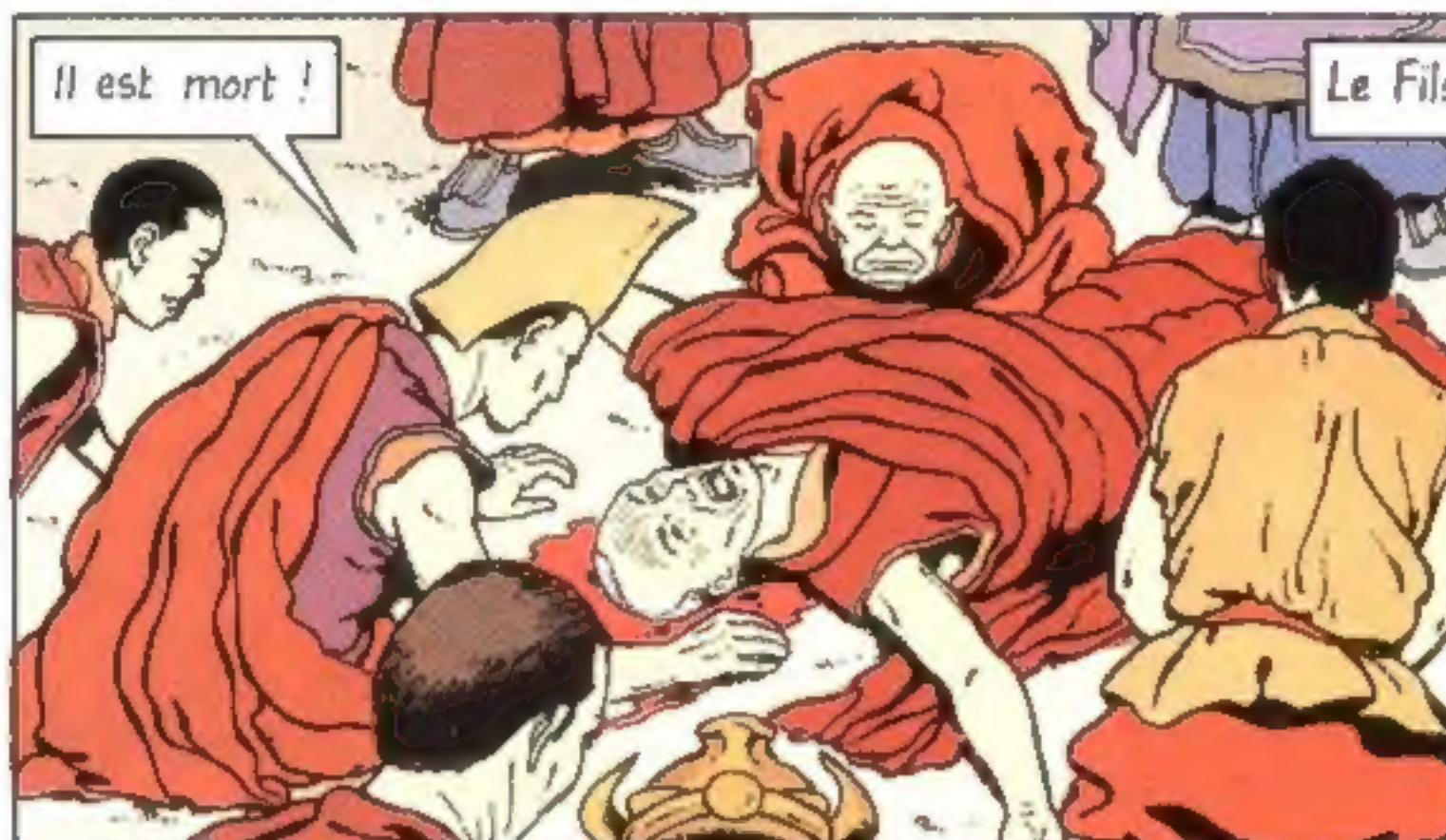
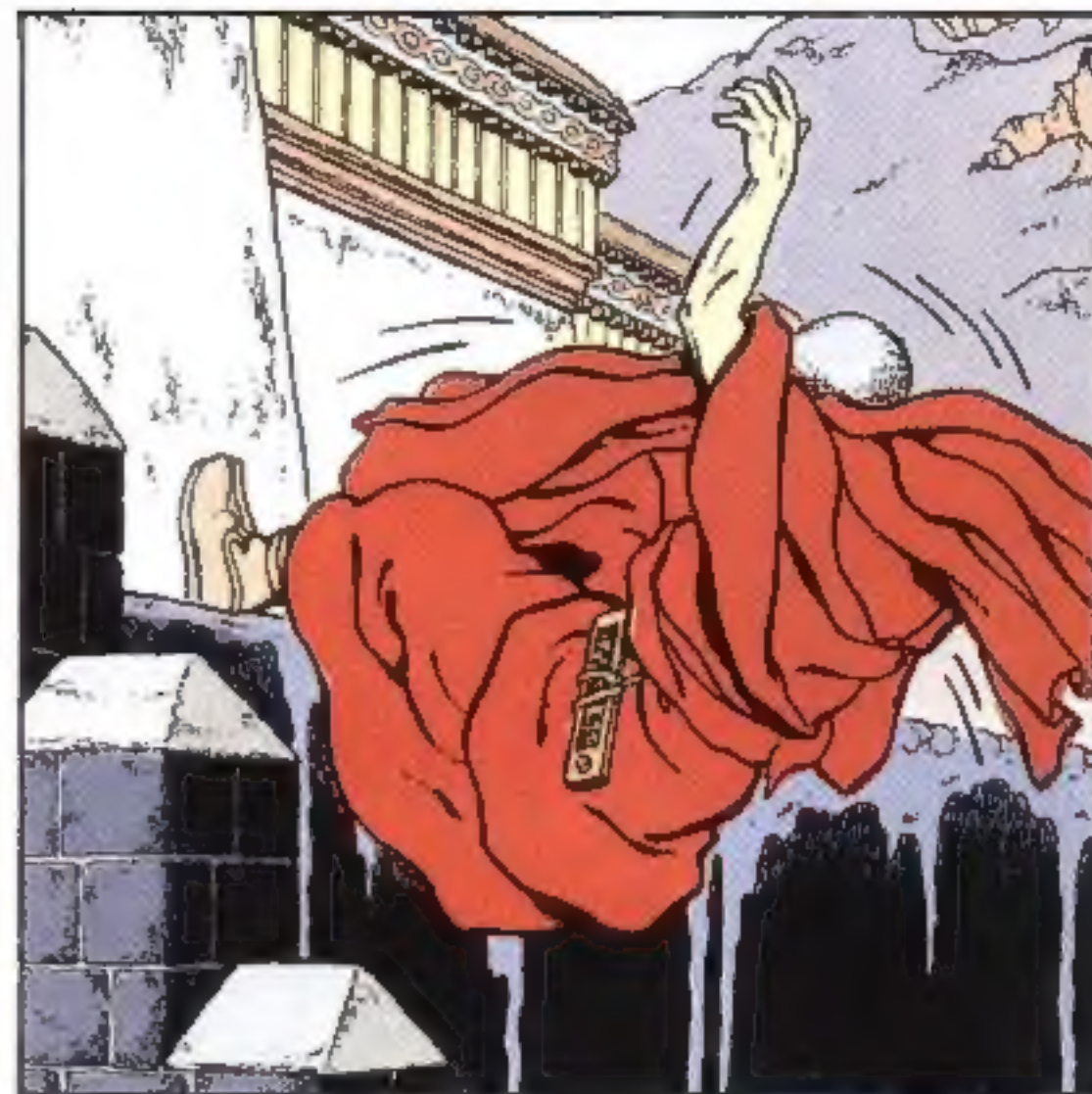
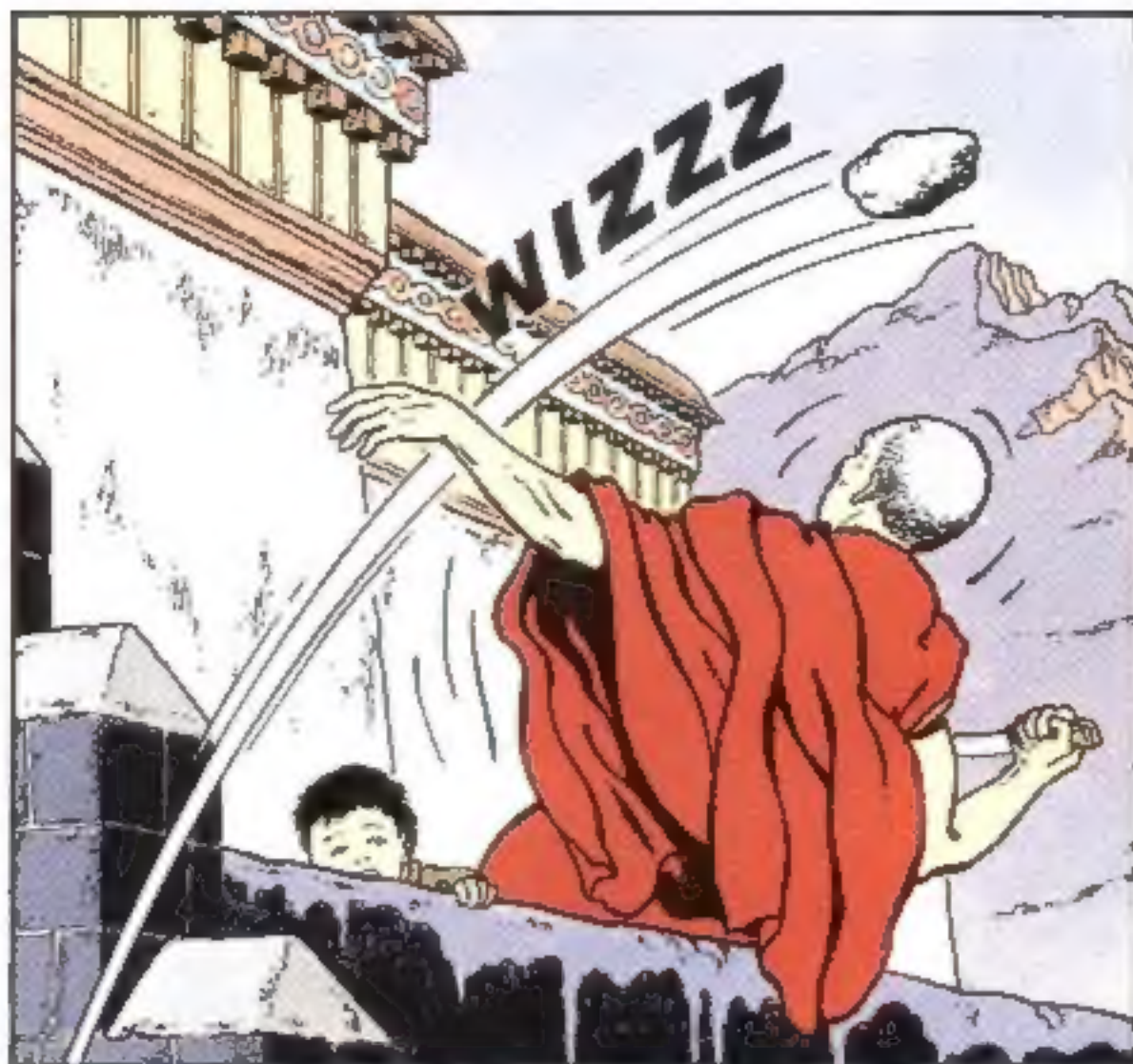


Non ! Nous ne pou-
vons intervenir ! Les
règles de notre reli-
gion nous interdisent
d'utiliser la violence.





Eh bien moi, ma religion m'enseigne de secourir les faibles !



Il est mort !

Le Fils du Ciel est sauvé !



Il serait grand temps de me fournir quelques explications ! Qui donc est Timour, Koukatchin ?



Je ne suis pas sa mère, Vasco. Seulement sa nourrice. Timour est le fils héritier du Grand Khan Toghan Temür qui règne actuellement sur l'Empire Céleste : la Chine !



À sa naissance, de graves troubles fomentés par la secte du Lotus Blanc, ont ébranlé le joug mongol. Timour nous fut confié, à Güyük et à moi, afin de l'emmener secrètement à Hérat, loin de l'agitation de son pays.



Les Grands Lamas de Saskya ont toujours soutenu, par leur ascendance sur le peuple, la dynastie mongole des Yuans, en Chine. Moyennant quoi, ceux-ci ont promis de ne jamais envahir notre royaume. J'ai juré de protéger Timour jusqu'à sa majorité. J'ai remis alors une amulette au bébé, une à Güyük et une troisième à Koukatchin : elles serviraient de relais entre eux et moi.

Zong-Po était mon disciple. J'ai eu la faiblesse de lui transmettre tous les secrets de mon pouvoir.

J'ignorais hélas que la secte du Lotus Blanc l'avait placé auprès de moi pour supprimer l'héritier des Yuans !

Alors éclatèrent les émeutes, à Hérat, où vivait Timour. L'heure vint pour moi de tenir ma promesse : le seul endroit au monde où personne ne pourrait l'atteindre, était ce temple. Du moins je le croyais !

Zong-Po s'est alors dévoilé. Tandis que nous cheminions tous deux vers Saskya, il m'a projeté au bas d'un ravin et laissé pour mort. Dès lors, reprenant mon dessein, il dirigea Timour jusqu'ici, par la pensée, en se servant de vous. Mais, c'était pour le tuer, afin d'exhiber son corps aux yeux des Chinois et leur prouver que le Grand Khan n'avait plus d'héritier !

Messer Van Loo et moi, nous nous rendons en Chine. Je serais très honoré d'annoncer au Grand Sire que son très estimé fils est à l'abri.

Certes non, jeune homme, je vous l'interdis !

Ces événements doivent demeurer ignorés du reste du Monde. L'empereur sera averti, par nos soins, que Timour est en sécurité. Mais n'attendez aucune récompense ! Nul ne saura vos mérites. Il ne s'est rien passé ! Les Dieux, seuls, auront perçu votre grande âme et vous offriront la sérénité de l'esprit. Maintenant, partez avec Koukatchin, car votre présence ici transgresse nos lois !

Que les Dieux de la Montagne protègent ces trois cœurs purs.

Mise en couleurs de CHANTAL DEFACHELLE

FIN

Participation au décor : JEAN-PIERRE JOBLIN



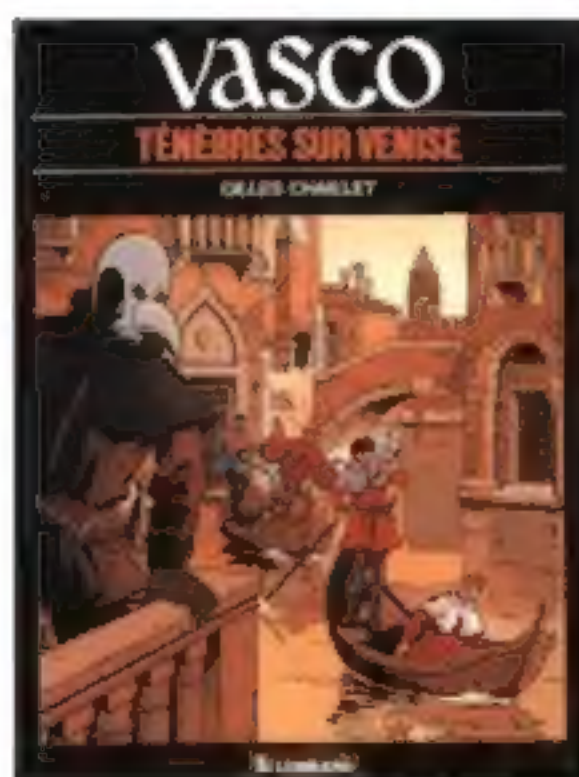
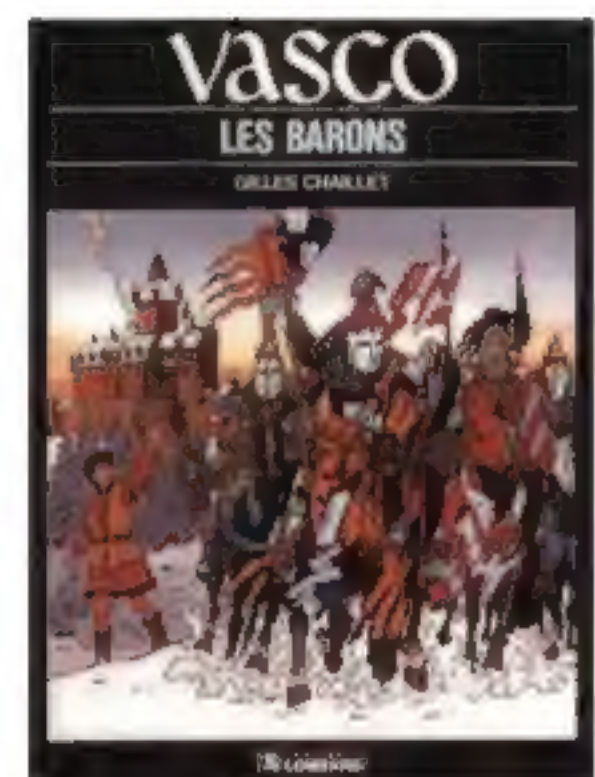
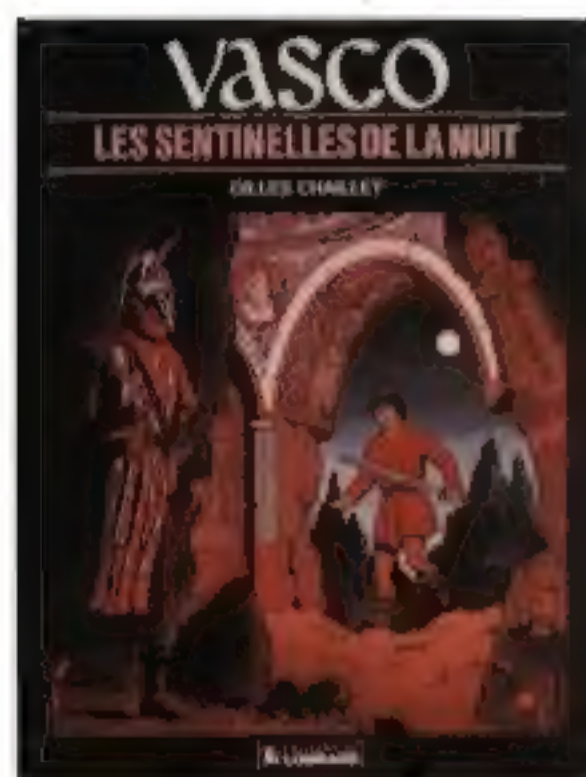
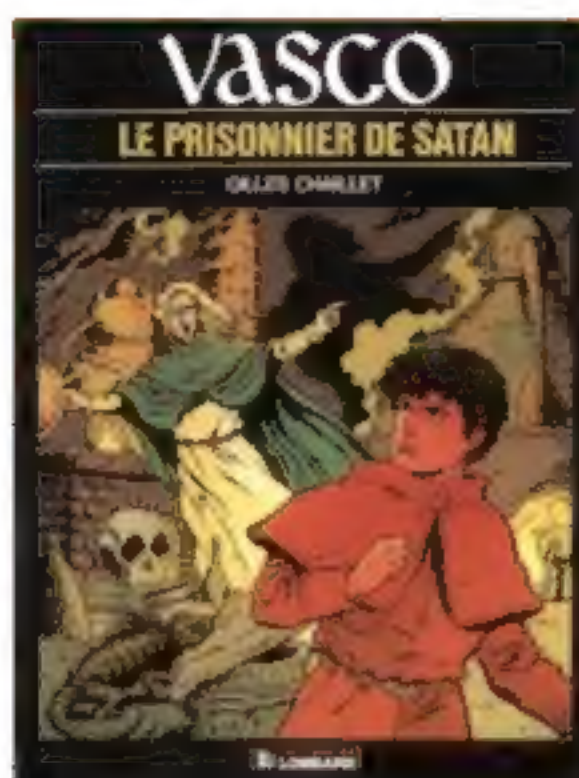
Vasco

Gilles Chaillet arrive dans la profession en 1976, en reprenant le dessin de la série *Lefranc*, de Jacques Martin, son maître à penser en matière de bande dessinée. La conjonction de trois passions, le dessin, l'Histoire et l'Italie, l'amène à créer, en 1980, le personnage de Vasco pour le journal *Tintin*. Avec les aventures de ce jeune italien, Gilles Chaillet veut nous montrer un Moyen Âge peu habituel, où les banquiers, déjà, plus que les preux chevaliers, présidaient aux destinées de l'Occident.

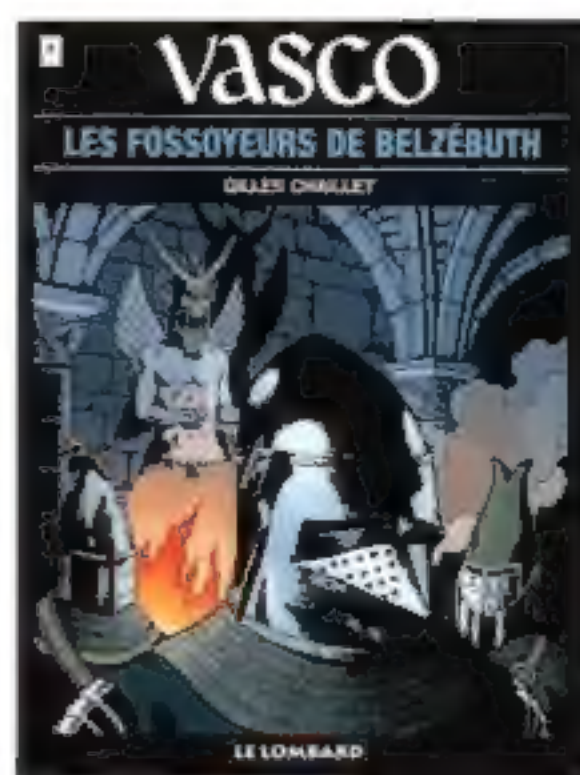
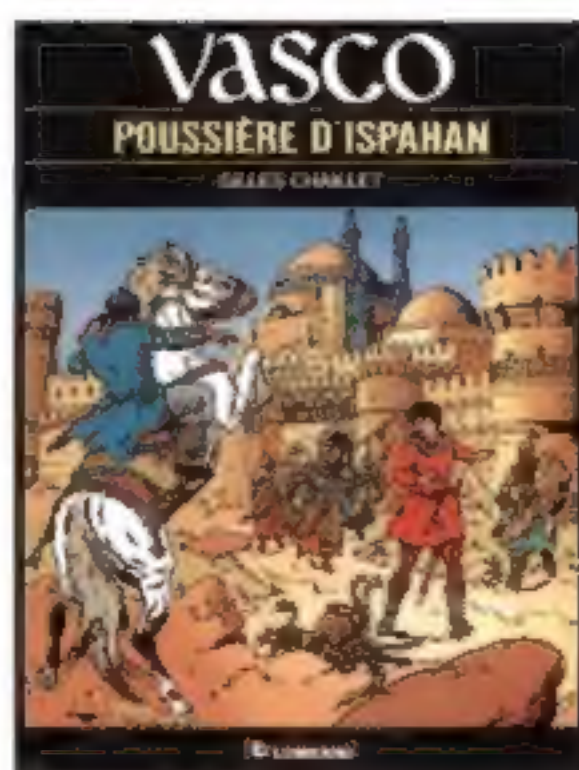
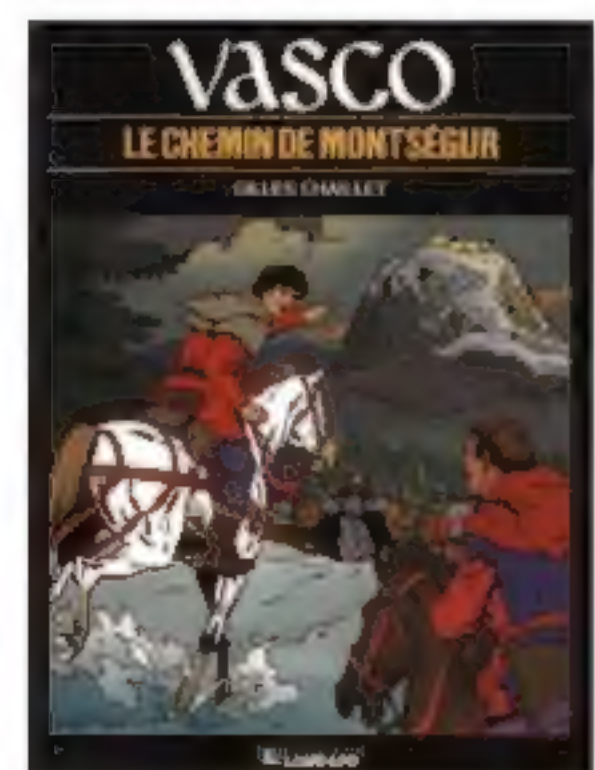


Dans le chaos qui secoue l'Asie tout entière, le marchand Güyük, sa femme, Koukatchin et le petit Timour fuient la hargne des populations musulmanes à l'égard des Mongols. L'amulette qu'ils portent à leur cou, semble étrangement les protéger. Très loin, dans l'ombre mystérieuse d'un sanctuaire tibétain, le lama Zong Po suit, à travers les fièvres de son pouvoir visionnaire, leur progression vers l'Extrême-Orient avec un surprenant intérêt.

C'est alors qu'intervient Sikhandar, le marchand d'esclaves: il sait que la jolie Koukatchin lui rapporterait une fortune, sur le marché de Balkh. Précisément là où Vasco se dirige.



Meilleur album historique des lecteurs de Bédésup.



À PARAÎTRE:
14. SORTILÈGES
15. LE FANTÔME DE BRUGES

